

HÔTEL DES VENTES
GIRAUDEAU

- TOURS -

2022

SAMEDI 29 OCTOBRE

Militaria



BERTRAND JABOT / RÉMI GAUTHIER / HUGO BENSĀĪAH
Commissaires-priseurs habilités

Militaria

Samedi 29 octobre 2022

14 h

Collection de M. B. et divers

Hôtel des Ventes Giraudeau
246-248, rue Giraudeau 37000 Tours

OVV - 2004 - 529

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Vendredi 28 octobre de 10h à 12h et de 14h à 19h

Samedi 29 octobre de 9h à 12h

**CATALOGUE VISIBLE ET
VENTE RETRANSMISE EN LIVE SUR**

www.interencheres.com / 37002



www.auction.fr



VOS INTERLOCUTEURS



Bertrand Jabot
Commissaire-priseur



Rémi Gauthier
Commissaire-priseur



Hugo Bensaïah
Commissaire-priseur



Jean-Christophe Roze
Expert de la vente
06 81 73 92 60
jeanchristopheroze@yahoo.fr

POUR TOUT RENSEIGNEMENT

*Rapport d'état des objets,
photographies complémentaires*
Tél: + 33 (0) 2 47 37 71 71
rapport.condition@hdv-giraudeau.fr

Ordres d'achat
ordre.achat@hdv-giraudeau.fr

Tout autre renseignement
contact@hdv-giraudeau.fr

CONDITIONS DE VENTE
DISPONIBLES SUR :
www.interencheres.com / 37002

SOMMAIRE



5 Gravures & Décorations

7 XVI^e, XVII^e, Ancien Régime & XVIII^e

12 Révolution & Directoire

19 Consulat & Premier Empire

31 Restauration

44 Monarchie de Juillet, Louis-Philippe

59 II^e République

61 Second Empire

79 III^e République

100 1^{re} & 2^e Guerres Mondiales







. 1
France, XXe.
F^rIP. Le Zouave et Le Soldat de la 1ère Armée
« Rhin et Danube ».

Technique mixte sur papier, fusain rehaussé à la gouache, signé en bas droite et daté 1946, avec envoi « pour mon cher grand ami Stéphane Nazet, en témoignage de mon profond sentiment d'affection reconnaissante, Fripi 4 mai 1946 ».

61 x 44 cm à vue.
 (bon état de conservation).

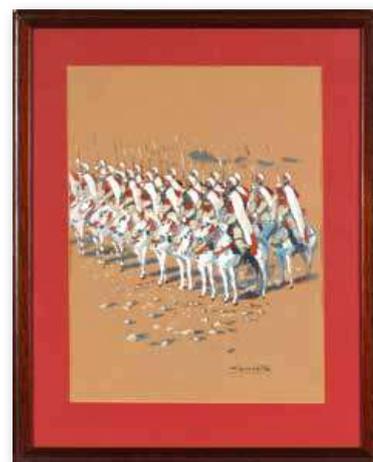
60 / 80 €



. 2
France, XXe.
Gabriel CHEFSON dit
LAMOTTE (1920-2005).
1er Régiment Étranger de Cavalerie
en mouvement.

Gouache sur papier signée en bas à gauche.
 32 x 24 cm à vue.
 (bon état de conservation).

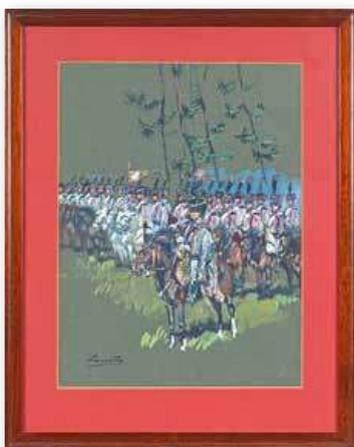
150 / 200 €



. 3
France, XXe.
Gabriel CHEFSON dit
LAMOTTE (1920-2005).
Le Régiment de Spahis sabre au clair.

Gouache sur papier, signée en bas à droite.
 32 x 24 cm à vue.
 (bon état de conservation).

150 / 200 €



. 4
France, XXe.
Gabriel CHEFSON dit
LAMOTTE (1920-2005).
Régiment du 3ème Hussard.

Gouache sur papier signée en bas à gauche.
 32 x 24 cm à vue.
 (bon état de conservation).

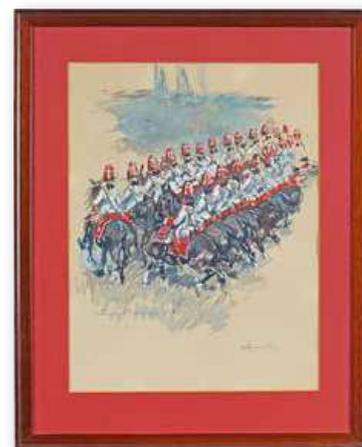
150 / 200 €



. 5
France, XXe.
Gabriel CHEFSON dit
LAMOTTE (1920-2005).
La revue des Dragons à Lunéville.

Gouache sur papier signée en bas à droite.
 24 x 31 cm à vue.
 (bon état de conservation).

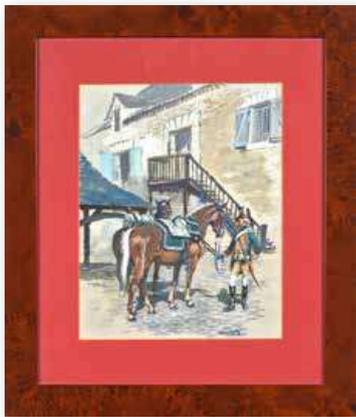
200 / 300 €



. 6
France, XXe.
Gabriel CHEFSON dit
LAMOTTE (1920-2005).
Cavalerie Régiment d'Orléans.

Gouache sur papier signée en bas à droite et titrée « Orléans – Cavalerie – 1761 ».
 32 x 24 cm à vue.
 (bon état de conservation).

150 / 200 €



. 7

France, XXe.
Gabriel CHEFSON dit LAMOTTE (1920-2005).

La halte du Dragon.

Gouache sur papier signée en bas à droite.

31 x 24 cm à vue.

(bon état de conservation).

220 / 300 €



. 8

France, XIXe.

La halte des Cuirassiers en sous-bois.

Aquarelle polychrome.

28 x 44 cm à vue.

(bon état de conservation).

80 / 120 €



. 10

France, Restauration (1814-1830).
Ordre Royal et Militaire de Saint-Louis fondé par Louis XIV le 5 avril 1693.

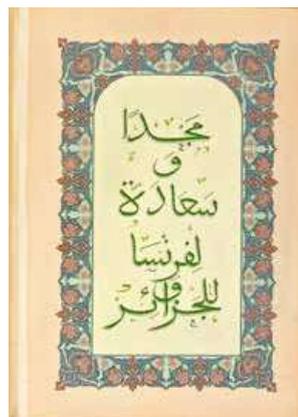
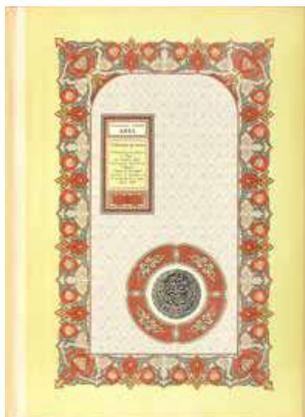
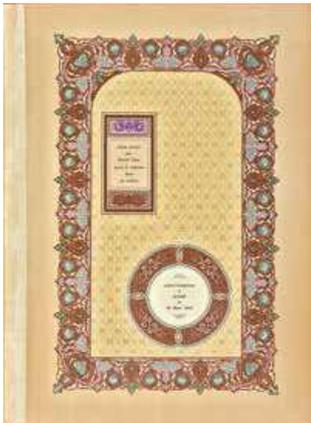
Croix de Chevalier en or émaillée, demi-taille, les pointes bouletées, cantonnée de quatre lys d'or, l'anneau cannelé poinçonné au coq.

Poids brut : 11,82 g.

3,8 x 3,6 cm.

(éclat à l'émail blanc d'une des branches sur l'avvers, ruban absent, bon état de conservation).

150 / 200 €



. 9

Algérie, Empire colonial français (1830-1962).
Sceaux officiels des Gouverneurs Généraux de l'Algérie depuis la conquête jusqu'en 1934.

Rare et bel album historique et artistique par Marcel LEON éditeur, 15 rue de Tanger Alger, édition 1934.

Préface autographiée de Jules CARDE, Gouverneur Général de l'Algérie, textes et traductions de Jean MIRANTE, Directeur des Affaires Indigènes au Gouvernement Général de l'Algérie.

Édition à tirage limité, exemplaire numéroté 169/260 (les albums numérotés de 1 à 250 ont été vendus en librairie).

Ouvrage historique concernant l'étude des sceaux et des cachets musulmans utilisés par les différents Gouverneurs Généraux de l'Algérie. Imprimé avec la technique des enluminures.

Exemplaire ayant été offert par René FOUJIL, Délégué Financier de l'Algérie et comportant une carte de visite à son nom fixée à l'aide d'un trombone sur la 2ème page de couverture.

Couverture en toile enduite rouge avec dos en maroquin rouge. 38 pages. Il vient avec son emboîtement.

51 x 38 cm.

(usure et patine du temps, l'emboîtement accidenté, bon état de conservation).

300 / 500 €



. 11

France, Restauration (1814-1830).
Ordre du Lys, institué le 26 avril 1814.

Croix non-officielle en argent émaillée, demi-taille. Dans son état de découverte, jamais en collection auparavant.

Poids brut : 4,7 g.

3,5 x 2,15 cm.

(accidents à l'émail blanc et au bleu des centres).

20 / 40 €



. 12

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Lot de deux Ordres de la
Légion d'Honneur:**

- Croix d'Officier en or et émail.

Sans poinçon. Complète de
son ruban à rosette.

Poids brut: 19,56 g.

6,7 x 4,5 cm.

(petits éclats à l'émail blanc des
branches, au vert des feuillages et au
bleu des centres, les centres en partie
désolidarisés, la croix du sommet
de la couronne absente, le ruban
insolé et taché, assez bon état).

- Croix d'Officier en réduction
en or et émail.

Poinçon tête d'aigle. La rosette fixée sur
un bouton pour le port à la boutonnière.

Poids brut: 4 g.

3,5 x 2,06 cm.

(petits éclats au bleu des
centres, bon état).

150 / 200 €



. 13

**France, 2nd Empire (1852-1870).
Ordre de la Légion d'Honneur,
institué en 1802.**

Étoile d'Officier en or et émail.

Poinçon tête d'aigle. Centres
en or. Complète de son ruban
à rosette d'époque.

Poids brut: 16,27 g.

6,2 x 4,1 cm.

(accidents et cheveux à l'émail blanc
de certaines pointes et au bleu des
centres, bon état de conservation).

100 / 150 €



. 14

**France, XIXe.
Blason armorié brodé de fils d'argent et
de soie multicolore, sur soie et velours,**

surmonté d'une couronne ducale.

18,5 x 12 cm.

(patine du temps, bon état
de conservation).

20 / 40 €

XVI^e, XVII^e, ANCIEN RÉGIME & XVIII^e

. 15

**Indéterminé, XIXe.
Gorgerin d'armure de style
XVIe pour la décoration.**

En acier forgé à décor gravé à l'eau-forte
de frises de rinceaux fleuris et de volatiles, le
pourtour riveté et décoré d'un bourrelet cordé.
36 x 32 cm.

60 / 80 €

. 16

**Indéterminé, XIXe.
Protection de main et d'avant bras d'armure avec longue lame intégrée.**

En acier forgé et décoré d'un bourrelet cordé. Longue lame à double tranchant.
115 cm (lame 80 cm).
(bon état de conservation).

80 / 120 €





. 17

**France, Règne de Louis XV (1715-1774).
Sceau à cacheter de Jean-Baptiste-Louis**

CHOMEL (1709-1765), conseiller-médecin ordinaire du Roi Louis XV et doyen de la Faculté de médecine de Paris. De forme ronde, en laiton gravé en intaille d'une ruche surmontée d'une abeille, avec devise sur le pourtour « Qui ne me touche, point je ne pique ». Monté sur un manche en bois tourné. Diam. 1,5 cm.

H. totale avec le manche 7,5 cm.
(bon état de conservation).

60 / 80 €



. 18

**France, XVIIIe.
Grand aigle en bois sculpté de lutrin.**

Aigle aux ailes déployées reposant sur un globe terrassant un serpent. Doré à la peinture anciennement. Présenté sur un socle en pierre de forme carrée. 125 x 72 cm.

H. 81 cm avec le socle en pierre.
(trous de vers, assez bon état de conservation).

200 / 300 €

. 19

**France, Règne de Louis XVI (1774-1789).
Glaive d'Artillerie modèle 1771 du second type.**

Monture en laiton fondu à tête d'aigle levée à la verticale et cou emplumé à trois rivets de fixation en laiton. Croisière droite en barrette aux extrémités arrondies. Lame blanche à deux gouttières et pan creux. Marquage Fabricant et poinçons sur le talon illisible. Fourreau de cuir noir à deux garnitures laiton, la chape à bouton lisse. 63 cm (lame 48,5 cm).

(petites traces d'oxydation vers la pointe de la lame, marquage talon usé, fourreau rapporté, légèrement court de 7 mm, bon état de conservation).

Note : sur les glaives de fabrication tardive dits du second type, l'aile de la soie n'apparaît sur les bords latéraux de la monture que sur 25 mm environ, alors que sur les fabrications précoces, les ailes de la soie apparaissent sur presque toute la longueur de la monture.

200 / 300 €

. 20

**France, Règne de Louis XVI (1774-1789).
Glaive de Canonnier des Gardes Françaises, vers 1780.**

Monture en laiton fondu à tête d'aigle levée à la verticale et cou emplumé et s'évasant vers la base pour épouser la forme de la croisière. Croisière à quillons infléchis vers la lame avec nœud de corps rectangulaire. Forte lame blanche, à pans creux et gouttière près du dos et dos plat. Poinçonnée « B » sur le talon. Fourreau de cuir noir à deux garnitures laiton découpées en accolade, la chape à bouton lisse. 74 cm (lame 58 cm).

(bon état de conservation).

200 / 300 €



19

20



. 21

**France, Règne de Louis XVI (1774-1789).
Sabre d'Officier d'Infanterie.**

Monture en laiton fondu doré, décorée d'un soleil rayonnant fixé entre les deux branches secondaires en « S », calotte en tête de félin aplatie et à longue queue. Poignée bois encordée recouverte de basane noircie à triple filigrane de fils de cuivre. Plateau ovalaire découpé à jour. Longue lame avec petite patine grise tachée et traces d'oxydation par endroits, légèrement courbe, à la Montmorency, à dos plat et à pan creux, gravée sur les deux faces des Armes de France avec devise « VIVE LE ROY », en partie effacées (usure). Marque fourbisseur sur le talon sur chaque face « Abraham Marchand Fourbisseur et Coutelier à Charleville ». Fourreau de cuir noir à trois garnitures laiton découpées en accolade et à deux anneaux de suspension. 93 cm (lame 80 cm).

(fourreau restauré et un peu court, plateau de garde accidenté, l'ensemble en bon état de conservation).

300 / 400 €



21

. 22

**France, Règne de Louis XVI (1774-1789).
Sabre dit « de Mineur », vers 1780, sans fourreau.**

Monture en laiton fondu à deux branches secondaires en « S », calotte plate à gorge, à longue queue et à petit bouton de rivure en losange. Poignée bois encordée recouverte de basane à filigrane. Plateau ovalaire découpé à jour. Lame demi-courbe, plate et à dos plat avec patine grise. 85 cm (lame 71,5 cm). (poignée accidentée, manque à la basane, le filigrane absent, les branches secondaires ressoudées à la base du plateau, traces d'oxydations sur la lame, dans l'état).

70 / 100 €

. 23

**France, Règne de Louis XVI (1774-1789).
Sabre de Grenadier pour la troupe, sans fourreau.**

Monture en laiton fondu, décorée d'une grenade enflammée brasée sur les deux branches secondaires en « S », calotte en bec à longue queue et petit bouton de rivure. Poignée bois encordée recouverte de basane filigranée à double filigrane à chaînette de fils de laiton. Plateau ovalaire découpé à jour. Lame demi-courbe à la Montmorency, à dos plat et à pan creux avec patine grise tachée. 88 cm (lame 74,5 cm). (la brasure de la grenade accidentée au niveau de la deuxième branche secondaire, assez bon état de conservation).

100 / 150 €

. 24

**France, Règne de Louis XVI (1774-1789).
Sabre d'Officier de Grenadier, sans fourreau.**

Monture en laiton fondu décorée d'une grenade enflammée brasée sur les deux branches secondaires en « S », calotte au casque à l'antique empanaché à masque de léonine et à longue queue. Poignée bois encordée recouverte de velours bleu filigrané à double filigrane de fils de laiton. Plateau ovalaire découpé à jour. Lame demi-courbe à la Montmorency, à dos plat et à pan creux avec patine grise. 89,5 cm (lame 74,5 cm). (le velours bleu et le filigrane de la poignée sont postérieurs, lame tachée et petites traces d'oxydation, assez bon état de conservation).

80 / 120 €

. 25

**France, Règne de Louis XVI (1774-1789).
Sabre dit de mineur, vers 1780, sans fourreau.**

Monture en laiton fondu à deux branches secondaires en « S », calotte en bec, à longue queue et à petit bouton de rivure. Poignée bois encordée recouverte de basane filigranée (basane accidentée avec manques, filigrane accidenté, assez bon état de conservation). Plateau ovalaire découpé à jour. Lame demi-courbe à la Montmorency, à dos plat et à pan creux avec patine grise et petites traces d'oxydation. 80 cm (lame 67 cm). (assez bon état de conservation).

80 / 120 €

26



27



. 26

**France, fin XVIIIe.
Sabre dit « de Mineur », sans fourreau, vers 1780.**

Monture en laiton fondu à deux branches secondaires en « S » rejoignant séparément l'arc de jointure. Calotte à bouton de rivure en cuillère à longue queue. Plateau ovalaire. Poignée de bois nue, à l'origine ficelée recouverte de basane à filigrane. lame demi courbe à dos plat et pan creux, avec petite gouttière dorsale. Aucune marque ou poinçon fourbisseur visible. 88,5 cm (lame 75 cm). (lame tachée et oxydée peau d'orange par endroits, petit jeu entre le plateau et la poignée, dans l'état).

60 / 80 €

. 27

**France, Règne de Louis XVI (1774-1789).
Sabre dit « de Mineur », vers 1780, sans fourreau.**

Monture en laiton fondu à deux branches secondaires en « S », calotte plane à longue queue à petit bouton de rivure. Poignée bois encordée recouverte de basane à filigrane. Plateau ovalaire découpé à jour. lame demi-courbe, plate et à dos plat avec patine grise. 81 cm (lame 67,5 cm). (poignée accidentée, manque à la basane, le filigrane absent et traces d'oxydation sur la lame, assez bon état de conservation).

80 / 120 €



28

. 28

**France, Règne de Louis XVI (1774-1789).
Pistolet de tir à silex.**

Cal. 15 mm. Toutes parties métalliques polies blanches. Platine à silex à corps rond et à chien en col de cygne. Canon rond à pans au tonnerre et à bourrelets, portant cran de mire en grain d'orge, le dessus gravé de motifs floraux et de frises géométriques. Crosse en noyer moulurée à fût long, calotte acier à deux longues attelles. Mécanisme à deux crans d'armé fonctionnel. 34 cm (canon 18 cm). (petites traces d'oxydation par endroit, trous de vers sur la crosse, intérieur du canon oxydé, baguette absente, assez bon état de conservation).

150 / 200 €*



30

. 30

**France, Règne de Louis XVI (1774-1789).
Pistolet à silex de Dragon modèle 1763/66 du 2ème type, de la Manufacture de St Étienne.**

Cal. 17,6. Toutes parties métalliques avec petite patine grise. La platine est marquée « Manufacture de St Étienne » et poinçonnée « HR » sous couronne pour Hubert Rosier. Canon rond à pans latéraux au tonnerre, poinçonné des 2 L entrelacés, une fleur de Lys sous couronne et « 75 » pour 1775. La queue de culasse est marquée « 1775 ». Crosse en noyer vernis à fût long et traces de poinçon et de manipulations. Garnitures laiton, sur l'embouchoir poinçonné « I. S » sous couronne (?) en partie lisible. Baguette fer d'origine. Mécanisme fonctionnel, à deux crans d'armé bien nets. Intérieur du canon lisse avec petite oxydation de surface fleur de rouille. Complet. 41 cm (canon 23 cm). (patine tachée par endroits, usure et patine du temps, petite enture au bois sous le bord à l'avant de la platine, arme homogène, assez bon état de conservation).

400 / 600 €



29

. 29

**France, Règne de Louis XVI (1774-1789).
Pistolet à silex de Dragon modèle 1763/66 du 2ème type, de la Manufacture de St Étienne.**

Cal. 17,6. Toutes parties métalliques avec petite patine grise. Platine à corps rond marquée « Manufacture de St Étienne » et poinçonnée « HR » sous couronne pour Hubert Rosier, chien à corps rond et bassinet rond. Canon rond à pans latéraux au tonnerre, sans poinçons (disparus?). La queue de culasse est marquée « C... 5 » en partie effacé. Crosse en noyer vernis à fût long, tachée et sans marquage. Garnitures laiton avec traces de poinçons dont « P », « M ». Baguette fer d'origine. Mécanisme en fonctionnel, à deux crans d'armé. Intérieur du canon lisse avec petite oxydation de surface fleur de rouille. Complet. 40 cm (canon 23 cm). (métal taché par endroits, usure et patine du temps, arme homogène, manque une vis de pontet, le chien ne tient pas le 2ème cran, assez bon état de conservation).

400 / 600 €

* Frais spéciaux voir page 108.



. 31

France, Règne de Louis XVI (1774-1789). Pistolet à silex de Cavalerie modèle 1777 dit « à coffre » du 1er type de la Manufacture de St Étienne.

Cal. 17,1 mm. Toutes parties métalliques blanches tachées par endroits. Canon rond poinçonné au tonnerre dont « 81 » pour 1781, en partie lisible. Platine à silex de la Manufacture de St Étienne, poinçon du contrôleur « L » sous couronne pour « Lambert ». Crosse en noyer poinçonnée et millésimée 1782, en partie lisible. Garnitures en laiton fondu, traces de poinçons du contrôleur « Lambert ». Baguette acier présente. Mécanisme fonctionnel, à deux crans d'armé bien nets. 33,5 cm (canon 19 cm). (crochet de ceinture absent, bon état de conservation).

300 / 400 €



. 32

France, France, Règne de Louis XVI (1774-1789). Pistolet à silex de Cavalerie modèle 1777 dit « à coffre » 1er type de la Manufacture de St Étienne, transformé à percussion et le canon raccourci à 14 cm.

Cal. 17,1 mm. Toutes parties métalliques avec patine couleur tabac. Canon rond avec petites traces d'oxydation, millésime « 80 » pour 1780. Platine à silex de la Manufacture de St Étienne, transformée à percussion et poinçonnée « L » sous couronne ouverte. Belle crosse en noyer estampillée « 1780 » ainsi qu'un autre marquage en partie lisible. Garnitures en laiton fondu, poinçonnées « L » sous couronne ouverte. Mécanisme fonctionnel, à deux crans d'armé bien nets, l'intérieur du canon oxydé. Jamais en collection auparavant. 29 cm (canon 14 cm). (baguette et crochet absents, dans son état de découverte).

80 / 120 €



. 33

France, Règne de Louis XVI (1774-1789). Petit pistolet de voyage ou carrosse à silex, vers 1770-80.

Cal. 12 mm. Toutes parties métalliques grises tachées. Canon rond, à pans au tonnerre et à bourrelets à la bouche. Platine à silex à corps rond, chien en col de cygne à corps rond. Garnitures en fer découpé. Crosse en noyer, calotte fer. Baguette bois à embout fer. Complet. Mécanisme fonctionnel, à deux crans d'armé. Intérieur du canon lisse avec oxydation de surface. 17 cm (canon 8,3 cm). (usure et patine du temps, dans son jus, assez bon état de conservation).

80 / 120 €*



. 34

France, Fin XVIIIe – début XIXe. Indéterminé, fusil à silex de Cadet-Gentilhomme sur le modèle 1773 de fabrication privée.

Cal. 17,1 mm. Toutes parties métalliques avec patine couleur tabac et petites traces d'oxydation par endroits. Canon lisse à pans courts et à bourrelets au tonnerre, portant tenon de baïonnette sous le canon. Platine à silex type 1773 à corps rond (L. 14 cm) avec chien à corps rond. Bassinet en laiton. Toutes garnitures acier semblables aux fusils d'Infanterie avec battant acier. Embouchoir acier avec grain en laiton. Crosse en noyer, à petite joue, à fût long, plaque de couche en fer découpé. Baguette fer présente. Aucun marquage ou poinçon visible. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets. 133 cm (canon 95,5 cm).

(baguette rapportée et postérieure, manque un battant, l'intérieur du canon sale avec oxydation de surface, bon état de conservation). Il vient avec une petite baïonnette à douille du type 1777, sans fourreau.

Toutes parties métalliques grises tachées. Lame de section triangulaire, douille à bourrelet et à trois fentes. 42 cm (H. douille 6,7 cm x Diam. intérieur 2,2 cm). (assez bon état de conservation).

200 / 300 €

* Frais spéciaux voir page 108.



. 35

**Autriche, Seconde moitié XVIIIe.
Beau tromblon de Cuirassier à silex modèle 1759.**

Cal. 22 mm. Toutes parties métalliques blanches. Toutes garnitures en acier. Canon à pans au tonnerre puis tromblonné ovale à la bouche, portant cran de mire en laiton. Le pan supérieur au tonnerre est poinçonné de l'aigle bicéphale autrichien. Platine à corps plat à silex, chien à corps plat en col de cygne avec sécurité arrière et bassinet en acier. Contre platine en acier découpé. Belle crosse en noyer blond vernis à fût long avec nombreux poinçons, plaque de couche en acier avec retour à bordures découpées. Il est muni de sa tringle en acier à anneaux sur le côté gauche. Baguette acier au modèle. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien net. Intérieur du canon avec petite oxydation de surface. Complet. 104,5 cm (canon 65,5 cm). (bon état de conservation).

300 / 500 €



. 36

**Italie, XVIIIe.
Petite carabine à silex.**

Cal. 10 mm. Toutes parties métalliques blanches. Fort canon octogonal en laiton à 7 rayures légèrement évasé à la bouche portant cran de mire et visée en acier montés sur queue d'aronde. Il est ciselé d'un décor floral au tonnerre et à la bouche. Queue de culasse en acier ciselé à décor d'un visage. Platine à silex à corps rond décorée au trait, chien en col de cygne à corps rond. Crosse en noyer à tiroir et à fût long mouluré incrusté de feuilles de laiton ciselées de motifs floraux. Double détente Stecher sous pontet acier décoré au trait et à bord découpé. Garnitures acier et laiton. Baguette absente. Patine du temps. 57 cm (canon 31 cm). (mécanisme non fonctionnel à revoir, le chien ne tient pas les crans d'armé, accidents et manques au niveau des incrustations de feuilles de laiton de la crosse ainsi que la plaque de couche, assez bon état de conservation).

200 / 300 €

RÉVOLUTION & DIRECTOIRE



. 37

**France, Révolution (1789-1793).
Placard « Calendrier pour l'année 1793, l'ami de la Patrie aux Émigrés qui oseroient tenter de rentrer en France ».**

Imprimé sur papier vergé, contrecollé sur carton. Encadrement contemporain en baguette stuc doré. 42 x 55 cm. (accidents et manques, taches, rousseurs et pliures, assez bon état de conservation).

30 / 50 €



. 38

**France, Révolution (1789-1795)
Miniature figurant le portrait en profil du Marquis de La Fayette, en uniforme de commandant général de la garde nationale de Paris.**

Gravure en noir et blanc d'après un dessin d'Edme Quenedey des Riceys. Présentée dans un petit cadre sous verre rond en bois tourné noirci. Au revers, annotation manuscrite d'époque, datée 1789, et en partie lisible « Le marquis de La Fayette général de la milice nationale... que l'on nous vante, au chas de la victoire vous n'avais jamais... l'univers, ... cittôien a plus fait pour sa gloire, les nations il a brisé les fers. ... 1789 ». Diam. 5 cm. (rousseurs, usure et patine du temps, assez bon état de conservation).

60 / 80 €



. 39

**France, Révolution (1789-1795).
Glaive de l'École de Mars, 1794.**

Monture en laiton, poignée à douze rangées d'écaillés et pommeau ovoïde à bouton de rivure. Croisière en caisson rectangulaire et à oreillons trapézoïdaux à décor d'un bonnet phrygien en relief. Garde à une branche en crosse et en acier, dirigée vers le haut et deux quillons en acier recourbés vers le bas, surnommées « les antennes », et se terminant chacun par une olive en laiton. La branche de garde est poinçonnée du coq de Klingenthal (mal poinçonné, seule une partie du coq est visible). lame droite blanche avec taches et traces d'oxydation par endroits, à arête médiane atténuée, la pointe en triangle dans le prolongement de l'arête. Fourreau constitué d'alaises de bois gainées de tôle de laiton à deux crevées se finissant par une bouterolle estampée d'une longue palmette à sept brins sur fond sablé et d'un dard en demi lune fixé par des vis, lui-même estampé d'une palmette à neuf brins sur fond sablé. Chape rectangulaire simple. Deux anneaux de suspension en laiton retenus par des pitons de bélière de chaque côté du fourreau dans le prolongement de la barrette transversale de séparation des deux crevées, gravée du niveau de l'égalité. Les alaises d'origine en bois ont été garnies postérieurement d'un fort papier rouge pour l'une et d'un drap soyeux de couleur beige clair pour l'autre. Complet. Jamais en collection auparavant. 62 cm (lame 54,8 x l. au talon 4,1 cm). 66,8 cm avec fourreau.

(accidents d'usage et patine du temps, une barrette en laiton d'une bordure des crevées du fourreau accidentée, un anneau de suspension déformé, une vis de fixation du dard absente, dans son état de découverte, assez bon état de conservation).

Note : L'École de Mars a été créée pendant la Révolution Française par le Comité de Salut Public à Neuilly-sur-Seine le 13 prairial an II (1er juin 1794) et fermée le 2 Brumaire an III (23 octobre 1794). Cette école de préparation militaire accueillait les jeunes citoyens de seize et dix-sept ans et leur permettait d'acquérir « les connaissances et les moeurs des véritables soldats républicains ». A chacun des cadets était fourni un glaive. Glaive dessiné par le peintre néo-classique Jacques Louis David (1748-1825) sur le modèle de ceux des Légions Romaines. Il existait quatre couleurs différentes pour le tissu du fourreau qui permettaient d'identifier le grade dont le rouge, le jaune, le vert et le bleu.

300 / 500 €

. 40

**France, Révolution (1789-1795).
Glaive de cérémonie ou de dignitaire (modèle énigmatique)
apparenté au modèle des glaives de l'École de Mars.**

Poignée à douze rangées d'écaillés et pommeau ovoïde en côte de melon à bouton de rivure, désolidarisée de la soie de lame. Croisière en caisson rectangulaire en laiton fondu doré, portant sur une face, un prisme en pointe à quatre facettes sur fond sablé et à oreillons trapézoïdaux dont un décoré d'une palmette à neuf brins sur fond sablé. lame droite blanche avec petite traces d'oxydation fleur de rouille par endroits, à deux tranchants et à arête médiane, la pointe en triangle dans le prolongement de l'arête. Fourreau construit sur le modèle des fourreaux des glaives de l'École de Mars 1794, sans anneaux de suspension et constitué d'alaises de bois gainées de tôle de laiton doré à deux crevées, se finissant par une bouterolle estampée d'une longue palmette à sept brins sur fond sablé et d'un dard en demi-lune fixé par des vis, lui-même estampé d'une palmette à neuf brins sur fond sablé. L'une des crevées est décorée d'un motif figurant deux foudres ailées verticales. Chape rectangulaire simple. Les alaises d'origine en bois ont été garnies postérieurement d'un fort papier rouge pour l'une et d'un drap soyeux de couleur beige clair pour l'autre. lame 58,3 cm (71,8 cm avec la soie x largeur au talon 4,1 cm). Fourreau 56,7 cm.

(patine du temps, dans son état de découverte, jamais en collection auparavant, bon état de conservation).

Note : Glaive intéressant, malheureusement incomplet, de fabrication révolutionnaire de très belle qualité, modèle indéterminé, de fantaisie, de cérémonie ou de dignitaire.

100 / 150 €



39

41



42



43



. 41

France, Révolution-Directoire (1789-1799). Sabre de bord 1ère République, fabrication révolutionnaire, sans fourreau.

Monture en laiton rosé fondu monobloc du type Grenadier d'Infanterie, sans les demi-oreillons à vingt cannelures. Le bouton de rivure supprimé. Aucune marque ou poinçon visible. Forte lame en acier légèrement courbe, du modèle des sabres de bord d'officier modèle 1779 révolutionnaires, fortement oxydée, à dos plat et pan creux, l'extrémité se finissant avec un contre tranchant en langue de carpe. Elle gravée au tiers d'un décor figurant un chiffre quatre, une étoile à six branches, une lune et d'un trophée dont le centre est décoré d'un croissant horizontal. Présence d'une marque fourbisseur « illisible » gravée dans un cartouche sur le talon. 70,5 cm (L. lame 58 cm et x l. talon 4,7 cm). (petits chocs sur la branche de garde de la monture, traces de meulage à la base du talon de lame, dans l'état).

100 / 150 €

. 42

France, Révolution-Directoire (1789-1799). Rare sabre de bord pour la Marine, sans fourreau.

Monture à l'allemande en laiton fondu, calotte à courte queue et à bouton de rivure en losange. Garde à une branche très élargie en son départ et finissant en angle droit sur la croisière. Croisière droite, à demi oreillons supérieurs, et terminée par une petite pyramide rhomboïde. Traces de poinçon illisible sur les flancs de la croisière. Fusée bois de section rectangulaire, ficelée et recouverte de basane à double filigrane fer. Longue lame acier, avec patine grise tachée et petites traces d'oxydation, légèrement courbe, à un tranchant et dos plat, large de 4,5 cm au talon, la pointe à contre tranchant. Elle gravée sur toute la longueur et sur le dos, de la lune, de trophées d'armes stylisés, sur une face et des lettres « K F V » (?) et trophée d'armes stylisés sur une face. 72,5 cm (lame 59,5 cm). (lame refixée sur la monture anciennement, pas courant, assez bon état de conservation).

200 / 400 €

. 43

France, Révolution-Directoire (1789-1799). Sabre d'Officier de Marine, la monture poinçonnée « MANCEAUX ENTREPRENEUR », sans fourreau.

Monture à l'allemande en laiton fondu, calotte à courte queue et à bouton de rivure en losange. Garde à une branche très élargie en son départ et finissant en angle droit sur la croisière, poinçonnée du coq de Klingenthal, poinçon de réception des armes en vigueur de 1793 à 1799. Croisière droite, à demi oreillons supérieurs, terminée par une petite pyramide rhomboïde. L'angle droit que forment la branche de garde et la croisière est poinçonné « MANCEAUX ET EUR » (pour Manceaux Entrepreneur). Fusée bois de section rectangulaire, ficelée et recouverte de basane à double filigrane fer. Longue lame acier, légèrement courbe, à un tranchant et dos plat, large de 5 cm au talon, la pointe à contre tranchant. Elle est gravée sur toute la longueur et sur le dos de la lune, d'étoiles étincelantes et de motifs floraux. 87 cm (lame 74 cm). (lame refixée sur la monture anciennement, traces d'oxydation peau d'orange par endroits, pas courant, assez bon état de conservation).

200 / 400 €

. 44

**France, Révolution-Directoire (1789-1799).
Rare sabre de bord modèle 1779 dit « Sartine »
de fabrication révolutionnaire vers 1793-1799.**

Monture en laiton fondu, calotte à longue queue à bouton de rivure, garde à trois branches dont les branches secondaires rejoignent la branche principale au même endroit. Poignée à dix-huit cannelures. Plateau ovale terminé par une palmette, poinçonnée au coq (poinçon de réception des montures de 1793 à 1799). lame légèrement courbe avec petite patine grise tachée et petites traces d'oxydation, à dos plat et pan creux, et à forte gouttière près du dos. L'extrémité de lame se finissant avec un contre-tranchant en langue de carpe. Elle est gravée sur le talon et sur chaque face « lame de France » dans des cartouches rectangulaires. Fourreau en fort cuir noir à deux garnitures laiton, la chape à tirant de buffle blanc.

72,5 cm (lame 59 cm x l. au talon 5 cm).

(petits accidents d'usage et patine du temps, assez bon état de conservation).

Note : Sabre de fabrication révolutionnaire correspondant à une variante entre le 1er et le 2ème type selon la typologie d'Ariès 1782, 1792, 1801), surnommé « Sartine » car il est réglementé et produit à partir de 1779, lorsqu'Antoine Raymond Juan Gualbert Gabriel de SARTINE (1729-1801), Comte d'Alby est ministre de la Marine, de 1774 à 1801.

600 / 800 €



. 45

**France, Révolution (1789-1795).
Sabre de Dragon type 1781, sans fourreau.**

Monture en laiton fondu à forte teneur en cuivre, en demi-panier à trois branches de garde. Calotte à bouton de rivure et courte queue découpée. Fusée en bois gainée de basane filigranée laiton. La branche de garde principale poinçonnée. lame légèrement courbe, grise tachée avec petites traces d'oxydation, à pan creux et dos plat.

92,5 cm (lame 77 cm).

(poinçons illisibles et très usés, bouton de rivure restauré et postérieur, lame refixée et ressoudée à mi-longueur, filigrane postérieur, assez bon état de conservation).

150 / 200 €

45



46



. 46

**France, Révolution (1789-1795).
Indéterminé, sabre sur le modèle de représentant du peuple,
sans fourreau.**

Monture en laiton fondu, à deux branches de garde secondaires rejoignant la croisière latéralement et très élargies à leur base. Calotte rainurée à bouton de rivure losangique et courte queue découpée en accolade. Fusée en bois gainée de basane filigranée cuivre. Quillon recourbé. Cravate cuir présente. Aucun poinçon visible sur la monture. lame droite, grise tachée, à deux pans creux et dos plat. Le talon de lame est poinçonné, illisible.

102,5 cm (lame 89 cm).

(quillon déformé avec petites criques, bon état de conservation).

150 / 200 €



. 47

France, Révolution (1789-1795).

Glaive de Sapeur ou de volontaire national, sans fourreau.

Monture en laiton fondu, pommeau en tête de bélier, fusée cannelée, enrubannée à mi-hauteur et décorée à la base de feuilles disposées verticalement sur chaque cannelure. Croisière droite et cuvette arrondie dans son milieu. Forte lame plate, blanche, tachée avec traces d'oxydation vers la pointe, à dos à dents de scie et pointe en langue de carpe. Présence d'un poinçon « R » dans un rectangle sur le talon. 62,5 cm (lame 48,5 cm).

(bon état de conservation).

Note : modèle indéterminé, le symbolisme de la tête de bélier est assez rare mais il en existe quelques exemplaires sur des sabres des volontaires nationaux.

100 / 150 €

. 48

France, Directoire (1795-1799).

Rare fourreau de sabre de récompense attribué au citoyen « Sempé ».

Fourreau de cuir noir, sans attelles bois d'origine, à trois garnitures laiton fondu découpée et à deux anneaux de suspension (un anneau acier et un anneau laiton). La chape est ciselée sur quatre lignes « Le Directoire / Exécutif / au Citoyen / Sempé ». Entrée de chape étagée. Le dard à bouterolle en acier. L. totale fourreau 90 cm. Chape 2,3 x 0,9 cm.

(accidents d'usage, petits chocs sur les garnitures, assez bon état de conservation).

200 / 300 €



. 49

France, Révolution (1789-1795).

Sabre de combat des Gardes du Corps de la maison militaire du Roi, sans fourreau.

Monture en laiton fondu à forte teneur en cuivre, à l'origine à trois branches de garde secondaires qui ont été supprimées et quillon se finissant en fleur de lys stylisée. Calotte à longue queue rainurée, fusée en bois gainée de basane filigranée.

Lame légèrement courbe, à petite patine grise tachée et traces d'oxydation, à dos plat et pan creux, gravée au tiers de trophées d'armes et bouquets fleuris (traces, très atténués). 94 cm (lame 79 cm).

(trou de rouille sur la lame à 20 cm de la pointe, filigrane restauré et postérieur, assez bon état de conservation)

80 / 120 €

. 50

France, Révolution (1789-1793).

Sabre d'Infanterie aux trois Ordres, sans fourreau, vers 1790.

Monture en laiton fondu à deux branches secondaires partant d'un large talon lié à la partie antérieure et se réunissant dans leur partie supérieure pour rejoindre l'arc de jointure. Au centre des deux branches secondaires, le symbole découpé et décoré au trait des trois ordres, la crosse, l'épée et la bêche, symbole de la réunion des Ordres de la Noblesse, du Clergé et du Tiers-état aux États-Généraux à partir de juin 1789. Calotte à bouton de rivure en cuillère à longue queue. Plateau ovalaire ajouré.

Poignée de bois ficelée recouverte de basane à double filigrane encadrant une fine spire de cuivre. Lame demi courbe à dos plat et pan creux, avec petite gouttière dorsale, avec petite patine grise tachée. Aucune marque ou poinçon fourbisseur visible. 87,5 cm (lame 73 cm).

(accidents d'usage, patine du temps, la base de la bêche accidentée, désolidarisée de la branche secondaire, pas courant, assez bon état de conservation).

80 / 120 €

51



52



53



54



. 51

France, Révolution (1789-1795).

Sabre d'Officier de volontaires, sans fourreau, vers 1790.

Monture en laiton fondu, décorée d'un corps de chasse, le pavillon dirigé vers le haut brasé sur les deux branches secondaires en « S », calotte en bec à longue queue et petit bouton de rivure. Poignée bois encordée recouverte de basane filigranée (filigrane absent). Velours bleu filigrané à double filigrane de fils de laiton. Plateau ovalaire découpé à jour. lame demi-courbe à la Montmorency, à dos plat et à pan creux avec patine grise tachée et traces d'oxydation peau d'orange par endroits. 90 cm (lame 77,5 cm).

(les deux petites branches extérieures de la coquille accidentées, assez bon état de conservation).

80 / 120 €

. 52

France, Révolution (1789-1795).

Sabre de Chasseur pour la troupe, sans fourreau, vers 1791.

Monture en laiton fondu, décorée d'un corps de chasse, le pavillon dirigé vers le haut brasé sur les deux branches secondaires en « S », calotte en bec à longue queue et petit bouton de rivure. Poignée bois encordée recouverte de basane filigranée. Plateau ovalaire découpé à jour. lame demi-courbe à la Montmorency à dos plat et à pan creux avec patine grise et traces d'oxydation peau d'orange. 94 cm (lame 80 cm).

(basane accidentée avec manques, filigrane absent, la pointe de lame époincée et arrondie, assez bon état de conservation).

100 / 150 €

. 53

France, Révolution (1789-1795).

Sabre d'Infanterie, sans fourreau.

Monture en laiton fondu, arc de jointure se prolongeant par un plateau de garde ovalaire découpé à jour. Calotte en bec à longue queue à petit bouton de rivure. Poignée bois encordée recouverte de basane à double filigrane laiton à chaînette. lame demi-courbe, à dos plat et pan creux avec patine grise tachée et traces d'oxydation. 81 cm (lame 67,5 cm).

(arc de jointure légèrement déformé, présence de lettres apocryphes poinçonnées sur le dos, assez bon état de conservation).

70 / 90 €

. 54

France, Directoire (1795-1799).

Sabre d'Officier monté à garde tournante, sans fourreau.

Monture en laiton fondu. Calotte à longue queue et bouton de rivure en losange. Arc de jointure et branche tournante à bordure guillochée et à découpes. Poignée de bois entièrement filigranée d'un double filigrane cuivre et laiton. Le plateau de garde à bordures guillochées et à découpes, terminé par une petite palmette. Le ressort de verrouillage à poussoir fonctionnel. lame avec petite patine grise tachée et traces d'oxydation, légèrement courbe, à pans creux, et gouttière dorsale. 88,5 cm (lame 4,5 cm).

(bon état de conservation).

150 / 200 €



. 55

France, Révolution (1789-1795).

Sabre de Chasseur à garde tournante, sans fourreau.

Monture en acier, arc de jointure et branche tournante à bordure guillochées et à découpes. Calotte plate à longue queue. Plateau de garde découpé à jour à bordures guillochées, le ressort de verrouillage à poussoir fonctionnel. Poignée bois gainée de basane à double filigrane de fil de cuivre. Lame légèrement courbe à dos plat et pan creux, avec patine grise tachée. 90 cm (lame 77,5 cm).

(longue queue de la calotte trouée, la pointe de lame époincée et arrondie, assez bon état de conservation).

80 / 120 €



56

. 56

France, Consulat (1799-1804).

Rare pistolet de Cavalerie à silex modèle An IX de la Manufacture Nationale de St Étienne.

Cal. 17,6 mm. Toutes parties métalliques blanches tachées par endroits. Canon rond, lisse, à méplats au tonnerre et poinçonné « T 12 » correspondant à une fabrication de l'An 12 (1803-1804), « B », « F » et « RF » (pour République Française). La queue de culasse est marquée « MLE AN9 ». Platine marquée « Manufacture Impériale de St Étienne » et poinçon de contrôleur « S » sous couronne. Les garnitures en laiton sont bien poinçonnées « G » sous étoile. Belle crosse en noyer vernis à fût court avec deux marquages insculpés en partie lisibles « TB AN 12 » et « GALL... » et poinçonnée « B ». Baguette fer d'origine présente. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets et sans jeu. Intérieur du canon avec petite oxydation de surface fleur de rouille. Complet. 35 cm (canon 20 cm).

(pas courant, bon état de conservation).

400 / 600 €



57

. 57

Espagne, fin XVIIIe, début XIXe.

Long pistolet d'arçon à silex transformé à percussion d'Officier du Régiment de la Garde du Roi.

Cal. 18 mm. Toutes parties métalliques avec petite patine grise tachée. Canon rond, à pans au tonnerre gravés sur le dessus « REGIMto DE CABALLa DE ESPANA » et bien poinçonné. Platine à corps plat transformé à percussion, poinçonnée, chien à corps rond à tête fendue d'origine. Crosse en noyer à fût long avec pièce de pouce en laiton découpé aux grandes Armes d'Espagne et calotte à longues attelles. Garnitures laiton. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets. 50 cm (canon 32 cm).

(crosse avec trous de vers, baguette absente, intérieur du canon oxydé, assez bon état de conservation).

200 / 300 €

. 58

France, 1er Empire (1804-1814).

Exceptionnelle montre de gousset en argent à automates portant l'inscription « NAPOLÉON au GENERAL COMTE de MONTHOLON – Ste HELENE 14 AOUT 1816 ».

A décor d'un couple d'indigènes et d'un lion finement ciselés de part et d'autre du cadran, vêtus de pagnes et coiffés de couronnes de plumes, chacun tenant un arc et flèche dans une main et un marteau dans l'autre main, frappant deux cloches au moment de sa sonnerie. Mouvement à coq signé « Meugnier Horloger de l'Empereur & Roi », à répétition à deux marteaux sur timbre par poussoir à la bélière, et sonnerie des heures et des quarts à la demande. Le cadran guilloché à chiffres romains et aiguilles bleuies. L'arrière du boîtier est guilloché, finement ciselé de rinceaux sur la bordure, et en son centre d'une aigle aux ailes déployées tenant dans son bec un rameau de feuillage. La boule est poinçonnée deux fois : poinçon d'horlogerie apposé lors de la réalisation de la montre entre 1807 et 1812, et poinçon de garantie au « crabe » pour l'argent 800 (mis en service le 10 mai 1838), apposé lors de la vente des biens du Comte Montholon aux enchères publiques. Numérotée « 14684 » sur plusieurs éléments. Poids brut : 108,3 g.

Diamètre : 55 mm. Hauteur 6,8 cm. Épaisseur 2 cm. (usure et patine du temps, petite réparation au bras d'un des sonneurs, la clé absente, révisée et fonctionnelle, bon état de conservation).

Provenance : Conservée dans la famille qui en fit l'acquisition lors de la vente aux enchères des biens du comte Montholon jusqu'en 2010, elle fut achetée directement auprès d'une des descendantes de cette même famille par un amateur très éclairé qui l'a conservée jusqu'à ce jour.

Notes :

- MEUGNIER (ou Mugnier), horloger de l'Empereur et Roi, établi rue Neuve des Petits Champs à Paris. Il fait son apprentissage chez Linder Abraham Louis Breguet aux côtés de son maître et de Charles Oudin (un autre élève de Breguet). Il était le seul fabricant capable d'exécuter une montre aussi complexe. Nous retrouvons dans l'inventaire des comptes de la maison de l'Empereur aux archives nationales « Mugnier horloger », versement d'honoraires pour la fourniture de montres et travaux divers en 1807, 1809 et 1812.

- MONTHOLON Charles Tristan, Comte de (1783-1853) : Général, Chambellan et Ministre plénipotentiaire de Napoléon Ier, qu'il suit à Sainte-Hélène et dont il ferma les yeux. Exécuteur testamentaire de Napoléon Bonaparte, le Baron puis Comte de Montholon fut le plus récompensé de tous les compagnons d'exil de l'Empereur déchu dont il publiera ensuite les « Mémoires ». Compromis dans le complot de Louis-Napoléon Bonaparte et condamné à 20 ans de détention, il sera libéré après l'évasion de celui-ci du fort de Ham. Député de la Charente-Inférieure aux Assemblées constituante et législative (1848-1849). Il est réintégré Général de Brigade (1852) et Comte de l'Empire (1853).

8000 / 12000 €



. 59

France, 1er Empire (1804-1814).

Rarissime cachet du Grand Maréchal du Palais.

De forme ovale, en laiton gravé en intaille aux Grandes Armes Impériales, marqué sur le pourtour « Grand Maréchal du Palais ». Monté sur un manche en ébène tourné.

3,2 x 2,2 cm.

L. totale avec le manche 9,8 cm.

(bon état de conservation).

Provenance : retrouvé chez un antiquaire de la région de Châteauroux.

Notes :

- Le Grand Maréchal du Palais est le titre utilisé pour désigner le chef de la Maison militaire de l'Empereur. Ce titre est créé à l'avènement de l'Empire en mai 1804 par Napoléon Ier. Il en fait le 2ème personnage de l'État après l'Empereur.

Les deux personnalités ayant exercé cette fonction et auxquelles ce cachet a pu appartenir, sont les Maréchaux BERTRAND et DUROCQ.

- Henri Gatien BERTRAND, Comte de (1773-1844) : Général, Grand-Maréchal du Palais, fidèle compagnon de Napoléon à Elbe et Sainte-Hélène. Après son retour en France en octobre 1821, BERTRAND publie ses notes concernant les faits et gestes de Napoléon qu'il avait consignés à Sainte-Hélène dans ses cahiers pendant six ans et mena une vie retirée à Châteauroux, sa ville natale. Nommé Commandant de l'École Polytechnique par Louis-Philippe en 1830, puis Député de l'Indre en 1831. En 1840, il fut chargé de placer l'épée d'Austerlitz sur le cercueil de l'Empereur. En 1847, trois ans après son décès, sa dépouille fut placée aux Invalides, au seuil du tombeau de Napoléon Ier.

- Géraud Christophe Michel DUROCQ (1772-1813) : Général de Division, Gouverneur des Tuileries puis Grand-Maréchal du Palais et Sénateur. Il suit l'Empereur en Saxe où il fut mortellement blessé par un boulet de canon à la bataille de Bautzen le 23 mai 1813. Il était surnommé l'ombre de Napoléon.

- Un cachet identique est conservé au Musée du Maréchal BERTRAND à Châteauroux.

1500 / 2000 €



. 60

France, 1er Empire (1804-1814).

Tampon encreur au chiffre de Napoléon Ier.

De forme ovale, en laiton au chiffre de l'Empereur « N » couronné. Monté sur un manche en bois tourné noirci d'origine.

1,33 x 1,61 cm.

L. totale avec le manche 11 cm.

(très bon état de conservation).

200 / 300 €



61

. 61

France, 1er Empire (1804-1814).

Verrou de porte 1er Empire des résidences de l'Empereur.

Laiton fondu doré, à décor de palmettes le bouton au chiffre de Napoléon « N ».

13,5 x 8,5 x 3,5 cm.

(le bouton désolidarisé du verrou, sinon bon état de conservation).

60 / 80 €



60



. 62

**France, Ier Empire (1804-1814).
Sceau à cacheter de Commissaire
de Police à Paris.**

De forme ovale, en laiton gravé en intaille à l'aigle couronné sur bâton de foudre, marqué sur le pourtour « Commissaire de Police à Paris * Section de la Place Maubert * ». Monté sur un manche en bois noirci tourné.
2,6 x 2,3 cm.
L. totale avec le manche 9 cm.
(bon état de conservation).

50 / 70 €

. 64

**France, Ier Empire (1804-1814).
Gravure aquarellée** représentant un bouquet de violettes avec les profils de Napoléon, Marie-Louise et de leur fils, le Roi de Rome, cachés dans les fleurs. La gravure est titrée « Violettes du 20 mars 1815 » et porte les mentions « Canu del » et « Huguet sculp. » Présentée dans un cadre sous verre en bois peint en doré.
12,5 x 8,5 cm (gravure), 19 x 16,5 cm (cadre).
(rousseurs, assez bon état de conservation).
Note : la passion de l'Empereur pour les violettes est née de sa rencontre avec Joséphine de Beauharnais. Durant son exil à l'île d'Elbe, les partisans de Napoléon se reconnaissaient par ces mots « Aimez-vous les violettes ? ». Des cartes montrant un bouquet de violettes, innocentes en apparence, inondèrent toute la France. Lorsque l'on scrutait attentivement la carte, le bouquet révélait les profils de Napoléon, de Marie-Louise et de leur fils, le Roi de Rome.

60 / 80 €

. 65

**Souvenir historique Ier Empire (1804-1814).
Fragment de coussin du canapé sur lequel dort
l'Empereur Napoléon 1er**, la nuit du 13 au 14 février 1814, au relais de poste Souillac à Château Thierry ». Encadrement ovale en bois noirci et verre bombé.
10 x 7,5 cm.
(bon état de conservation).

60 / 80 €



. 63

**France, Ier Empire – Restauration (1804-180).
Gobelet en verre gravé ayant appartenu à Pierre
Comte de Grouchet, Lieutenant des Maréchaux
de France et Colonel des Carabiniers.**

Gobelet gravé d'un monogramme « S » et de frises de feuillage et de guirlandes. Il vient avec son étui de transport en carton gainé de maroquin vert, portant une étiquette manuscrite sur six lignes dans le couvercle « Pierre Comte de Grouchet, Seigneur de Soquence, Lieutenant des Maréchaux de France, Colonel des Carabiniers, Chevalier de St Louis ». Diam. 7 x H. 8 cm.
(usure d'usage et patine du temps, le fermoir de l'étui de transport accidenté, assez bon état de conservation).

60 / 80 €



64



65



. 66

**France, Souvenir de Waterloo, juin 1815.
Fragment de bandeau de casque de Cuirassier.**

Encadrement rectangulaire en bois noirci et verre bombé portant une étiquette manuscrite sur le revers « Fragment de bandeau de casque de Cuirassier tombé en 1815 à Waterloo, trouvé et donné par le Sieur Willeroy à Bruxelles en octobre 1819 ».

16 x 12,5 cm.

(assez bon état de conservation).

60 / 80 €



69



. 67

**France, Souvenir de Sainte Hélène et du retour des cendres, 1840.
Bouquet de fleurs séchées (immortelles dorées) cueillies sur la tombe de l'Empereur à Sainte Hélène.**

Porte un billet manuscrit « Immortelle cueillie sur la tombe de Napoléon à Sainte Hélène et donnée à mon père par NL Reynaud, Officier de Marine lors du voyage du Prince de Joinville quand il alla chercher le corps de Sa Majesté l'Empereur avec la Belle Poule en 1840 ».

Présenté dans un bel encadrement moderne de qualité. Le billet manuscrit sur les deux faces dont une seule visible.

32,5 x 20 x 7 cm.

(bon état de conservation).

. 69

**France, Retour des cendres, 1840.
Art populaire, représentation de l'Empereur sans visage.**

Statuette naïve en bois polychrome représentant l'Empereur en uniforme vert de Colonel de Chasseur à cheval, sans visage, le bicorne reposant sur les épaules.

12 cm.

(usure d'usage et patine du temps, assez bon état de conservation).

30 / 50 €



. 68

**France, Souvenir de Sainte Hélène.
Feuilles de laurier du tombeau de l'Empereur.**

Encadrées avec un billet manuscrit « Laurier de Sainte Hélène sur le tombeau de Napoléon ».

Encadrement baguette bois.

15,5 x 10,5 cm.

(assez bon état de conservation).

60 / 80 €

. 70

**France, Art populaire, XIXe.
Noix de coco formant poire à poudre.**

A deux anneaux de suspension en laiton figurant un poisson.

Travail de bagnard ou de port.

11,5 x 8 cm.

(le bouchon absent, bon état de conservation).

On y joint une demi-noix de coco sculptée de frises de motifs végétaux portant en son centre un aigle surmontant un écu à décor de fleurs et d'un bonnet phrygien au bout d'une pique avec devise sur banderole « LIBETAD LORDEN ».

Elle est munie d'une chaînette de suspension en argent, l'extrémité du crochet poinçonné (illisible).

10 x 8 x 6,5 cm.

(bon état de conservation).

40 / 60 €



70





. 71

**France, Directoire-Consulat (1795-1804).
Exceptionnel bât de dromadaire de la
Campagne d'Égypte (1798-1801).**

A deux longs bras incurvés et trois arceaux en bois indigène, richement orné de plaques de laiton ciselées et de renforts en acier gravés.

137 x 40 cm (à l'arrière) et 30 cm (à l'avant).

(bon état de conservation).

Référence : un exemplaire identique est conservé dans les collections du Musée de l'Armée, à l'Hôtel des Invalides à Paris.

Historique : fin 1797, le Directoire, alors à la tête de la France, afin de lutter contre la Grande-Bretagne qui est hostile à la France de la Révolution, décide de l'expédition d'Égypte. Le but est de s'emparer de l'Égypte afin de barrer la route des Indes à la Grande-Bretagne et ainsi contrôler la Méditerranée. Le 2 juillet 1798, le Corps expéditionnaire français commandé par le Général Bonaparte débarque à Alexandrie avec 40 000 soldats. La Cavalerie est démontée, seuls les Officiers ont pu

embarquer leurs montures. Bonaparte, en collaboration avec le Général Desaix, crée le Régiment des Dromadaires sur le principe de l'Infanterie montée. Par décret du 20 nivôse an VII (9 janvier 1799), il organise une unité à deux escadrons de quatre compagnies sous le commandement de Jacques Cavalier. Les bâts de dromadaires sont fabriqués dans le quartier de Boulak au Caire.

Le 23 août 1799, Bonaparte décide de rentrer en France afin de préparer le coup d'État du 18 brumaire (novembre 1799) pour devenir Premier Consul, et confie le commandement des opérations en Égypte au Général Kléber, assassiné le 14 juin 1800, mais qui entre-temps, prendra grand soin de cette troupe, lui ajoutant un troisième escadron. En 1801, l'armée d'Égypte est rapatriée en France. Par arrêté des Consuls, le Régiment des Dromadaires est dissous le 18 fructidor an IX (5 septembre 1801) et les effectifs, soit 283 hommes, sont versés dans la Gendarmerie et la Garde des Consuls.

200 / 300 €



. 72

**France, Consulat (1799-1804).
Rare bonnet d'ourson pour
Sapeur charpentier.**

L'intérieur doublé de basane noire. Il se portait réglementairement sans plaque avec plumet aigrette tricolore. Le notre a été réutilisé par les pompiers (présence de deux trous sur le devant pour la fixation de la grenade enflammée).

37 x 23 cm.

(patine du temps et petits accidents d'usage, bon état de conservation).

200 / 400 €

. 73

**France, Ier Empire (1804-1815).
Rare sabre de Gendarmerie de la Garde des Ports.**

Monture en laiton fondu cannelé, le pommeau en crosse en tête de lion. Croisière à quillons inversés terminés en palmettes et demi-oreillons ciselés, d'une ancre de Marine pour l'un et d'un monogramme « CM » en partie lisible pour l'autre. Cravate en cuir présente. lame en acier fortement courbée, avec patine grise tachée et petites traces d'oxydation, à un tranchant et contre tranchant, et à dos plat.

Fourreau de cuir noir à deux garnitures laiton, la chape à bouton. Complet.

89 cm (lame 69 cm).

(bon état de conservation).

800 / 1 000 €





. 74

France, Consulat (1799-1804).

Sabre de bord dit « cuillère à pot » modèle AN IX, sans fourreau.

Monture à garde en coquille, calotte courte à huit pans comme la fusée, en fer noirci et quillon se finissant en palmette. La coquille très large et convexe dont la largeur en son milieu est de 17 cm. lame grise avec trace d'oxydation, à faible courbure, à pan creux et dos plat sans marquage (effacés). Présence de deux poinçons en partie lisibles sur le talon dont « M » sous étoile pour Mouton (?) et poinçonné également d'une petite ancre de Marine (située près des deux poinçons). Sabre de fabrication précoce. 78 cm (lame 65 cm x 5 cm au talon). (assez bon état).

200 / 300 €



. 75

France, Ier Empire (1804-1814).

Sabre de bord modèle 1811 dit « sabre de bord n° 1 ».

Monture à garde en coquille, calotte courte à huit pans comme la fusée, en fer noirci et quillon se finissant en palmette. La coquille très convexe dont la largeur en son milieu est de 12 cm. Belle lame blanche à faible courbure, à pan creux et dos plat sans marquage (effacés). Présence de deux poinçons illisibles sur le talon. Fourreau de cuir noir à deux garnitures laiton et couture médiane, chape à pontet poinçonnée d'une ancre. 80 cm (lame 66,5 cm). (fourreau légèrement court, bon état de conservation).

200 / 300 €



. 76

France, Consulat, Ier Empire (1799-1814).
Épée d'Officier de Marine.

Monture en laiton fondu doré. Pommeau au casque à grille empanaché tourné à gauche. Arc de jointure en colonnette cannelée rejoignant la croisière en angle droit et quillon se finissant en tête de léonine. Fusée en ébène finement quadrillée. Clavier symétrique décoré de la représentation d'Aphrodite à demi allongée montrant de sa main droite l'étoile polaire sous laquelle apparaît une ancre de Marine à demi cachée. Lame grise tachée, à dos plat et pan creux, sans poinçon ni marquage. Fourreau de cuir noir à deux garnitures laiton, la chape à bouton en écu. 92 cm (lame 77,5 cm). (fusée fendue verticalement, fourreau un peu court de 5 mm, bon état de conservation).

150 / 200 €



. 77

France, Consulat (1799-1804).

Hache de Sapeur d'ouvrier charpentier.

Fer en croissant à talon en marteau avec petite patine grise. Fer nominatif, gravé « BERNAR CRUYE » sur une face et « JOSEPH » « DOMIS » avec rameaux de feuillage sur l'autre. Manche en bois noirci d'origine terminé par une bouterole en laiton décorée au trait. 31 x 25,5 cm (fer). 90 cm (manche). (trous de vers sur le manche, bon état de conservation).

100 / 150 €



. 78

**France, Ier Empire (1804-1814).
Sabre de Sapeur charpentier de la Garde Impériale,
de la Manufacture de Klingenthal, vers 1810.**

Monture en laiton fondu, pommeau au coq hurlant, la crête à finition sablée, fusée à pans, croisière à nœud central au mufler de lion et à deux quillons droits se finissant en tête de lion. Forte lame blanche avec petites taches, le dos à dents de scie, avec marquage fabricant au talon « Coulaux Frères » sur une face, « à Klingenthal » sur l'autre face et poinçonnée « S » sous étoile dans un écu et « P » dans un écu, en partie lisible. Fourreau de cuir noir à deux garnitures laiton découpées en accolade et décorées au trait, dard asymétrique. Chape à bouton en écu décoré d'une palmette. 91,5 cm (lame 73 cm). (couture du fourreau accidentée et légèrement ouverte, bon état de conservation).

400 / 600 €



. 79

**France, Ier Empire (1804-1814).
Sabre de Cavalerie de ligne modèle AN XIII de la Manufacture
Impériale de Klingenthal, pas au même numéro.**

Monture en laiton fondu à trois branches secondaires poinçonnées « V », calotte à courte queue découpée en accolade, poinçonnée « F » dans un ovale. Fusée en bois ficelée recouverte de basane filigranée laiton. Plateau à bec recourbé, poinçonné au revers « V » et « O » et un petit poinçon illisible. La branche de garde principale est matriculée plusieurs fois dont « 345 ». Cravate absente. Lame blanche droite avec petites taches par endroits, à 2 pans creux et dos plat avec marquage « Manufacture Impériale de Klingenthal janvier 1811 ». Le talon est poinçonné « M » sous étoile pour l'inspecteur Claude MARION, « B » entre rameaux de feuillage pour le contrôleur de 1ère classe Jean-Georges BICKS et « L » dans un ovale pour le réviseur François Louis LOBSTEIN. Fourreau acier au modèle, pas au même numéro « 1182 », à deux anneaux de suspension et dard symétrique, avec patine grise tachée. 112 cm (lame 96,5 cm). (bon état de conservation).

500 / 700 €



. 80

**France, Consulat (1799-1804).
Sabre d'Officier de Hussard.**

Monture en laiton fondu à la « Marengo » à une branche de garde, calotte à bouton de rivure ovoïde et à courte queue. Arc de jointure bien arqué, à gorge médiane et à petite courbure concave près de la calotte. Croisière à nœud de corps rectangulaire, le quillon coupé et demi-oreillons en demi-lune décoré de palmette. Fusée d'ébène quadrillée. Belle lame courbe grise tachée, à pan creux et dos plat, gravée au tiers d'un hussard sur sa monture chargeant, de trophées guerriers et motifs floraux, avec restes de bleuis et or. Fourreau acier à deux bracelets et deux anneaux de suspension en laiton et dard asymétrique en acier. 97 cm (lame 83 cm). (quillon de la croisière coupé, fusée en ébène accidentée, fendue verticalement, la cape d'entrée du fourreau absente, un anneau de suspension supprimé, assez bon état de conservation).

300 / 500 €



. 81

**France, Consulat – Ier Empire (1800-1814).
Sabre d'Officier de Cavalerie Légère.**

Monture en laiton fondu dite à la Marengo. Calotte à côtes de melon à pièce de rivure hémisphérique et à courte queue. Fusée d'ébène finement quadrillée. Arc de jointure incurvé à décor de filets et relié à la calotte par une petite branche arquée. La croisière est décoré d'un cartouche rectangulaire sans ornement se terminant en partie basse par un oreillon en demi-cercle frappé d'une palmette et quillon courbe terminé par un bouton plat en côtes de melon. Lame demi-courbe à pan creux et dos plat, avec patine grise tachée et traces d'oxydation peau d'orange par endroits. Fourreau laiton à deux anneaux de bélière maintenus par deux bracelets en laiton, dard asymétrique en laiton. 98 cm (lame 84 cm). (sabre restauré anciennement, poignée d'ébène avec manques, lame rapportée sur la monture, cravate absente, fourreau accidenté avec chocs, la chape modifiée, dans l'état).

200 / 300 €



. 82

**France, Consulat (1799-1804) – Ier Empire (1804-1814).
Sabre d'Officier Supérieur de Cavalerie Légère.**

Monture en laiton fondu à l'origine argentée (restes d'argenture). Calotte à côtes de melon, le pommeau décoré au trait et ciselé d'une palmette, l'arc de jointure nervuré et infléchi avec un petit arc entre la calotte et la branche de garde. Quillon courbe terminé par un bouton nervuré. Fusée d'ébène quadrillée et importants oreillons en navette, celui de face décoré d'un heaume sur fond de drapeaux et glaive. Cravate en drap écarlate. lame courbe avec patine grise tachée, à pan creux et dos plat, à l'origine dorée et bleuie au tiers (restes de dorure) et gravée de trophées d'armes et bouquet fleuri. Fourreau laiton à l'origine argenté (restes d'argenture) à deux bracelets et anneaux de bélière, chaque bracelet flanqué de palmes, dard asymétrique en acier. 99 cm (lame 85 cm).

(manque un anneau de bélière et son point de fixation sur le fourreau, chape d'entrée du fourreau absente, assez bon état de conservation).

600 / 800 €



83

84

. 83

**France, Consulat et Ier Empire (1799-1814).
Sabre d'Officier de Cavalerie Légère, sans fourreau.**

Monture laiton fondu à une branche de garde, calotte à bouton de rivure et longue queue, l'arc de jointure à trait latéral et ornement quadrangulaire en partie médiane se finissant en angle droit sur la croisière. Poignée d'ébène quadrillée. Oreillons en navette bordée d'un filet et quillon droit terminé en bouton. lame avec petite patine grise tachée par endroit, courbe et à dos plat, gravée au tiers de trophées d'armes et motifs floraux, traces de bleuie et or. Sur le talon, masquée par un oreillon, signature « S. F. S. » dans un cartouche. 88 cm (lame 73,5 cm).

(fusée accidentée, fendue verticalement avec petit manque à la base près d'un oreillon, sinon bon état de conservation).

200 / 300 €

. 84

**France, Consulat et Ier Empire (1799-1814).
Sabre d'Officier de Cavalerie Légère, sans fourreau.**

Monture en laiton fondu. Calotte en côtes de melon et courte queue. Arc de jointure à bague médiane, croisière droite puis infléchi pour former quillon à bouton. Poignée d'ébène quadrillée. Oreillons en navette bordée d'un filet. lame avec patine grise tachée, courbe et à dos plat. 87,5 cm (lame 74,5 cm).

(fusée accidentée, fendue verticalement et recollée, la lame refixée et la pointe arrondie, assez bon état de conservation).

150 / 200 €

85



86

. 85

**France, Ier Empire (1804-1814) –
Restauration (1814-1830).
Sabre d'Officier de Cavalerie
Légère, modèle AN IX.**

Monture « à la chasseur » en laiton doré (reste), bouton de rivure en olive. Calotte ovale à longue queue. Poignée en bois ficelée recouverte de basane filigranée à double filigrane de fils de laiton. Longs oreillons en navette. Quillon recourbé. Lame courbe, avec patine grise tachée, à pans creux et dos plat, gravée au tiers de trophées d'armes et motifs floraux. Fourreau acier avec patine grise tachée et traces d'oxydation, à deux anneaux de suspension supportés par deux forts bracelets laiton, dard asymétrique en acier. 100 cm (lame 86 cm). (petits chocs sur le tranchant de lame vers la pointe, chocs sur le fourreau, assez bon état de conservation).

200 / 300 €

. 86

**France, Ier Empire (1804-1814) –
Restauration (1814-1830).
Sabre d'Officier de Cavalerie
Légère, modèle AN IX.**

Monture « à la chasseur » en laiton doré (reste), bouton de rivure en olive. Calotte ovale à longue queue. Poignée en bois ficelée recouverte de basane filigranée à double filigrane de fils de laiton. Longs oreillons à bouts arrondis. Quillon recourbé. Lame courbe, avec patine grise tachée, à pans creux et dos plat. Fourreau acier oxydé peau d'orange, à deux anneaux de suspension supportés par deux forts bracelets acier, dard asymétrique en acier. 98,5 cm (lame 84 cm). (basane et filigrane de la fusée accidentés, fourreau rapporté et trop court de 6 mm, dans l'état).

100 / 150 €

. 87

**France, Ier Empire (1804-1814).
Belle épée de membre de l'Institut d'Égypte.**

Monture en laiton fondu doré, à un quillon et pommeau quadrilobé, ciselé de deux petites palmettes. L'arc de jointure décoré de motifs floraux. Fusée à plaquettes de nacre unie portant sur une face le portrait d'une reine égyptienne en bronze doré, symbole de l'Institut d'Égypte. Clavier découpé à jour à décor d'une palmette flanquée de toiles d'araignée avec, placée verticalement, une plume d'oie symbole de l'écriture. Lame de section triangulaire, gravée de trophée d'armes et de motifs floraux, dans son doré et bleui au tiers d'origine, éclairci par endroits, avec petites traces d'oxydation. Signée sur le talon dans un cartouche « Ve A K & F ». Fourreau de cuir ciré noir à deux garnitures en laiton, au modèle, la chape à bouton décoré d'une palmette. Complète. 93,5 cm (lame 81,5 cm).

(épée dans son état de découverte, jamais nettoyée, le cuir du fourreau cassé au dessus du dard, assez bon état de conservation).

Note : Les épées de membre de l'Institut d'Égypte dont les plateaux sont découpés à jour se rencontrent moins fréquemment et se rapprochent des premiers modèles produits par Nicolas BOUTET sous le consulat (1799-1804) et dont les plateaux étaient plans et horizontaux.

200 / 300 €

87





. 88

France, Ier Empire (1804-1814).

Rare épée d'Officier d'État-Major et membre de l'Institut d'Égypte.

Monture en bronze doré, pommeau au casque empanaché vu de face, arc de jointure décoré de motifs floraux et se terminant sur la croisière par un petit dauphin. Fusée à plaquettes de nacre portant sur une face le portrait d'une reine égyptienne en bronze doré, symbole de l'institut d'Égypte. Clavier asymétrique avec une large volute dégagée à droite, le motif central à décor d'une cuirasse flanquée d'un faisceau de licteur, de trophée d'armes et dragon ailé. Cravate en drap de laine écarlate présente. lame droite à trois tranchants, avec patine grise tachée et traces de bleu et or au tiers, gravée de trophée d'armes et de motifs floraux, sans signature. Fourreau de cuir ciré noir à deux garnitures en laiton doré, au modèle, la chape à bouton en écu. Complète. Pas courant. 93 cm (lame 80 cm).

(bon état de conservation).

Note : épée très particulière, la monture correspond à une épée d'Officier d'État-Major et le décor de la fusée correspond au règlement des épées de membre de l'Institut d'Égypte; certainement une fantaisie d'Officier ayant fait la Campagne d'Égypte (1798-1801).

400 / 600 €



. 89

France, Ier Empire (1804-1814).

Pistolet de Cavalerie à silex modèle An IX modifié An XIII de la Manufacture Impériale de Saint-Étienne.

Cal. 17,6 mm. Toutes parties métalliques avec patine grise tachée et oxydées fleurs de rouille par endroits. Canon rond lisse à méplats au tonnerre et poinçonné « C 1808 » et « B ». La queue de culasse est marquée « MLE AN9 ». Platine marquée « Manufacture Impériale de St Étienne » et poinçon de contrôleur « J ». Les garnitures en laiton sont bien poinçonnées « P » sous couronne. Belle crosse en noyer vernis à fût court avec poinçons illisibles. Baguette fer d'origine présente. Mécanisme à deux crans d'armé bien nets fonctionnel. Intérieur du canon lisse avec petite oxydation de surface fleur de rouille. Complet. 35 cm (canon 20 cm).

(assez bon état de conservation).

200 / 300 €



. 90

France, Ier Empire (1804-1814).

Pistolet à silex de Cavalerie modèle An XIII de la Manufacture Impériale de Saint-Étienne.

Cal. 17,6 mm. Toutes parties métalliques polies blanches avec petites traces d'oxydation, tachées par endroits. Canon rond portant visée et cran de mire, à méplats au tonnerre millésimé « B 1813 » et poinçonné « B » dans un ovale. La queue de culasse est marquée « MLE AN13 » en partie effacé. Platine marquée « Manufacture Impériale de St Étienne » et poinçon de contrôleur « S » dans un losange. Les garnitures en laiton sont bien poinçonnées « H » sous étoile. Crosse en noyer à fût court sans poinçon. Baguette fer d'origine présente. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets et sans jeu. Intérieur du canon propre. Complet. 35 cm (canon 20 cm).

(assez bon état de conservation).

300 / 400 €



. 91

France, Ier Empire (1804-1814).

Pistolet à silex de Cavalerie modèle An XIII de la Manufacture Impériale de Saint-Étienne.

Cal. 17,6 mm. Toutes parties métalliques blanches avec petites traces d'oxydation, tachées par endroits. Canon rond portant visée et cran de mire, à méplats au tonnerre millésimé « 1813 » en partie lisible. La queue de culasse sans marquage. Platine marquée « Manufacture Impériale de St Étienne » et poinçon de contrôleur « C » dans un losange. Les garnitures en laiton sont bien poinçonnées « * T * » dans une couronne et « AH ». Crosse en noyer à fût court poinçonné « HV ». Baguette fer d'origine présente. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets et sans jeu. Intérieur du canon avec oxydation de surface. Complet. 35 cm (canon 20 cm).

(assez bon état de conservation).

300 / 400 €*

* Frais spéciaux voir page 108.



92



93



94

. 92

**France, Ier Empire (1804-1814).
Pistolet à silex de Cavalerie
modèle An XIII transformé à
percussion, sans marquage.**

Cal. 17,6 mm. Toutes parties métalliques avec petite patine grise tachée et traces d'oxydation fleur de rouille par endroits. Canon rond portant visée et cran de mire, à méplats au tonnerre. La queue de culasse sans marquage. Platine à silex transformée à percussion sans marquage, mais avec poinçon de contrôleur « R » sous étoile dans un losange. Chien à corps rond et tête fendue d'origine. Garnitures en laiton sans poinçon, sauf l'embouchoir qui lui est poinçonné « *T* » dans une couronne. Belle crosse en noyer blond à fût court, sans marque, ni poinçon. Baguette fer d'origine présente. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets et sans jeu. Intérieur du canon oxydé. Complet. Dans son état de découverte, jamais en collection auparavant. 35 cm (canon 20 cm). (la bouche du canon avec petits chocs, assez bon état de conservation).

150 / 250 €*

. 95

**Espagne, Guerres du Ier Empire (1804-1814).
Pistolet à silex de Cavalerie modèle 1801.**

Cal. 18 mm. Toutes parties métalliques grises tachées. Canon rond à pans au tonnerre. Platine à silex à corps plat à la miquelet, poinçonnée « A » et d'un second poinçon illisible. Chien à corps plat. Crosse en noyer, garnitures laiton. Baguette acier. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé. 37 cm (canon 23 cm). (intérieur du canon oxydé, la crosse fracturée au dessus de la calotte, assez bon état de conservation).

200 / 300 €

. 93

**France, Ier Empire (1804-1814).
Pistolet de Cavalerie modèle An
XIII transformé à percussion.**

Cal. 17,1. Sans numéro de série. Toutes parties métalliques avec patine grise tachée et fortes traces d'oxydation. Canon rond à méplats au tonnerre, lisse, millésime 1811 et poinçonné « C » et « B ». Platine transformée à percussion, sans marquage ni poinçon, disparu. Garnitures en laiton poinçonnées « H » sous étoile. Crosse en noyer avec trace d'estampille illisible. Baguette acier présente. Mécanisme en partie fonctionnel. Complet. 35 cm (canon 20 cm). (le chien ne tient pas le deuxième cran d'armé, l'intérieur du canon sale et oxydé, dans l'état).

150 / 250 €

. 94

**France, Ier Empire (1804-1814).
Pistolet à silex transformé à percussion
modèle 1822 T bis à long canon.**

Cal. 16 mm. Toutes parties métalliques avec patine couleur tabac et traces d'oxydation fleur de rouille. Canon rond à pans au tonnerre, millésimé « 1813 A ». La queue de culasse marquée « 1822 T Bis ». Platine à silex transformée à percussion sans marquage, poinçonnée « D » sous étoile dans un écu. Crosse en noyer, garnitures laiton. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets et sans jeu. 92 cm (canon 77 cm). (intérieur du canon oxydé, assez bon état de conservation).

80 / 120 €



95

* Frais spéciaux voir page 108.



. 96

**France, fin XVIIIe, début XIXe.
Indéterminé, fusil à silex de Cadet-
Gentilhomme sur le modèle
1773 de fabrication privée.**

Cal. 17,5 mm. Toutes parties métalliques avec patine grise tachée et petites traces d'oxydation par endroits. Canon lisse à pans courts au tonnerre, portant tenon de baïonnette sous le canon. Platine à silex type 1773 à corps rond (14 cm) avec chien à corps rond. Bassinet en laiton. Toutes garnitures acier semblables aux fusils d'Infanterie avec battant acier. Embouchoir acier avec grain en laiton. Crosse en noyer à fût long, plaque de couche en fer découpé. Baguette fer présente, rapportée et postérieure. Aucun marquage ou poinçon visible. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets. L'intérieur du canon sale avec oxydation de surface. Dans son état de découverte, jamais en collection auparavant. 133 cm (canon 95,5 cm). (crosse enturée, assez bon état de conservation).

Il vient avec son bouchon de protection. et une baïonnette à douille du type 1777, sans fourreau. Toutes parties métalliques grises tachées. Lame de section triangulaire, douille à bourrelet et à trois fentes. 37 cm (H. douille 7,4 x Diam. intérieur 2,2 cm). (assez bon état de conservation).

150 / 200 €

. 97

**France, 1er empire (1804-1814).
Fusil à silex de Dragon modèle AN IX
de la Manufacture Impériale de Tulle.**

Cal. 17,5 mm. Toutes parties métalliques grises tachées et traces d'oxydation. Platine à silex marquée « Manufacture Impériale de Tulle » et poinçonnée « IC ». Bassinet laiton. Les marquages du canon et de la queue de culasse ont disparu. Tenon de baïonnette sous le canon. Crosse en noyer à joue et à fût long avec macaron et pastille en buis marqués « ET » « Mai 1810 ». Garnitures laiton et acier. Baguette présente. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets. 141 cm (canon 102,5 cm). (intérieur du canon oxydé, assez bon état de conservation).

Il vient avec une baïonnette à douille modèle AN IX, sans fourreau. Toutes parties métalliques avec patine grise. Douille à trois fentes et à virole médiane. 43,5 cm (H. douille 6,7 x Diam. intérieur 2,2 cm). (assez bon état de conservation).

200 / 300 €

. 98

**France, 1er Empire (1804-1814).
Mousqueton à silex transformé à
percussion de Cavalerie modèle AN IX.**

Cal. 18 mm. Toutes parties métalliques grises avec fortes traces d'oxydation. Canon et queue de culasse sans marquage, effacés. Platine à silex à corps rond transformée à percussion marquée « Maubeuge Manufacture Impériale ». Complet de sa tringle en acier du côté de la contre-platine, l'anneau de style et postérieur. Monture en noyer à fût long avec trace du macaron et de la pastille en buis. Garnitures laiton et acier poinçonnées, illisible. Le grain de visé de l'embouchoir a été supprimé. Baguette en fer à tête tronconique présente. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé. Complet. 114 cm (canon 76 cm). (intérieur du canon très oxydé). Il vient avec un mousqueton laiton de baudrier.

150 / 250 €

. 99

France, Règne de Louis XVIII, Première Restauration (1814-1815).

Belle reproduction ancienne d'un casque de la 2e Compagnie des Mousquetaires du Roi dits « Mousquetaires Noirs » de la Maison Militaire du Roi, modèle 1814.

Bombe de forme arrondie, visière et couvre-nuque en cuivre argenté. Le cimier en cuivre argenté est décoré de caissons en forme d'aile de dragon avec corolles de feuillages d'où s'échappent des éclairs, la chenille en brosse et la crinière, sont ici de style rapportées et postérieures. La visière et le couvre-nuque sont bordés d'un jonc en cuivre argenté, les intérieurs doublés de basanes verte pour la visière et marron pour le couvre-nuque (ici, les basanes de style rapportées et postérieures, et présence de deux clous de tapissier en laiton fixés sur le jonc de chaque côté de la visière (?)). Bandeau de pourtour en métal argenté portant sur l'avant, la devise des mousquetaires noirs « Alterius Jovis Altera Tela » (les autres foudres d'un autre Jupiter), et décoré sur l'arrière de corolles de fleurettes. Plaque frontale en cuivre estampé argenté et doré (18,5 x 18,5 cm) représentant la croix des mousquetaires à fond sablé noirci (restes noircis) avec des fleurs de lys aux quatre pointes et des flammes dans les angles (à l'origine, le pourtour de la croix et les fleurs de lys étaient dorés, ici il subsiste quelques restes de dorure). Jugulaires en cuir gainé de velours noir, recouvertes de dix-neuf écailles en cuivre argenté et rosaces en cuivre argenté et découpé en ailes et estampées, chacune, de dix éclairs et flanquées d'une tête de minerve agrafée en leur centre (jugulaire gauche accidentée, manquent 16 écailles sur 18). Elles sont terminées par deux lacets et glands à franges en passementerie doré et argenté, rapportés et postérieures. Coiffe intérieure en cuir et satinette noire reconstituée et postérieure. Complet.

H. sans la chenille : 33 cm.

(casque reconstitué avec matériaux anciens sur les modèles d'époque, traces de colle ancienne sur certains éléments, quelques petites bosses sur la bombe, belle présentation, assez bon état de conservation).

On y joint un bouton d'uniforme de mousquetaire en cuivre et fer blanc de fabrication fin XIXe, début XXe. Il est présenté attaché aux cordons de passementerie des jugulaires.

Note : Les Mousquetaires du Roi est un des corps qui compose la Maison Militaire du Roi de France. Ils sont créés en 1622 par Louis XIII pour assurer sa protection, puis dissous en 1646 par Mazarin avant d'être recréé par Louis XIV puis à nouveau dissous par Louis XVI en 1775 et reformée en 1789 puis dissoute en 1792, puis enfin reformée par Louis XVIII en 1814 puis à nouveau dissoute en 1816. En 1664, les Mousquetaires du Roi sont composés de deux compagnies ; elles reçoivent le surnom de « Mousquetaires Gris » pour la 1ère Compagnie, dû à la robe de leurs chevaux de couleur pommelée gris, alors que la 2ème Compagnie, créée en 1663, est surnommée « Mousquetaires Noirs », les chevaux de cette dernière ayant une robe de couleur noire. Lors de la 1ère Restauration (1814), les deux Compagnies de Mousquetaires de la Garde sont reformées le 7 juin 1814. Elles comprennent chacune 32 Officiers, 24 Gradés, 200 Mousquetaires et 200 Mousquetaires surnuméraires (sans solde). Elles furent dissoutes le 1er janvier 1816.

600 / 800 €



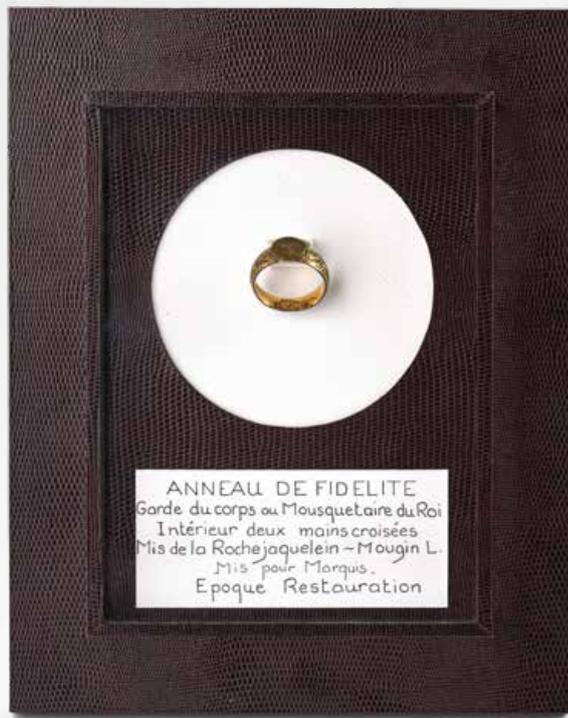
. 100

**France, XIXe.
Rare matrice de bouton d'uniforme de Mousquetaire du Roi.**

Matrice en acier utilisée pour matricer les boutons d'uniforme de diamètre 26 mm. Diam. 5,5 x H. 3,6 cm. (bon état de conservation).

100 / 150 €





. 101

France, Règne de Louis XVIII, Première Restauration (1814-1815).

Anneau de fidélité des Gardes du Corps du Roi de la Maison Militaire du Roi, ayant appartenu à Louis MOUGIN.

Bague en cuivre doré, à chaton, l'anneau à décor de frises de feuilles d'acanthes et de deux écus de part et d'autre du chaton. Chaton rond ciselé d'une grenade enflammée avec devise sur le pourtour « Honneur et Patrie ». Les deux écus sont ciselés verticalement des devises « Honneur » pour l'un et « Fidélité » pour l'autre. L'intérieur de l'anneau présente deux mains droites étreintes en relief avec inscription ciselée, de part et d'autre, « Mis de la Rochejaquelein » pour Marquis de la Rochejaquelein, et « Mougins L. » ainsi que la date « 1815 » surmontant les deux mains. Porté. (usure d'usage et patine du temps, bon état de conservation). Il est présenté dans un cadre boîte vitré moderne réalisé sur mesure de belle qualité et portant étiquette manuscrite moderne « ANNEAU DE FIDELITE, Garde du Corps ou Mousquetaire du Roi, Intérieur deux mains croisées, Mis de la Rochejaquelein, Mougins L., Mis pour Marquis, Époque Restauration ».

(20 x 25 x 4 cm).
Provenance : à l'origine, cet anneau de fidélité provient de la collection Gabriel Cottreau, auteur des articles « Bagues militaires de 1815 et 1824 », Carnets de la Sabretache, Paris, mars 1904.

Notes :
- Louis MOUGIN, né le 20 mai 1780 à Brouville dans la Meurthe et Garde du Corps du Roi en 1822.
- Lors la 1ère Restauration, Louis XVIII tente de recréer la Maison Militaire telle qu'elle a pu l'être à son apogée, rétablissant même les unités essentiellement cérémoniales

dissoutes par Louis XVI en 1787. Le Roi cherche à confier à des Officiers royalistes émigrés un rôle militaire. Cependant le temps manque pour former une nouvelle Garde Suisse avant le retour de Napoléon en mars 1815. La Maison Militaire se désintègre lors de la fuite de Louis XVIII à Gand et il ne reste que 450 hommes pour franchir la frontière belge. Après la Seconde Restauration, aucune tentative sérieuse n'est entreprise pour restaurer la Maison Militaire du Roi et celle-ci est remplacée, à l'exception des Compagnies des Gardes du Corps et des Cent-Suisses, par une Garde Royale dont les effectifs se rapprochent de ceux d'une division. La Garde Royale se compose de huit régiments d'Infanterie, huit régiments de Cavalerie et un régiment d'Artillerie. Elle est licenciée le 11 août 1830 à la suite des Trois Glorieuses et de l'expulsion de la branche aînée des Bourbon.

800 / 1200 €



. 102

**France, Restauration (1814-1830).
Casque de la Garde Nationale à cheval modèle 1814.**

Bombe de forme minerve en deux parties et en cuir noir vernis écaillé, toutes garnitures en cuivre argenté. Visière en cuir noir vernis bordée d'un jonc en cuivre argenté, la face interne cirée verte. Couvre-nuque en cuir noir vernis. Cimier à deux ailerons estampés d'une suite de neuf godrons décroissants vers l'arrière, séparés de feuilles d'acanthe et bordés sur le devant et la partie inférieure d'une moulure de feuilles de chêne et de laurier, le masque décoré dans le bas de deux palmes croisées, le crochet permettant de maintenir les jugulaires relevées est présent. Chenille en crins noirs, rapportée (chenille de casque de pompier, ancienne, trop longue). Bandeau de pourtour à motif central figurant un ovale au centre duquel est fixée une fleur de lys, surmonté de la couronne royale, et encadré de chaque côté d'une palme, d'une branche de chêne et de laurier. L'arrière du bandeau est décoré de branches de chêne. Porte-plumet de section carrée en laiton argenté. Paire de jugulaires à écailles en laiton argentées montées sur velours avec rosaces au soleil rayonnant portant au centre une fleur de lys. Coiffe intérieure en cuir marron reconstituée avec matériaux anciens. Complet. 31 cm (avec le cimier sans la chenille). (assez bon état de conservation).

600 / 800 €



. 103

**France, Restauration (1814-1830).
Giberne de la Garde Nationale à cheval modèle 1814.**

Coffret en bois recouvert de cuir, flancs en laiton, la pattelette bordée d'un jonc laiton argenté et décorée au centre d'une fleur de lys en cuivre argenté. Banderole de cuir noir complète de ses garnitures en laiton argenté décorées de motif en ailes de chauve-souris et d'une couronne royale non ajourée reliant à l'aide de trois chaînettes à épinglettes un écu timbré d'une fleur de lys. Coffret : 8 x 14,5 x 3 cm. Pattelette : 17 x 11 cm.

(usure et accidents d'usage, le cuir de la banderole restauré et doublé d'un cuir postérieur, la patte en cuir de fermeture de la pattelette du coffret accidentée, assez bon état de conservation).

100 / 150 €



. 104



France, Restauration (1814-1830).

Casque de la Garde Nationale à cheval modèle 1814.

Bombe de forme minerve en deux parties et en cuir noir vernis (avec petits chocs), toutes garnitures en cuivre argenté. Visière en cuir noir vernis bordée d'un jonc en cuivre argenté (rapportée), la face interne repeinte en vert postérieurement. Couvernuque en cuir noir vernis avec manque (l'extrémité réparée anciennement). Cimier à deux ailerons estampés d'une suite de neuf godrons décroissants vers l'arrière, séparés de feuilles d'acanthé et bordés sur le devant et la partie inférieure d'une moulure de feuilles de chêne et de laurier, le masque décoré dans le bas de deux palmes croisées, le crochet permettant de maintenir les jugulaires relevées est absent. Chenille en crins noirs, rapportée (chenille de casque de pompier, ancienne). Bandeau de pourtour à motif central figurant un ovale au centre duquel est fixée une fleur de lys, surmonté de la couronne royale, et encadré de chaque côté d'une palme, d'une branche de chêne et de laurier. L'arrière du bandeau est décoré de branches de chêne. Porte-plumet de section carrée en laiton argenté. Paire de jugulaires à écailles en laiton montées sur cuir, de style et reconstituées, les rosaces d'origine au modèle en cuivre argenté, au soleil rayonnant portant au centre une fleur de lys dorée. 30 cm (avec le cimier sans la chenille).

(coiffe intérieure de style, reconstituée et incomplète, casque restauré anciennement, assez bon état de conservation).

400 / 600 €

. 105



France, Restauration (1814-1830).
Hausse-col d'Officier d'Infanterie modèle 1814.

En laiton doré, orné d'un motif en cuivre argenté estampé du blason royal timbré de trois fleurs de lys surmonté de la couronne royale et encadré de deux palmes, fixé à l'aide de six agrafes. Doublure en peau présente. Complet de ses boutons. (usure et patine du temps, bon état de conservation).

80 / 120 €

. 106



France, Seconde Restauration (1815-1830).

Cuirasse troupe de Carabinier modèle 1810, modifié 1815.

Plastron et dossière en acier recouverts d'une plaque de laiton et bordés respectivement de 30 rivets de laiton pour le plastron et 28 rivets de laiton pour la dossière. Le plastron est poinçonné sur un côté « AP » pour Ateliers de Paris. Le plastron a subi la modification de 1815 qui consiste à percer des trous au niveau de la poitrine, permettant la fixation de l'écusson des Carabiniers de Monsieur figurant un soleil rayonnant en fer blanc surmonté des Armes de Monsieur en laiton, ainsi que le déplacement des boutons de fixation des boutonnières des épaulières. Les crochets de fixation des matelassures intérieures sont présents. (les parties en aciers sont oxydées, les épaulières et la ceinture sont absentes, assez bon état de conservation).

500 / 700 €

. 107

**France, Restauration (1814-1830).
Giberne d'Officier de Cavalerie modèle 1814.**

Coffret en bois recouvert de cuir, flancs en laiton, la pattelette bordée d'un jonc laiton doré et décorée au centre d'un motif en laiton doré aux Armes de France surmonté d'une couronne, l'ensemble encadré de palmes sur fond de drapeaux fleurdelisés. Banderole de cuir noir complète de ses garnitures en laiton doré, décorées de motifs de plume empanachés et d'une couronne royale non ajourée reliant à l'aide de trois chaînettes à épinglettes un écu en laiton doré timbré d'une fleur de lys. Coffret : 8 x 14,5 x 3 cm.

Pattelette : 15 x 11 cm.

(usure et accidents d'usage, le cuir de la banderole postérieure, la patte en cuir de fermeture de la pattelette du coffret accidentée, assez bon état de conservation).

150 / 200 €



. 108

**France, Seconde Restauration (1815-1830).
Cuirasse de Cuirassier troupe modèle
1825, pas au même matricule.**

Plastron et dossière en acier avec petite patine grise tachée et traces d'oxydation par endroits, bordés chacun de six rivets en laiton. Ils sont matriculés sur les bords extérieurs « 81 » pour le plastron et « 834 » pour la dossière avec un matricule précédent rayé. Bretelles cuir à chaînettes à anneaux, plaques à boutonnières en laiton et tirants cuirs. Ceinture de cuir absente. Les intérieurs sont dans leur peinture noire d'origine avec petites traces d'oxydation fleur de rouille. Le plastron est marqué « Manufacture Royale de Klingenthal Septembre 1829 » et « 5e T. 2e L. N°414 ». La dossière est marquée « Manufacture Nationale de Châtelleraut Aout 1849 » et « 1re T. 2ème L. N°335 ». Les crochets de fixation des matelassures intérieures sont présents. (les cuirs des bretelles sont accidentés, cassés au niveau des fixations sur la dossière et au niveau des boutonnières en laiton, une des boutonnières en laiton des bretelles est accidentée avec manque, la ceinture cuir est absente, dans l'état).

200 / 300 €





. 109

**France, Règne de Louis XVIII, Première Restauration (1814-1815).
Rare sabre de la 1ère Compagnie des Mousquetaires du Roi dits « Mousquetaires
gris » de la Maison Militaire du Roi, modèle du 15 juin 1814.**

Monture en laiton doré, en garde de bataille à quatre branches secondaires et contre-garde à deux branches et palmettes. Médaillon à la croix enflammée, le centre argenté, dont les extrémités sont fleurdelisées. Calotte à courte queue. Fusée de bois ficelée et recouverte de chagrin filigrané. Quillon courbe orienté vers le bas, ciselé en côtes de melon. lame droite à double pans creux et dos plat, avec patine grise tachée, signée sur le dos « Frères Weyersberg à Solingen ». Fourreau de cuir noir à trois garnitures en laiton doré décorées au trait et à deux anneaux laiton, la bouterolle à gros bouton en acier. Complet.

105,5 cm (lame 90,5 cm).

(petits accidents d'usage et patine du temps, les garnitures du fourreau en partie désolidarisées du cuir, bon état de conservation).

Provenance : Famille Moreau dans le Finistère (29), descendance du Maréchal Jean Victor Marie MOREAU (1763-1813).

3000 / 5000 €



. 110

**France, Restauration (1814-1830).
Sabre de Cavalerie de Ligne modèle 1816, au même numéro.**

Monture en laiton fondu, garde à trois branches secondaires, calotte à bourrelet surmonté d'un dôme-bouton et à courte queue, plateau à bec recourbé. Fusée en bois recouverte de basane filigranée laiton. La branche de garde principale est poinçonnée (illisible) et matriculée deux fois « 391 » et « 118 ». lame droite avec petite patine grise tachée par endroits, à deux pans creux et dos rond avec marquage en partie lisible «... Aout 1820 » et poinçonnée sur le talon « B » dans une couronne de feuillage pour le contrôleur de 1ère classe Jean-

George BICK, « L » dans un cercle pour le contrôleur de 2ème classe François Louis LOBSTEIN et « B » dans une couronne de laurier pour l'inspecteur Jean Joseph Cécile BUREAU.

Fourreau acier au modèle, avec petite patine grise tachée, à deux anneaux de suspension et dard symétrique, au même numéro (matriculé deux fois « 391 » et « 118 »).

114 cm (lame 98 cm).

(assez bon état de conservation).

200 / 300 €

. 111



. 112



. 111

**France, Restauration (1814-1830).
Sabre troupe de Cavalerie de Ligne modèle
1816 de la Manufacture de Klingenthal.**

Monture en laiton fondu à trois branches secondaires. Calotte à bourrelet surmonté d'un dôme-bouton de rivure et courte queue, plateau à bec recourbé, poinçonnée sous le bec « B » pour « E L. Borson » inspecteur à la Manufacture de Klingenthal d'août 1814 à septembre 1816. Fusée en bois ficelé recouverte de basane filigranée laiton. La branche de garde principale est poinçonnée et matriculée « 649 ». lame droite avec petite patine grise tachée, à deux pans creux et dos rond, avec marquage « Manufacture d'Armes de Châtellerault Juin 1878, Cavalerie Légère modèle 1822 ». Fourreau fer à deux anneaux de suspension, dard symétrique, avec petite patine grise et sans numéro. 114 cm (lame 97,5 cm). (bon état de conservation).

150 / 200 €

. 112

**France, Seconde Restauration (1815-1830)
– Louis-Philippe (1830-1848).
Sabre d'Officier d'Infanterie modèle 1821 de la Garde Nationale.**

Monture en bronze doré (traces) à une branche de garde à décor de feuillage. Fusée recouverte de basane filigranée cuivre. lame courbe à pan creux et dos plat, gravée « Garde Nationale » sur une face et « Liberté Ordre Public » sur l'autre face. Petites traces d'oxydation et taches vers la pointe. Marque fourbisseur sur le dos de lame « C. F. Klingenthal ». Reste et trace de la cravate. Fourreau de cuir noir à trois garnitures en laiton découpé en accolade et à deux anneaux de suspension. 81,5 cm (lame 68 cm). (filigrane de la poignée légèrement distendu, pliures au cuir du fourreau au dessus du dard, bon état de conservation).

150 / 200 €

. 113



. 114



. 113

**France, Restauration (1814-1830).
Épée d'Officier de Gendarmerie de la Maison du Roi.**

Monture en laiton doré du modèle issu du style vendémiaire à deux quillons. Pommeau au casque empanaché tourné à gauche, arc de jointure ciselé en son milieu d'une fleur de lys et de rameaux d'olivier de part et d'autre, les deux quillons se finissant chacun par une face de léonine. Fusée entièrement filigranée de cuivre, la virole inférieure ciselée d'une frise de fleurs de lys. Nœud de corps à fond sablé sans décor. Plateau de garde asymétrique, échancré vers l'avant, à décor des « Grandes Armes de France » dans un cercle couronné, sur fond de quatre étendards. Cravate de laine écarlate. lame de section triangulaire, avec petite patine grise tachée, sans marque ni poinçon. Fourreau de cuir noir à deux garnitures laiton, la chape à bouton en écu. 96,5 cm (lame 80,5 cm). (fourreau non au modèle, rapporté, bon état de conservation).

400 / 600 €

. 114

**France, Restauration (1814-1830).
Épée d'Officier Supérieur ou de Général
d'Artillerie, sans fourreau.**

Monture en laiton fondu doré (restes de dorure), pommeau en crosse recevant l'arc de jointure terminé par une feuille d'acanthé, l'embase à décor de fleurettes ailées. L'arc de jointure est décoré d'un médaillon central timbré d'un « L » pour Louis (?), la fusée en ébène quadrillé et le clavier symétrique à deux enroulements découpés, à décor de deux canons brochant un médaillon lisse surmonté de la couronne royale dont les trois fleurs de lys on été supprimées pendant les 100 jours (mars 1815 – juin 1815), sur fond de quatre étendards et rameaux de feuilles de laurier. lame avec patine grise tachée et traces d'oxydation fleur de rouille, de section triangulaire gravée au tiers de trophées d'armes et motifs floraux avec restes de bleuis et or. Marque fourbisseur sur le talon dans un cartouche « I S & C ». 94,5 cm (lame 82 cm). (fusée d'ébène accidentée et fendue, présence d'une cale métallique entre le logement interne de la base de la monture et la soie de la lame, les motifs décoratifs de la monture usés, assez bon état de conservation).

100 / 150 €

115



116



117



118



. 115

**France, Restauration (1814-1830).
Épée d'Officier d'État-Major, sans fourreau.**

Monture en laiton fondu doré, pommeau en crosse recevant l'arc de jointure terminé par une feuille d'acanthé, l'embase à décor de fleurettes ailées. L'arc de jointure est décoré d'un médaillon central au masque léonin, la fusée à plaquette de nacre cannelée. Clavier asymétrique avec une large volute dégagée à droite, le motif central à décor d'une cuirasse flanquée d'un faisceau de licteur, de trophée d'armes et dragon ailé. lame droite à trois tranchants, avec patine grise tachée, gravée de trophée d'armes et de motifs floraux au tiers, avec restes de bleuis et or. Marque fourbisseur sur le talon dans un cartouche « I. S. B. » 89 cm (lame 77,5 cm).

(l'extrémité de la pointe de lame accidentée, assez bon état de conservation).

80 / 120 €

. 116

**France, Restauration (1814-1830).
Épée d'Officier sans fourreau.**

Monture en laiton fondu doré, pommeau en crosse recevant l'arc de jointure terminé par une feuille d'acanthé, l'embase à décor de fleurettes ailées. L'arc de jointure décoré de feuillage stylisé avec en son milieu un muflé de lion. Fusée à plaquettes de nacre rainurées verticalement. Clavier réniforme orné d'un médaillon au profil d'un Grec à l'antique, flanqué de cornes d'abondance. Cravate en drap de laine écarlate présente. Belle lame droite à trois tranchants, bleue et or au tiers, gravée de trophée d'armes et de motifs floraux, signée sur le talon « P Knecht » sur une face et « Solingen » sur l'autre face. Dans son état de découverte, jamais en collection auparavant. 91 cm (lame 78 cm).

(bon état de conservation).

Provenance : succession familiale du Professeur Ferdinand MONOYER.

80 / 120 €

. 117

**France, Restauration (1814-1830).
Épée d'Officier de Justice Militaire (?), sans fourreau.**

Monture en laiton fondu doré, pommeau en crosse à tête de lion, l'embase à décor de palmettes. L'arc de jointure en « S » décoré d'un médaillon central au masque léonin, la fusée à plaquettes de nacre cannelées. Clavier symétrique bordé d'une frise de têtes de clous, le motif central d'un médaillon figurant Athéna assise tenant dans sa main droite un rameau et dans sa main gauche un sceptre fleurdéliné, sur fond de deux étendards et faisceau de licteur. Cravate de laine écarlate présente. lame droite à trois tranchants avec patine grise tachée, gravée de trophée d'armes et de motifs floraux au tiers. 94 cm (lame 79,5 cm).

(assez bon état de conservation).

80 / 120 €

. 118

**France, Restauration (1814-1830).
Épée d'enfant, sans fourreau.**

Sur le modèle des épées des Instituts à pommeau ciselé d'une petite palmette, monture en laiton fondu, fusée à plaquettes de nacre. lame droite avec patine grise tachée, à deux tranchants et à petit pan creux. 84 cm (lame 72 cm).

(bon état de conservation).

60 / 80 €





. 119

**France, Restauration (1814-1830).
Pistolet à silex d'Officier, probablement des chevaux-
légers de la Maison du Roi, fabrication liégeoise.**

Cal. 18 mm. Toutes parties métalliques avec petite patine grise tachée et légères traces d'oxydation par endroits. Le pan supérieur est poinçonné deux fois, poinçons en partie lisible avec reste de dorure. Platine à silex décorée au trait et ciselée d'un petit décor floral, chien en col de cygne à corps plat ciselé d'un petit décor en suite. La contre-platine à décor de deux lions couchés. Canon octogonal lisse portant cran de mire légèrement tromblonné à la bouche. Poinçon de Liège « ELG » sur le côté gauche du tonnerre. Garnitures en fer découpées et ciselées de décor floral en suite, les têtes de vis sont guillochées. Crosse en noyer à fût long finement quadrillée, à calotte fer plate finement ciselée d'une fleur. Baguette fer. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets fonctionnel. Intérieur du canon avec petite oxydation de surface. Complet. 34 cm (canon 19 cm). (les parties métalliques sablées anciennement, le fût accidenté et fracturé au dessus du logement de la baguette sur le côté gauche, assez bon état de conservation).

300 / 500 €



. 120

**France, Restauration (1814-1830).
Pistolet de tir à silex transformé à percussion, à deux
canons en table, signés NAUDOT à Autun.**

Cal. 15 mm. Toutes parties métalliques avec petite patine grise tachée par endroits. Platines à silex transformées à percussion, à corps plats signées « Naudot » pour l'une et « a Autun » pour l'autre, ciselées de motifs floraux et décorées au trait. Chiens à corps ronds ciselés de petits décors en suite et décorés au trait. Canons ronds à petits pans latéraux aux tonnerres, à rayures cheveux, portant visée et cran de mire, de fabrication liégeoise et poinçonnés « ELG » dans un ovale. Garnitures en acier découpé et ciselées de décors en suite. Belle crosse en noyer à fût long finement quadrillée portant pièce de pouce en argent et à calotte acier bombée, l'extrémité ciselée d'une fleur. Baguette en fanon de baleine. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets. Complet. 33 cm (canon 18 cm). (intérieurs des canons oxydés avec petits chocs aux bouches, la baguette accidentée, patine du temps bon état de conservation).

300 / 400 €

. 121

**France, Restauration (1814-1830).
Pistolet de tir à percussion.**

Cal. 13 mm. Toutes parties métalliques avec finition jaspée à l'origine (restes), tachées par endroits. Canon octogonal damassé, rayé cheveux, portant visée et cran de mire. La queue de culasse décorée au trait et ciselée d'un petit décor. Platine à silex à percussion, à corps plat, non signée, décorée au trait et ciselée d'un petit décor en aile de chauve-souris. Chien à corps plat, ciselé d'arabesques, fendu d'origine près de la tête. Contre-platine en acier découpé et ciselé en suite. Crosse en noyer finement quadrillée avec pièce de pouce, à fût court et à calotte plate ovale en acier à deux étages séparés par un bourrelet, ciselée d'une fleur. Le pontet en acier découpé et décor en suite. Toutes les têtes de vis ciselées. Baguette métallique. Mécanismes fonctionnels à deux crans d'armé bien nets. Complet. Dans leur état de découverte, jamais en collection auparavant. 27,5 cm (canon 14 cm). (intérieur du canon oxydé, usure et patine d'usage, bon état de conservation).

200 / 400 €





. 122

**France, Restauration (1814-1830).
Superbe pistolet de tir à percussion.**

Cal. 15 mm. Toutes parties métalliques avec petite patine grise, tachées par endroits. Canon octogonal damassé de frises, rayé cheveux, portant visée à deux feuilles et cran de mire. La queue de culasse décorée au trait et ciselée d'un petit décor. Platine à silex à percussion, à corps plat, non signée, décorée au trait et ciselée d'un petit décor en suite. Chien à corps plat, décoré en suite, l'embout finement ciselé d'une tête d'animal marin. Contre-platine en acier découpé et ciselé de deux têtes d'animaux et de feuillages. Crosse en noyer finement sculptée d'un décor de vannerie et pièce de pouce en nacre et argent, à fût court et à calotte plate ovale en acier à deux étages séparés par un bourrelet, ciselée d'un petit décor figurant une maison et une tour. Le pontet en acier découpé à repose doigt ciselé d'un volatile et d'un décor en suite, figurant une maison et une tour. Toutes les têtes de vis ciselées. Baguette métallique. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets. Intérieur du canon avec bonnes rayures, légère oxydation de surface fleur de rouille. Complet. Dans leur état de découverte, jamais en collection auparavant.

30 cm (canon 15,5 cm).
(usure et patine d'usage,
bon état de conservation).

300 / 500 €



. 123

**France, Seconde Restauration (1815-1830).
Pistolet de Cavalerie à silex modèle 1816, de la Manufacture Royale de Mützig.**

Cal. 17,6. Toutes parties métalliques blanches. Canon rond à pans au tonnerre millésimé 1821. La queue de culasse est marquée « M 1816 ». La platine est marquée « Manufacture Royale de Mützig » et poinçonnée « S » sous étoile dans un ovale. Crosse en noyer poinçonnée « 66 » avec macaron de la manufacture (illisible) et « PDL au coq » pour Propriété De L'état désignant les armes délivrées aux Gardes Nationales du Royaume. Garnitures laiton poinçonnées « L * » dans un losange et « S » sous étoile dans un ovale. Baguette fer d'origine présente. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets et sans jeu. Intérieur du canon avec petite oxydation de surface fleur de rouille. Complet.

35 cm (canon 20 cm).
(bon état de conservation).

400 / 600 €

. 124

**France, Restauration (1814-1830).
Pistolet à silex d'Officier modèle 1816 de la
Manufacture Royale de Maubeuge.**

Cal. 17,1 mm. Toutes parties métalliques blanches. Canon rond lisse à pans au tonnerre, portant visée et cran de mire, sans marquage ou poinçon. Platine acier marquée « Manufacture Royale de Maubeuge » et poinçon de contrôleur « M » dans un losange. Belle crosse en noyer à fût court finement quadrillée, bien poinçonnée, garnitures en laiton cuivré et calotte ovale. Baguette bois à embouts laiton cuivré. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien net et sans jeu. L'intérieur du canon très propre. Complet. 34 cm (canon 20 cm).
(très bon état de conservation).

400 / 600 €



. 125

**France, Seconde Restauration
(1815-1830).
Pistolet de Cavalerie à silex
transformé à percussion modèle
1816 T, au même numéro, de la
Manufacture Royale de Maubeuge.**

Cal. 17,6. N° de série 543. Toutes parties métalliques avec petite patine grise, tachée par endroits. La platine est marquée « Manufacture Royale de Maubeuge » et poinçonnée « C » sous couronne dans un ovale et « D » dans un écu. Canon poinçonné au tonnerre « C de 17.6 » et poinçons de contrôleur « M » dans un ovale, « MR » « T 29 » et numéro de série « 543 ». La queue de culasse est marquée « 1816.T. ». Crosse en noyer au même numéro « 543 » et poinçonnée « C » sous couronne. Garnitures laiton poinçonnées « L » dans un ovale. Baguette fer d'origine présente au même numéro. Mécanisme fonctionnel, à deux crans d'armé bien nets, le ressort de détente à revoir. Intérieur du canon lisse avec petite oxydation de surface fleur de rouille. Complet. 35 cm (canon 20 cm).
(bon état de conservation).

300 / 400 €

. 126

**France, Seconde Restauration
(1815-1830).
Pistolet de Cavalerie à silex
transformé à percussion modèle
1816 T, au même numéro, de la
Manufacture Royale de Maubeuge.**

Cal. 17,6. N° de série 296. Toutes parties métalliques avec petite patine grise, tachée par endroits. La platine est marquée « Manufacture Royale de Maubeuge » et poinçonnée « C » sous couronne dans un ovale et « D » dans un écu. Canon poinçonné au tonnerre « C de 17.6 » et poinçons de contrôleur « M » dans un ovale, « MR » « U 438 » et numéro de série « 296 ». La queue de culasse est marquée « 16.T. », en partie effacé. Crosse en noyer au même numéro « 296 » et poinçonnée « C » sous couronne. Garnitures laiton poinçonnées « L » dans un ovale. Baguette fer d'origine présente au même numéro. Mécanisme en partie fonctionnel. Intérieur du canon lisse avec petite oxydation de surface fleur de rouille. Complet. 35 cm (canon 20 cm).
(le chien ne marque pas le premier cran d'armé, le ressort de détente à revoir, bon état de conservation).

200 / 300 €



. 126.1

**France, Restauration (1814-1830).
Pistolet de Cavalerie transformé à
percussion modèle 1816 T Bis de la
Manufacture Royale de Tulle.**

Cal. 17,6. N° de série 485. Toutes parties métalliques avec patine grise tachée et traces d'oxydation. Canon rayé dont le millésime et les marquages ont disparu. La queue de culasse est marquée « 1816 T Bis », le « T » ayant pratiquement disparu. Platine sans marquage (disparu), présence d'un poinçon en partie lisible « D » sous étoile dans un ovale. Garniture en laiton poinçonnée « B » dans un écu en partie lisible. Belle crosse en noyer poinçonnée « 485 TULLE ». Baguette acier au modèle. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets. L'intérieur du canon sale avec petite oxydation de surface. Complet. 34,5 cm (canon 20 cm).
(l'embouchoir avec petit accident, assez bon état de conservation).

200 / 300 €



. 127

**France, Seconde Restauration (1815-1830).
Curieux et beau fusil à silex modèle An IX de la Manufacture Royale
de Mützig, transformé à canon vissé et basculant sur le côté.**

Cal. 17,5 mm. Toutes parties métalliques blanches. Platine à silex marquée « Manufacture Royale de Mützig » et poinçonnée « L étoilé » dans un losange. Canon lisse transformé, coupé à 9 cm après le tonnerre et raccourci à 64,5 cm. Un axe fileté de 4 cm de long attendant sous le canon permet de le visser dans un bloc acier fixé sous la partie du canon-tonnerre-platine. Le tonnerre est millésimé « 1816 » d'origine et poinçonné « P » sous fleur de lys et « D » sous fleurs de lys. La queue de culasse est marquée « Mle An 9 ». Crosse en noyer vernis à fût raccourci (L. totale crosse 49,5 cm) bien poinçonnée « P » sous couronne avec un macaron et sa pastille en buis bien marqués « MR » « AVRIL 1816 ». Plaque de couche en laiton poinçonnée « S » sous étoile. Garnitures fer et laiton poinçonnées « L » sous étoile et « L » étoilé. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets. L'intérieur du canon avec petite oxydation de surface. Présence d'un petit ergot à l'entrée du canon permettant certainement de maintenir en place la balle en plomb lorsque le canon est dévissé.

114 cm (canon 64,5 cm).

(très bon état de conservation).

Note : transformation et usage précis de ce fusil indéterminés, peut être un fusil d'essai (rapidité de chargement) ou plus simplement, une transformation réalisée pour un braconnier (?).

300 / 500 €



. 128

**France, Restauration (1814-1830).
Fusil d'Infanterie à silex modèle 1777 corrigé AN 9 de la
Manufacture Royale de Saint-Étienne.**

Cal. 17,5 mm. Toutes parties métalliques avec patine grise tachée. Platine à silex à corps rond marquée « Manufacture Royale de St-Étienne » et poinçonnée « S » dans un losange. Canon millésimé « E 1815 » et porte-tenon de baïonnette sous le canon. Le marquage de la queue de culasse à disparu. Garnitures acier poinçonnées, illisible. Crosse à joue en noyer avec trace de macaron et pastille en buis. Baguette au modèle. Mécanisme non fonctionnel, bloqué. L'intérieur du canon sale et oxydé. Complet.

152 cm (canon 114 cm).

(l'extrémité du fût enturé, assez bon état de conservation).

Il vient avec une baïonnette à douille modèle 1822, sans fourreau. Toutes parties métalliques avec petite patine grise. Douille à trois fentes et à virole médiane.

53 cm (H. douille 6,7 x Diam. intérieur 2,2 cm).

(assez bon état de conservation).

150 / 200 €

129



130



131



. 129

**France, Restauration (1814-1830).
Fusil de Voltigeur à silex transformé
à percussion modèle 1816 T Bis de la
Manufacture Impériale de Châtellerault.**

Cal. 18 mm. N° de série 241 sur la crosse.
Toutes parties métalliques avec traces
d'oxydation fleur de rouille par endroits.
Le canon est millésimé « MR 1819 » et
marqué « C de 18 » et poinçonné « M »
sous étoile dans un losange. La queue
de culasse marquée «... 6 T Bis », le
marquage masqué par la visée. Platine
à percussion marquée « Manufacture
Impériale de Châtellerault » et
poinçonnée « P » dans un losange. Toutes
garnitures en fer bien poinçonnées.
Baguette au modèle. Crosse en noyer
à fût long avec macaron et sa pastille
en buis « MI 1855 » en partie lisible
et estampillée « CHATELLERAULT »
et nombreux poinçons. Mécanisme
fonctionnel à deux crans d'armé bien
nets et sans jeu. Intérieur du canon
propre avec bonnes rayures. Complet.
141 cm (canon 103 cm).
(bon état de conservation).

200 / 300 €*

. 130

**France, Restauration (1814-1830).
Fusil d'Infanterie à silex transformé
à percussion modèle 1822 T bis de la
Manufacture Royale de Saint-Étienne.**

Cal. 18 mm. N° de série 2280 sur la
crosse. Toutes parties métalliques avec
petite patine grise tachée et traces
d'oxydation fleur de rouille par endroits.
Le canon est millésimé « MR 1823 »,
marqué « C de 18 » et poinçonné « V »
sous couronne et « U » sous couronne.
La queue de culasse marquée « 1822
T Bis ». Platine à silex transformée à
percussion marquée « Manufacture
Royale de St-Étienne » et poinçonnée
« C ». Toutes garnitures en fer bien
poinçonnées. Baguette au modèle. Belle
crosse à joue en noyer à fût long avec
beau macaron et sa pastille en buis
« MR » en partie lisible, un macaron « MI
1866 » en partie lisible et estampillée
« TULLE » et surchargée « St ETIENNE »
et nombreux poinçons. Mécanisme
fonctionnel à deux crans d'armé bien
nets et sans jeu. Intérieur du canon
avec petite oxydation de surface fleur
de rouille et bonnes rayures. Complet.
141 cm (canon 103 cm).
(le fût bois a été coupé au niveau
de la première grenadière, assez
bon état de conservation).

150 / 250 €*

. 131

**France, Restauration (1814-1830).
Fusil d'Infanterie modèle 1822
transformé à percussion de la
Manufacture Royale de Saint-
Étienne pour la Garde Nationale.**

Cal. 17,5 mm. Numéro de série disparu.
Toutes parties métalliques avec petite
patine grise tachée et traces d'oxydation.
Platine transformée à percussion avec
marquage « Manufacture Royale de
St-Étienne » et poinçonnée « T » sous
étoile dans un ovale. La queue de culasse
est marquée « Mle 18... », marquage
en partie effacé. Les marquages sur le
canon sont illisibles et ont en partie
disparu. Crosse en noyer à fût long avec
macaron et pastille en buis marqué « MR
1823 » et estampillée « DELHOME » et
« PDL surmonté du coq » dans un cercle,
pour Propriété De l'Etat, identifiant les
armes versées à la Garde Nationale.
Baguette au modèle. Mécanisme
fonctionnel à deux crans d'armé bien
nets. Intérieur du canon oxydé.
146 cm (canon 108 cm).
(assez bon état de conservation).
Il est équipé d'une baïonnette à
douille modèle 1847, sans fourreau.
Toutes parties métalliques avec
petite patine grise tachée. Douille
à trois fentes et virole médiane.
53 cm (H. douille 6,7 x Diam.
intérieur 2,1 cm).

150 / 200 €

* Frais spéciaux voir page 108.

MONARCHIE DE JUILLET LOUIS-PHILIPPE



. 132

France, Louis-Philippe (1830-1848).
Six billets de tirage au sort de conscrits, classe 1840.

Vignettes lithographiées en couleurs et numérotées.
Présentées dans des cadres baguette dorés modernes.
14 x 14 cm (billets). 25 x 25 cm (cadres).
(bon état de conservation).

100 / 150 €



. 133

France, Louis-Philippe (1830-1848).

Service de table des résidences royales. Trois écuelles en porcelaine de Sèvres au chiffre de Louis-Philippe en doré. Au revers pour deux exemplaires, marques en bleu de la Manufacture de Sèvres datées 1843 et 1847 avec marque en rouge de propriété du Château des Tuileries et pour le troisième exemplaire daté 1843 avec marque en rouge de propriété du Château de Trianon. Diam. 20,5 x H. 5,5 cm. (égrenures et petits éclats sur les prises pour deux écuelles, bon état de conservation).

150 / 200 €



. 134

France, Louis-Philippe (1830-1848) et IIème République (1848-1852).

Deux hausses-col d'Officier d'Infanterie de la Garde Nationale :

- Hausse-col d'Officier d'Infanterie de la Garde Nationale.
Plateau en laiton doré. Motif en cuivre argenté au coq, la patte droite sur un globe reposant sur cinq drapeaux, fixé à l'aide de cinq agrafes. Basane présente.
(les deux boutons accidentés, les pointes des drapeaux accidentées, assez bon état de conservation).

- Hausse-col d'Officier de la Garde Nationale 1848.
Plateau en laiton doré. Motif en cuivre au coq gaulois posé sur un trophée au triangle maçonnique, aux faisceaux de licteurs et les deux mains jointes avec devise sur banderole « REPUBLIQUE FRANCAISE », fixé à l'aide de six agrafes. Basane présente. Complet de ses boutons dépareillés.
(usure et patine du temps, assez bon état de conservation).

100 / 150 €

. 135

France, Louis-Philippe (1830-1848).
Hausse-col d'Officier de la Garde Nationale.

En laiton doré (restes de dorure) orné d'un motif en cuivre argenté au coq aux ailes déployées entre rameaux de chêne et d'olivier sur faisceau de drapeaux portant devises « Liberté – Ordre Public ». (doublure et boutons absents, usure et patine du temps, petit manque au motif central, assez bon état de conservation).

30 / 50 €



. 136

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Shako modèle 1837 troupe de la Garde Nationale.**

Fût cylindrique en carton recouvert de feutre taupé noir, calotte de cuir noir vernis bordée d'un galon de laine écarlate, bourdalou de velours noir vernis à la base du fût. Visière plate arrondie en cuir noir vernis, le dessous ciré vert. Plaque au coq modèle 1837, en cuivre argenté. Cocarde métallique festonnée tricolore. Jugulaires à écailles estampées en cuivre argenté, au modèle, avec rosaces estampées chacune d'une grenade enflammée. Coiffe intérieure de cuir noir à six dents de loup. Il est équipé d'un double pompon en laine écarlate. Porté. H. 19,5 x Diam. 18 cm. (usure et patine du temps, bon état de conservation).

150 / 200 €



. 137

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Giberne d'Infanterie pour la Garde Nationale.**

Coffret en bois recouvert de cuir noir vernis, la pattelette décorée d'une grenade enflammée en laiton. 8,5 x 18 x 4,5 cm (coffret). 13 x 21 cm (pattelette). (usure et accidents d'usage, le cuir de la banderole restauré et doublé d'un cuir postérieur, la patte en cuir de fermeture de la pattelette du coffret accidentée, assez bon état de conservation).

60 / 80 €

. 138

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Casque trompette troupe de Cuirassier modèle 1830.**

Bombe de forme minerve en acier avec petits chocs et traces d'oxydation. Visière et couvre-nuque en acier doublés de basanes (basane du couvre-nuque postérieure) et bordés sur le pourtour d'un jonc en laiton. Bandeau de pourtour en laiton estampé d'une bombe enflammée encadrée de branches de laurier et de chêne, matriculé « 456 » sur l'arrière. Cimier en laiton estampé, le masque timbré d'une palmette surmontée d'une tête de méduse, les ailerons estampés de treize godrons de forme décroissante, soulignés de perles et encadrés de boutons. Le porte-aigrette est présent avec houppette en crins noirs (crin légèrement raccourci). Crinière en crins écarlates à chenille en brosse, postérieure. Le porte-plumet en laiton sur le côté gauche de la bombe est présent avec plumet en plumes de coq écarlates. Paire de jugulaires au modèle à gourmettes de laiton en forme de « 8 » entrelacées montées sur des mentonnières de cuir noir (cuirs restaurés) et leurs rosaces à centre rayonnant en laiton. Coiffe intérieure en cuir découpé en dents de loup, rapportée et postérieure. 29 cm (sans le porte aigrette et la crinière). (casque restauré anciennement, assez bon état de conservation).

400 / 600 €





. 139

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Casque trompette troupe de
Dragon modèle 1830.**

Bombe de forme minerve en laiton avec petits chocs. Visière et couvre-nuque en acier doublés de basanes et bordés sur le pourtour d'un jonc en laiton (basanes rapportées et postérieures). Elle est poinçonnée « 270 » et « 1828 » sur l'arrière. Bandeau de pourtour en laiton estampé d'une bombe enflammée encadrée de branche de laurier et de chêne. Cimier en laiton estampé, le masque timbré d'une palmette surmontée d'une tête de méduse, les ailerons estampés de treize godrons de forme décroissante, soulignés de perles et encadrés de boutons. Le porte-aigrette est présent avec houppette en crins noirs (houppette rapportée). Crinière en crins écarlates à chenille en brosse, postérieure. Le porte-plumet en laiton sur le côté gauche de la bombe est présent avec plumet en plumes de coq écarlates (insolé, la couleur tirant sur le rose). Paire de jugulaires au modèle à gourmettes de laiton en forme de « 8 » entrelacées montées sur des mentonnières de cuir marron (cuirs postérieurs) et leurs rosaces à centre rayonnant en laiton. Coiffe intérieure en cuir découpé en dents de loup, rapportée et postérieure. 27,5 cm (sans le porte-aigrette et sans la crinière). (casque restauré anciennement, assez bon état de conservation).

300 / 500 €



. 140

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Casque de Cuirassier troupe
modèle 1825-30.**

Bombe de forme minerve en acier oxydée superficiellement, visière et couvre-nuque en tôle d'acier bordés sur le pourtour d'un jonc en laiton (basanes absentes). Le jonc arrière est poinçonné du marquage « Recuis », « 27 » pour 1827 l'année de production et matriculé « 520 ». Bandeau de pourtour en laiton estampé d'une bombe enflammée encadrée de branches de laurier et de chêne, poinçonné « 3 » sur l'arrière pour 3ème Compagnie. Cimier en laiton estampé, le masque timbré d'une palmette surmontée d'une tête de méduse et les ailerons estampés de huit godrons de forme décroissante, soulignés de perles et encadrés de boutons, le « pare-pluie » protégeant le dessus du cimier est présent. Le porte-aigrette est présent et équipé d'une houppette de crins noirs (crin légèrement raccourci, la base du porte-aigrette postérieure (reproduction) et la tige de fixation moderne). Le porte-plumet en laiton sur le côté gauche de la bombe est présent. Le casque est équipé d'une paire de jugulaires à gourmettes de laiton en forme de « 8 » entrelacés reposant sur des mentonnières de cuir marron et leurs rosaces à centre rayonnant en laiton. Crinière en crins noirs en forme de brosse sur le dessus. 29 cm (sans la chenille). (coiffe intérieure absente, casque avec petites restaurations anciennes, l'aileron droit du cimier accidenté, assez bon état).

150 / 200 €



. 141

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Casque de Cuirassier troupe
modèle 1830-45.**

Bombe de forme minerve en acier oxydée avec petits chocs, matriculée sur l'arrière 6226, visière et couvre-nuque en tôle d'acier doublées de basanes (basanes postérieures reconstituées) et bordés sur le pourtour d'un jonc en laiton. L'intérieur de la bombe repeint en noir anciennement. Bandeau de pourtour en laiton estampé d'une bombe enflammée encadrée de branches de laurier et de chêne. Cimier rapporté (du modèle 1845) en laiton estampé, le masque timbré d'une bombe enflammée surmontée d'une tête de méduse avec au-dessus une couronne de branches de laurier et de chêne, et les ailerons estampés de huit godrons de forme décroissante, soulignés de perles et encadrés de feuilles d'acanthé et de palmettes, le « pare-pluie » estampé d'un décor figurant une crinière tressée, protégeant le dessus du cimier est présent. Le porte-aigrette est présent, la houppette en crins absente. Le porte-plumet en laiton sur le côté gauche de la bombe est présent. Le casque est équipé d'une paire de jugulaires à gourmettes de cuivre en forme de « 8 » entrelacés reposant sur des mentonnières de cuir marron (cuir des mentonnières postérieur, de style) et leurs rosaces à centre rayonnant en laiton. Coiffe intérieure en cuir postérieure (reconstituée, de style). 29,5 cm (sans la chenille). (casque restauré anciennement, dont certains éléments rapportés et reconstitués, quelques vis absentes et de style, traces de deux trous supplémentaires percés à la base du cimier et sur chaque aileron, crinière absente, dans l'état).

200 / 300 €



. 142

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Casque de Cuirassier troupe modèle 1845.**

Bombe de forme minerve en acier et à gouttière, oxydée peau d'orange, matriculée sur l'arrière « 324 » et numérotée « 42 », visière et couvre-nuque en tôle d'acier doublés de basanes, verte pour la visière et noire pour la nuquière (basanes postérieures reconstituées) et bordés sur le pourtour d'un jonc en laiton, le jonc arrière est poinçonné du marquage « Recuis » (présence de petites réparations anciennes réalisées à l'étain sur les joncs). Turban recouvert d'un bandeau de vache marine (postérieur, de style) lacé sur l'arrière à l'aide de quatre paires d'oeillets métalliques. Cimier en laiton estampé, le masque timbré d'une bombe enflammée surmontée d'une tête de méduse avec au-dessus une couronne de branches de laurier et de chêne (réutilisation par les pompiers, trou de fixation d'une chenille présent au dessus de la tête de méduse rebouché à l'étain anciennement), et les ailerons estampés de huit godrons de forme décroissante, soulignés de perles et encadrés de feuilles d'acanthé et de palmettes, le « pare-pluie » protégeant le dessus du cimier est présent et sans décor (sans doute rapporté). Le porte-aigrette est présent avec houpette en crins noirs. Crinière en crins noirs rapportée, d'une longueur apparente d'environ 70 cm. Le porte-plumet en laiton à décor de frises de feuillages sur le côté gauche de la bombe est présent. Paire de jugulaires au modèle à gourmettes de laiton en forme de « 8 » entrelacés montées sur des mentonniers de cuir noir et leurs rosaces à centre rayonnant en laiton (paires de jugulaires et rosaces postérieures, très bien reconstituées). Coiffe intérieure en cuir découpé en dents de loup, rapportée et postérieure. 31,5 cm (sans le porte aigrette). (casque complet, restauré anciennement dont certains éléments postérieurs bien reconstitués, dans l'état).

300 / 500 €



. 143

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Casque de Cuirassier troupe modèle 1845.**

Bombe de forme minerve en acier et à gouttière, brunie avec traces d'oxydation (trous rebouchés au mastic et ensuite patinés), l'arrière sans marque ni poinçon. Visière et couvre-nuque en acier doublés de basanes verte (basanes postérieures) et bordés sur le pourtour d'un jonc en laiton. Turban recouvert d'un bandeau de vache marine (postérieur, de style) lacé sur l'arrière à l'aide de cinq paires d'oeillets métalliques. Cimier en laiton estampé, le masque timbré d'une bombe enflammée surmontée d'une tête de méduse avec au-dessus une couronne de branches de laurier et de chêne et les ailerons estampés de huit godrons de forme décroissante, soulignés de perles et encadrés de feuilles d'acanthé et de palmettes, le « pare-pluie » protégeant le dessus du cimier d'un décor figurant une crinière tressée (en partie désolidarisé du cimier). Porte-aigrette en laiton sans houpette. Paire de jugulaires en laiton en forme de « 8 » entrelacés, composites et postérieures. Coiffe intérieure en cuir marron (de style et postérieure, l'intérieur de la bombe a été repeint en gris). 33 cm (sans le porte aigrette). (crinière et porte-plumet absents, casque restauré anciennement, dans l'état).

150 / 200 €



. 144

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Casque d'Officier Dragon
modèle 1840-44.**

Bombe de forme minerve en laiton doré (restes de dorure) et à gouttière. Sur l'arrière, présence d'un poinçon illisible. Visière et couvre-nuque en laiton doublés de basanes, verte pour la visière et noire pour le couvre-nuque, bordés sur le pourtour d'un jonc en laiton, le jonc arrière est poinçonné « Recuis ». Turban recouvert d'un bandeau de vache marine (très usé), lacé sur l'arrière à l'aide de quatre paires d'oeillets métalliques (manque, trop court sur la visière). Cimier en laiton doré estampé, le masque timbré d'une bombe enflammée surmontée d'une tête de méduse avec, au-dessus, une couronne de branches de laurier et de chêne (présence d'un trou rebouché à l'étain au niveau des branches de laurier qui dénote une réutilisation chez les pompiers) et les ailerons estampés de huit godrons de forme décroissante, soulignés de perles et encadrés de feuilles d'acanthé et de palmettes, le « pare-pluie » protégeant le dessus du cimier d'un décor figurant une crinière tressée. Le porte-aigrette avec houpette en crins noirs. Le porte-plumet en laiton doré à décor de frises de feuillages sur le côté gauche de la bombe est présent. Paire de jugulaires au modèle à gourmettes de laiton en forme de « 8 » entrelacés montées sur des mentonniers de cuir noir et leurs rosaces à centre rayonnant en laiton. Coiffe intérieure en cuir découpé en dents de loup. 31 cm (sans le porte aigrette). (crinière absente, casque dans son jus, bandeau restauré anciennement, bon état de conservation).

500 / 700 €



. 145

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Casque de Dragon troupe modèle 1840-44.**

Bombe de forme minerve en laiton et à gouttière, sur l'arrière marquage fabricant « DELACHAUSSEE » et matriculée « 9621 » et « 55 » pour le tour de tête et poinçonnée « .L. » dans un ovale. Visière et couvre-nuque en laiton doublés de basanes, verte pour la visière et noire pour le couvre-nuque (la basane de la visière absente, le dessous repeint anciennement de couleur verte) et bordés sur le pourtour d'un jonc en laiton, le jonc arrière est poinçonné (illisible). Turban recouvert d'un bandeau de vache marine (postérieur, de style) lacé sur l'arrière à l'aide de quatre paires d'oeillets métalliques. Cimier en laiton estampé, le masque timbré d'une bombe enflammée surmontée d'une tête de méduse avec au-dessus une couronne de branches de laurier et de chêne et les ailerons estampés de huit godrons de forme décroissante, soulignés de perles et encadrés de feuilles d'acanthé et de palmettes, le « pare-pluie » protégeant le dessus du cimier d'un décor figurant une crinière tressée est présent. Le porte-aigrette est présent, la houppette en crins noirs absente. Crinière absente. Le porte-plumet en laiton à décor de frises de feuillages sur le côté gauche de la bombe est présent (rapporté). Paire de jugulaires au modèle à gourmettes de laiton en forme de « 8 » entrelacés montées sur des mentonnières de cuir noir et leurs rosaces à centre rayonnant en laiton (paires de jugulaires composite et les rosaces postérieures, bien reconstituées). Coiffe intérieure en cuir ciré marron, incomplète. 31 cm (sans le porte-aigrette). (nombreux chocs sur la bombe, casque restauré anciennement dont certains éléments postérieurs bien reconstitués, la majorité des vis postérieure et pas au modèle, dans l'état).

150 / 250 €



. 146

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Cuirasse troupe de Carabinier modèle
1830, pas au même matricule.**

Plastron et dossier en acier recouverts d'une plaque de laiton et bordés de rivets en laiton. Le plastron est orné sur le devant d'un motif en laiton estampé d'un coq gaulois sur fond sablé encadré de branches de laurier sur fond de plaque en tôle à fond de soleil rayonnant en fer blanc. Ceinture de cuir noir à boucle en laiton à rouleau et ardillon en fer. Bretelles à double gourmette et agrafes en laiton à tirants en cuir. Le plastron est marqué « Manufacture Royale de Klingenthal Septembre 1833 » et « 1ère Taille, 2ème Largeur, N° 2299 ». Il est poinçonné « 1118 » sur un bord du pourtour extérieur. La dossier est marquée « Manufacture Royale de Klingenthal 18... », la date masquée par un crochet de fixation des matelassures et « 2ème Taille, 2ème Largeur, N° 720 ». Il est poinçonné « 462 » sur un bord du pourtour extérieur. Les crochets de fixation des matelassures intérieures sont présents. Complète. (les parties en acier sont oxydés, les bretelles ont été refixées, les rivets, les cuirs des épaulières, les agrafes et les cuirs des tirants sont postérieurs, la ceinture de cuir noir à boucle en laiton à rouleau et ardillon en fer a été refixée, les cuirs remplacés et postérieurs, comme les rivets, bon état de conservation).

300 / 500 €

. 147

France, Louis-Philippe (1830-1848).

Rare cuirasse troupe de Carabinier modèle 1825, de la Manufacture Royale de Klingenthal 1833, pas au même matricule, et modifiée pendant le siège de Paris (1870-1871). Plastron et dossière en acier recouverts d'une plaque de laiton et bordés respectivement de six rivets de laiton pour le plastron et quatre rivets de laiton pour la dossière. Le plastron à l'origine percé de deux trous permettant la fixation du soleil rayonnant en fer blanc orné du coq a subi la modification exécutée pendant le siège de Paris qui consistait à supprimer le soleil et à boucher les trous par deux clous laiton rivés. Ceinture de cuir noir à boucle en laiton à rouleau et ardillon en fer. Bretelles à double gourmette et agrafes en laiton à tirants en cuir. Le plastron est marqué « Manufacture Royale de Klingenthal Septembre 1833 » et « 2ème Taille, 2ème Largeur, N° 203 » et poinçonné « 20 ». La dossière est marquée « Manufacture Royale de Klingenthal Septembre 1833 » et « 1ère Taille, 2ème Largeur, N° 1178 » et un poinçon illisible. Ils sont poinçonnés chacun sur le bord haut du pourtour « C sous étoile » dans un écu pour Augustin, Mathurin COLLIOT de la HATTAIS, Directeur de la manufacture de 1831 à 1833 et « B » dans un écu pour Jean-Georges BICK, contrôleur de 1ère classe de la manufacture de 1809 à 1834. Les crochets de fixation des matelassures intérieures sont présents. Complète. (les bretelles ont été refixées, les rivets, les cuirs des épaulières, les agrafes et les cuirs des tirants sont postérieurs, la ceinture de cuir noir à boucle en laiton à rouleau et ardillon en fer a été refixée et les cuirs postérieurs, comme les rivets, bon état de conservation).
Référence : Bottet « L'arme blanche des armées Françaises 1789-1870 ».

Note : Pendant le siège de Paris (20 septembre 1870 – 28 janvier 1871), les soleils rayonnants en fer blanc orné d'un coq ou d'une aigle seront supprimés des plastrons des cuirasses modèle 1825 et les trous bouchés par deux clous laiton rivés.

600 / 800 €



. 148

France, Règne de Louis-Philippe (1830-1848).

Rare sabre d'Officier supérieur de Zouaves modèle 1847, de la Manufacture Royale de Châtellerault.

Monture en laiton doré, garde à trois branches secondaires et une contre-branche, formant coquille décorée d'un écu de style oriental avec en son centre un Z surmontant un croissant sur fond sablé. Quillon courbe orienté vers le bas et se finissant en enroulements. La branche principale est percée en son sommet d'un trou destiné à recevoir le cordon de dragonne. Calotte à courte queue décorée de fleurons et de corolles de feuillages. Fusée de corne noire filigranée de cuivre. La monture est poinçonnée sous le plateau « ROUART A PARIS ». lame droite avec petite patine grise, à deux tranchants, à deux pans creux et gouttière médiane. La lame est marquée sur une face « Manufacture Royale de Châtellerault » et sur l'autre face « Mai 1846 » et poinçonnée sur le talon « B » sous étoile dans un écu et « L » sous couronne dans un ovale. Reste de cravate cuir. Fourreau acier au modèle avec patine couleur tabac et petites traces d'oxydation par endroits, à deux anneaux de suspension et dard symétrique. 100,5 cm (lame 86 cm).

(filigrane de la poignée accidenté et absent, bon état de conservation).

Note : ces sabres dont la coquille est ornée d'un « Z » feront leur apparition vers 1845, le 6 février 1847. L'arme est adoptée par ordre du jour du Colonel de Ladmirault, Commandant le Régiment des Zouaves. On estime la fabrication de ce sabre à deux mille pièces environ.

400 / 600 €



. 149

Empire Colonial français, Règne de Louis-Philippe (1830-1848).

Important sabre Flissa, prise de guerre réalisée pendant conquête de l'Algérie, vers 1830. Monture en laiton, finement gravée de motif géométriques, le pommeau en tête de chien. Longue lame droite, blanche avec quelques petites taches par endroits, avec une proéminence à double courbure sur le tranchant, au deux-tiers de la longueur, et effilée vers la pointe, à décor de motifs géométriques miellés de laiton. Fourreau en noyer en deux parties liées par deux bracelets en acier. Il est décoré de motifs géométriques sculptés et à deux pontets d'attache pour le passage d'une bandoulière pour le port à la ceinture. 108 cm (lame 97 cm). (l'extrémité du fourreau accidenté avec manque, pas courant dans cette dimension, bon état de conservation).

300 / 500 €



. 150

Empire Colonial français, Règne de Louis-Philippe (1830-1848).

Poignard Flissa, prise de guerre réalisée pendant la conquête de l'Algérie, vers 1830. Monture en laiton finement gravée de motifs géométriques, le pommeau en tête de chien. Lame droite blanche avec petites taches par endroits, à double courbure sur le tranchant, à décor de motifs géométriques miellés de laiton. Fourreau en noyer en deux parties liées par trois bracelets en cuivre et petit dard en cuivre. Il est décoré de motifs géométriques sculptés et à un pontet d'attache pour le passage d'une bandoulière pour le port à la ceinture. 36,5 cm (lame 26 cm). (deux bracelets cuivre absents sur le fourreau, bon état de conservation).

80 / 120 €

. 151

Empire Colonial français, Règne de Louis-Philippe (1830-1848).

Petit poignard Bou Saada, prise de guerre réalisée pendant la conquête de l'Algérie, vers 1830. Monture en ivoire à petit décor miellé d'argent et ficelée de fil d'argent. Lame droite en acier, tachée, à dos plat et à décor de trois croissants de lune martelés sur une face. Fourreau bois gainé de maroquin de couleur bordeaux à décor brodé d'une frise de motifs géométriques en fil de poils de chèvre ou chameau. Fabrication précoce début XIXe. 29 cm (18,5 cm). (usure et patine du temps, assez bon état de conservation).

100 / 150 €

. 152

Empire Colonial français, Règne de Louis-Philippe (1830-1848).

Rare petit couteau à circoncire de tradition kabyle, prise de guerre réalisée pendant la conquête de l'Algérie, vers 1830. Couteau plat en acier, la fusée et la lame à décor de motifs géométriques miellés de laiton. Large lame, à deux tranchants, l'extrémité arrondie. 22,5 cm (lame 12,5cm). (petites taches, pas courant, bon état de conservation).

100 / 150 €

. 153

France, Louis-Philippe (1830-1848).

Sabre de bord modèle 1833 dit « cuillère à pot ».

Monture à garde en coquille et fusée à pans en acier laqué noir. lame avec petite patine grise tachée, à faible courbure et à pan creux et dos plat, gravée de l'ancre verticale sur ses deux faces (très usées, en partie disparues). Marquage sur le dos de lame « Manufacture Royale de Châtellerauld juin 1847 » et poinçonnée sur le talon. Fourreau de cuir noir à deux garnitures laiton. La pattelette de cuir noir du pontet de chape est présente. 67 cm (lame 80,5 cm). (assez bon état de conservation).

150 / 200 €

. 154

France, Règne de Louis-Philippe (1830-1848).

Sabre de bord d'entraînement modèle 1833 de la Manufacture Royale de Châtellerauld.

Monture à garde en coquille, calotte courte à huit pans comme la fusée, en fer noirci et quillon se finissant en bec. lame grise tachée, à faible courbure, à pan creux et dos plat avec marquage « Manufacture Royale de Châtellerauld Juin 1842 » et gravée de l'ancre verticale sur ses deux faces, présence de trois poinçons sur le talon. L'extrémité de la lame est protégée à l'aide d'un élément en laiton à bout rond riveté en trois points. 81 cm (lame 68 cm). (le noir à disparu sur l'extérieur de la monture, assez bon état de conservation).

100 / 150 €



. 155

France, Règne de Louis-Philippe (1830-1848).

Sabre d'Officier d'Infanterie modèle 1821 de la Garde Nationale.

Luxeux signé « Le Page Arq. du Roi à Paris » et poinçonné « KNECHT ». Monture en laiton doré (restes) à une branche de garde, calotte à bourrelet à dôme bouton et à courte queue, bordée d'une frise de feuilles de laurier. Le plateau décoré du coq gaulois posé sur un fuseau de Jupiter et un globe terrestre sur fond de quatre drapeaux. Fusée bois ficelée recouverte de basane filigranée. lame courbe à pan creux et dos plat, gravée à l'acide au tiers avec restes de bleus et or, sur une face « GARDE NATIONALE » avec trophées d'armes, et sur l'autre face « LIBERTE ORDRE PUBLIC » avec trophées d'armes (les deux mentions « ORDRE » et « PUBLIC » semblent avoir été biffées). Le talon de lame est signé dans un cartouche « Le Page Arq. du Roi » sur une face et « à Paris » sur l'autre face, et poinçonné « KNECHT » sur une face. Fourreau de cuir noir à deux garnitures en laiton doré (traces). Chape à bouton en forme d'écu timbré d'une palmette, l'extrémité du dard terminée par un bouton ciselé. 88 cm (lame 74 cm). (cravate en cuir absente, le filigrane de la fusée absent, la lame avec patine grise tachée et reste de bleu et or au tiers, la lame certainement rapportée sur la monture, chocs sur la calotte, assez bon état de conservation).

200 / 300 €

. 156

France, Règne de Louis-Philippe (1830-1848).

Sabre d'Officier d'Infanterie modèle 1821 signé « P. Knecht à Solingen ».

Monture en laiton doré (restes) à une branche de garde, calotte à bourrelet à dôme bouton et à courte queue, bordée d'une frise de feuilles de laurier. Fusée bois ficelée recouverte de basane filigranée. lame courbe à pan creux et dos plat, bleus et or et gravée à l'acide au tiers trophées d'armes. Le talon de lame est signé dans un cartouche « » P. Knecht » sur une face et « à Solingen » sur l'autre face. Fourreau de cuir noir à deux garnitures en laiton doré (traces). Chape à bouton en forme d'écu timbrée d'une palmette, l'extrémité du dard terminée par un bouton ciselé. La chape est équipée anciennement d'un porte-fourreau en cuir à deux passants de ceinturon. Pas courant. 85,5 cm (lame 71,5 cm). (cravate en cuir absente, lame dans son bleu et or d'origine, chocs sur le tranchant, bon état de conservation).

200 / 300 €



. 157

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Sabre d'Officier d'Infanterie modèle 1821 de
la Manufacture Royale de Klingenthal.**

Monture en bronze doré (restes de dorure) à une branche de garde à décor de feuillage. Fusée en corne filigranée laiton. Belle lame blanche, courbe, à pan creux et dos plat, avec marquage sur le dos « Manufacture Royale de Klingenthal Septembre 1831. SA ». Cravate en cuir présente. Fourreau de cuir noir à deux garnitures en laiton, la chape à bouton en écu. 89 cm (lame 75 cm). (filigrane de la poignée accidenté, bon état de conservation).

100 / 150 €



. 158

**France, Règne de Louis-Philippe (1830-1848).
Sabre d'Officier de Cavalerie légère modèle 1817.**

Monture en laiton doré (restes), garde à trois branches secondaires, calotte à fleur de lys. Fusée en bois ficelée recouverte de basane filigranée laiton. Lame légèrement courbe avec petite patine grise tachée, à pan creux et dos plat marqué « Manufacture Royale de Klingenthal Septembre 1832, S. a. ». Cravate cuir présente. Fourreau acier à deux anneaux de suspension et dard asymétrique, avec traces d'oxydation peau d'orange. 106,5 cm (lame 92 cm). (basane et filigrane laiton de la poignée restaurés et postérieurs, quelques petits chocs sur le tranchant de lame, assez bon état de conservation).

700 / 900 €



. 159

**France, Règne de Louis-Philippe (1830-1848).
Sabre d'Officier des Chasseurs de Vincennes modèle 1838.**

Monture en laiton fondu, calotte à longue queue avec la bordure ornée d'une frise de laurier et de chêne nouées. Fusée en corne filigranée. La coquille est ornée d'un motif découpé figurant quatre drapeaux dont seulement deux sont déployés, entremêlés de deux rameaux de laurier à droite et de chêne à gauche, l'ensemble flanqué de chaque côté d'une étoile à cinq branches. Quillon court se finissant en roulette. Lame légèrement courbe avec petite patine grise tachée, à dos rond et contre-tranchant. Marquage sur le dos « Coulaux aîné & Cie Klingenthal ». Fourreau acier à deux anneaux de bélière et dard asymétrique au modèle, avec taches et traces d'oxydation localisées sur les anneaux de bélière et sur le dard. Aucune marque ou poinçon visible sur l'ensemble. 89 cm (lame 76 cm). (filigrane de la poignée restauré et postérieur, assez bon état de conservation).

100 / 150 €



160



161



162



. 160

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Sabre d'Officier de Canonnier
monté modèle 1829 de la
Manufacture de Klingenthal.**

Monture en laiton fondu à décor de frises de laurier et palmes, fusée en corne filigranée. La calotte à courte queue décorée de trois boulets et deux canons croisés surmontés du coq de la Monarchie de Juillet (pas courant). Reste de cravate en cuir naturel. lame courbe, avec petite patine grise, à pan creux et dos plat, avec marquage fourbisseur sur le dos « Manufacture de Klingenthal, Coulaux... ». Bon fourreau acier à deux anneaux de suspension et dard asymétrique, avec patine grise tachée. Complet. 95 cm (lame 81,5 cm). (petits accidents et manque à la fusée en corne, assez bon état de conservation).

150 / 200 €

. 161

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Sabre d'Officier de Canonnier monté
modèle 1829, fabrication de Solingen.**

Monture en laiton fondu à décor de frises de laurier et palmes, calotte à courte queue, fusée bois ficelée gainée de galuchat filigranée laiton. Cravate en cuir naturel. lame courbe, blanche avec petites taches par endroits, à pan creux et dos plat, gravée de trophées d'armes et motifs floraux au tiers avec reste de bleui et or. Marquage fourbisseur dans un cartouche sur le talon « P. Knecht. » sur une face, et « Solingen » sur l'autre face. Bon fourreau acier à deux anneaux de suspension et dard asymétrique, avec patine couleur tabac tachée. Complet. 94,5 cm (lame 81 cm). (filigrane de la fusée accidenté et absent, bon état de conservation).

100 / 150 €

. 162

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Sabre troupe de Canonnier monté
modèle 1829 de la manufacture
Royale de Châtellerault.**

Monture en laiton fondu, calotte à courte queue, fusée ficelée recouverte de basane filigranée laiton. Elle est poinçonnée « W » sous étoile dans un cercle et « 9 ». Elle est matriculée sur un matricule ancien « 2248 ». Présence d'un marquage de réception du 1er Zouave (?) sur le haut de la branche de garde « croissant surmonté du chiffre 1 ». lame courbe, blanche avec traces d'oxydation fleur de rouille, à pan creux et dos plat, avec marquage sur le dos « Manufacture Royale de Châtellerault Juin 1838 ». Cravate cuir présente. Bon fourreau fer à deux anneaux de suspension, oxydé et sans matricule. Complet. 95,5 cm (lame 81,5 cm). (à nettoyer, assez bon état de conservation).

100 / 150 €

. 163

**France, Louis-Philippe (1830-1848) – Second Empire (1852-1870).
Sabre de Sapeur-Pompier de Sous-Officier ou d'Officier, sans fourreau.**

Monture en laiton fondu, pommeau en tête de coq au bec à demi ouvert, le cou emplumé sur les deux tiers de la longueur de la fusée. Fusée à pans. Croisière à quillons inversés et nœud de corps aux deux haches en sautoir. lame blanche tachée par endroits, courbe à petite rainure près du dos et dos plat. 64,5 cm (lame 48,5 cm) (lame rapportée pas au modèle, chocs sur le tranchant, assez bon état de conservation).

100 / 150 €



164



165



166



167



. 164

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Sabre d'Officier d'Infanterie modèle 1845
de la Manufacture de Klingenthal.**

Monture en laiton doré (restes). Calotte à courte queue bordée de feuilles de laurier. Fusée en corne filigranée laiton. Plateau découpé à jours de motifs végétaux et de rosaces. L'arc se termine par un quillon enroulé. lame grise tachée, à pan creux et dos plat, avec marquage sur le dos « Manufacture de Klingenthal, Coulaux & Cie ». Fourreau de cuir à trois garnitures laiton doré et à deux anneaux de suspension. 82 cm (lame 68,5 cm). (filigrane absent, cuir du fourreau fatigué, assez bon état de conservation).

100 / 150 €

. 165

**France, Règne de Louis-Philippe (1830-1848).
Sabre d'Officier d'Infanterie modèle 1845, fabrication privée.**

Monture en laiton doré (restes). Calotte à courte queue bordée de feuilles de laurier. Fusée en corne filigranée laiton. Plateau découpé à jours de motifs végétaux et de rosaces. L'arc se termine par un quillon enroulé. Cravate cuir présente. lame grise tachée à pan creux et dos plat avec marquage, en partie lisible, « D... à Hanau Près Klingenthal ». Fourreau de cuir noir à deux garnitures laiton doré. 90 cm (lame 75,5 cm). (filigrane laiton absent, cuir du fourreau accidenté, dans l'état).

80 / 120 €

. 166

**France, Règne de Louis-Philippe (1830-1848).
Sabre d'Officier d'Infanterie modèle 1845,
fabrication privée « P. Knecht à Solingen ».**

Monture en laiton doré (restes). Calotte à courte queue bordée de feuilles de laurier. Fusée en corne filigranée laiton. Plateau découpé à jours de motifs végétaux et de rosaces. L'arc se termine par un quillon enroulé. Cravate en laine écarlate présente. lame avec petite patine grise tachée, à pan creux et dos plat, avec marquage sur le talon « P. Knecht » sur une face et « Solingen » sur l'autre face. 95 cm (lame 81 cm). (assez bon état de conservation).

70 / 90 €

. 167

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Épée d'officier de la Garde Nationale, dérivée du modèle
1817/31 de la Manufacture Royale de Klingenthal.**

Monture en laiton fondu doré. Pommeau en olive surmonté d'un petit bouton de rivure. Arc de jointure à pans. Fusée filigranée à double filigrane de fils d'argent et de cuivre. Quillon à bouton foliacé. Clavier réniforme rainuré en bordure et décoré d'un coq riveté, la patte droite posée sur un globe et la patte gauche sur un bâton de foudre. Contre-clavier système Manceaux. Cravate de laine écarlate présente. Belle lame blanche à deux tranchants et deux gouttières signée « Manufacture Royale de Klingenthal » sur une face et « juin 1833 » sur l'autre face. Fourreau de cuir noir à trois garnitures en laiton doré, la chape à bouton en écu. 97 cm (lame 82 cm). (usure et patine du temps, le cuir du fourreau accidenté au dessus du dard avec petit manque, bon état de conservation). Dans son état de découverte, jamais en collection auparavant.

Provenance: succession familiale du Professeur Ferdinand Monoyer.

100 / 150 €

. 168

Belgique, milieu XIXe.

Belle paire de pistolets de poche à coffres, à percussion et à balles forcées, de fabrication liégeoise, vers 1840.

Cal. 14 mm. Toutes parties métalliques blanches. Numérotés chacun « 23 ». Canons ronds ruban damas, rayés cheveux, poinçonnés aux tonnerres « ELG » et « R » sous couronne. Les coffres et les queues de culasse sont ciselés de volutes.

Chiens à têtes fendues d'origine. Détentes escamotables. Crosses de forme goutte d'eau en ébène à calottes ciselées d'un petit décor au trait formant réserves à amorces. Mécanisme à deux crans d'armé, fonctionnel et bien nets pour l'un, bloqué au premier cran d'armé pour l'autre. Intérieurs des canons très propre avec bonnes rayures. Complètes. 17 cm (canons 6 cm).

(très bon état de conservation).

Ils sont présentés dans leur coffret cassette en bois recouvert d'une toile papier gaufrée noire à décor de clous laiton sur le pourtour. Le dessus du couvercle est muni d'un écusson en laiton au monogramme « JB ». Il porte une poignée de transport latérale en cuir naturel. Il ferme à l'aide d'une serrure à clé présente.

L'intérieur est compartimenté et garni de velours rouge d'origine.

Quelques accessoires présents dont moule à balle en acier, des amorces et des balles en plomb.

Ensemble de belle qualité d'exécution.

Dans son état de découverte, jamais en collection auparavant.

Revolver : 19 cm (canon 8,7 cm).

Coffret : 4,5 x 26 x 14 cm.

(balles en plomb se désagrègent en poudre, sinon bon état de conservation).

200 / 300 €



. 169

France, Louis-Philippe (1830-1848).

Fort pistolet de vénerie à percussion à deux canons en table, signé « DAMAS DE LECLERC ».

Cal. 16,5 cm. Toutes parties métalliques grises tachées avec traces d'oxydation par endroits. Canons lisses et ronds portant cran de mire, signés « DAMAS DE LECREC » en lettres d'or. Au tonnerre, la bande est ciselée d'une tête de chien. Platines avant à percussion et à corps plats, non marquées, chiens à corps plats à têtes fendues d'origine. Crosse en noyer à fût long à calotte en corne. Baguette acier présente. Mécanisme en partie fonctionnel, à deux crans d'armé. Complet. 43 cm (canon 26 cm).

(impossible d'armer le chien gauche au 2ème cran d'armé, intérieur des canons oxydés, crosse fracturée derrière les platines, assez bon état de conservation).

Note : LECLERC Arquebusier de l'Empereur.

150 / 200 €

* Frais spéciaux voir page 108.



. 170

France, Louis-Philippe (1830-1848).

Pistolet de poche à coffres, à percussion, et à deux canons superposés, vers 1840.

Cal. 13 mm. Toutes parties métalliques avec petite patine grise et infimes taches. Canons ronds lisses. Détentes sous pontet. Crosse en noyer moulurée à calotte plate, avec incrustation de filets d'argent et pièce de pouce en cuivre en forme d'écu. Mécanisme à deux crans d'armé en partie fonctionnel. Intérieur des canon très propres. 19 cm (canons 6,5 cm).

(Le chien gauche ne tient pas le deuxième cran d'armé, bon état de conservation).

80 / 120 €*



France, Louis-Philippe (1830-1848).

Belle paire de pistolets de tir à percussion « Canons Tordus ».

Cal. 14 mm. Toutes parties métalliques dans leur finition jaspée d'origine, éclaircies et tachées par endroits. Canons octogonaux rayés cheveux et damas, portant visées et crans de mire, légèrement évasés à la bouche. Ils sont marqués en lettres d'or « CANON » « TORDU » sur les pans obliques supérieurs et décorés chacun de deux traits damasquinés d'or à la culasse et à la bouche. Platines à percussion à corps plat ciselées de fleurettes et chiens à corps plats sans décor. Les contre-platines en acier découpé. Les queues de culasse et les canons sont numérotés « 27 » et poinçonnés (poinçon illisible) sur le pan latéral gauche. Toutes les têtes de vis sont ciselées. Crosses en noyer finement quadrillées et moulurées à calottes en acier bombées. Détentes à vis de réglage sous pontets à repose-doigt. Mécanismes en partie fonctionnels à deux crans d'armé. Intérieurs des canons avec bonnes rayures oxydées fleurs de rouille. Complètes. Dans leur état de découverte, jamais en collection auparavant. 36,5 cm (canons 21 cm). (les chiens ne tiennent pas le deuxième cran d'armé, usure et patine d'usage, bon état de conservation).



400 / 600 €



. 172

France, Louis-Philippe (1830-1848). Pistolet à percussion d'Officier modèle 1833 du 1er type de la Manufacture d'Armes de Châtellerault.

Cal. 17,1 mm. Toutes parties métalliques avec petite patine grise et restes de bronzage ou de finition, jaspées d'origine par endroits. Canon octogonal ruban, damas, légèrement évasé à la bouche, à quarante-huit rayures cheveux. Il est millésimé « 1846 » « MR » et poinçonné « *C* » et « *A* ». Platine ronde à la Poncharra à corps plat marquée « Mre Royale de Châtellerault » et « H D » dans un ovale, et poinçonnée « O » sous étoile. Chien à corps plat. Garnitures en fer jaspé éclaircies par endroits. Crosse en noyer quadrillée et bien poinçonnée « M » sous couronne, pontet repose-doigt, et calotte à vis pour le logement des accessoires. Baguette en fer à embout en laiton. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets et sans jeu. L'intérieur du canon très propre avec bonnes rayures. Complet. 36 cm (canon 20 cm). (bon état de conservation).

400 / 600 €



. 173

FRANCE, Louis-Philippe (1830-1848). Beau pistolet à percussion d'Officier de Gendarmerie modèle 1836 de la Manufacture Royale de Châtellerault.

Cal. 15 mm. Sans numéro de série. Toutes parties métalliques polies blanches. Canon rond à pans au tonnerre à rayures cheveux, sans marque ni poinçon. Platine arrière à percussion marquée « Manufacture Royale de Châtellerault ». Belle crosse en noyer avec calotte à charnière formant réserve à amorce. Garnitures acier poinçonnées « D » dans un cercle et « D » sous étoile dans un octogone. Baguette au modèle poinçonnée « D » dans un cercle. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets et sans jeu. Intérieur du canon très propre avec bonnes rayures. Complet. 26 cm (canon 12,5 cm). (très bon état de conservation).

400 / 600 €



. 174

Belgique, Louis-Philippe (1830-1848). Pistolet à percussion d'Officier de fabrication liégeoise.

Cal. 15 mm. Toutes parties métalliques avec petite patine grise et traces d'oxydation peau d'orange par endroits. Canon octogonal damas, lisse, portant visée et cran de mire, poinçonné « ELG » au tonnerre et légèrement tromblonné à la bouche. Platine à silex ciselée d'un petit décor floral, chien à corps plat ciselé d'un petit décor en suite, à tête fendue d'origine. Crosse en noyer à fut long dégageant le canon et calotte acier bombée. Garnitures en acier gravées de décor en suite, comme les têtes de vis. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets. 32 cm (canon 18 cm). (baguette absente, assez bon état de conservation).

100 / 150 €



. 175

France, Seconde Restauration (1815-1830).

Pistolet de Cavalerie à silex transformé à percussion modèle 1822 T de la Manufacture royale de Saint-Étienne.

Cal. 17,6. Toutes parties métalliques blanches. Canon rond à pans au tonnerre, millésimé « MR 1833 », sans poinçon. La queue de culasse est marquée « 1822 T ». La platine est marquée « Manufacture Royale de St Étienne » et poinçonnée « L » sous couronne dans un losange. Crosse en noyer sans poinçon, ni marquage. Garnitures laiton poinçonnées « M » dans un rond et « C » sous couronne. Baguette fer d'origine présente. Mécanisme fonctionnel, à deux crans d'armé bien nets. Intérieur du canon lisse avec petite oxydation de surface fleur de rouille. Complet. 35 cm (canon 20 cm). (baguette légèrement tordue, bon état de conservation).

200 / 300 €

. 176

France, Louis-Philippe (1830-1848).
Pistolet de poche à percussion à deux canons en table et à balles forcées, de la Manufacture d'Armes de Saint-Étienne, vers 1840.

Cal. 11 mm. Toutes parties métalliques avec petite patine grise. Canons octogonaux lisses, poinçonnés au tonnerre « St Étienne » et poinçon d'épreuve. Détenes sous pontet. Crosse en noyer de forme goutte d'eau. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets. Intérieurs des canons propres. 19 cm (canons 6,5 cm). (assez bon état de conservation).

60 / 80 €



. 177

France, milieu XIXe.

Rare fusil court d'essai à chargement par la culasse et à percussion centrale signé « LABBEZ SERGENT 1er GENIE ».

Cal. 11 mm. Toutes parties métalliques blanches. Canon rond à la chambre de chargement puis octogonal. Il est marqué sur le pan supérieur « LABBEZ SERGENT 1er GENIE ». Il est équipé d'une culasse à coulisseau longitudinal et à bloc rotatif se verrouillant à l'aide d'un petit levier. Crosse en noyer. Mécanisme en partie fonctionnel. 58 cm (canon 15 cm). (la culasse est incomplète, manque le percuteur, son ressort et son axe ainsi qu'un petit tenon-clavette vissé sur l'extérieur gauche de la culasse, bon état de conservation).

200 / 300 €



178

. 178

Empire Ottoman, première moitié XIXe.
Fusil Ottoman à silex, vers 1830-40.

Cal. 17 mm environ. Long canon hexagonal, lisse, portant visée et cran de mire. Belle platine à la Miquelet en acier damasquiné de feuille de laiton à décor d'arabesques. Queue de détente en bouton. Crosse en bois dur foncé à fût long, à décor de petits clous laiton, d'incrustation d'os et de fils de laiton. Fût long avec 24 bracelets de fixation en laiton finement gravés de petits décors géométriques. Deux anneaux acier pour la fixation d'une bretelle. Pièce peu courante. 140 cm (canon 104,5 cm). (baguette absente, platine bloquée, la bouche du canon accidentée, assez bon état de conservation).

200 / 300 €



179

. 179

France, Louis-Philippe (1830-1848).

Fusil d'entraînement pour l'escrime à la baïonnette.

Fusil réalisé en noyer massif, l'extrémité du fût est équipé d'une baïonnette à douille en bois et métal rétractable, la pointe munie d'un embout de protection. Le fusil est doté d'origine d'une plaque de couche et d'une platine à percussion type 1822 sans marquage (factice). Complet. Pas courant. 1,90 m (1,67 m baïonnette rétractée). (petits trous de vers, bon état de conservation).

100 / 150 €



. 180

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Fusil de rempart à percussion modèle 1840 de
la Manufacture Royale de Châtellerault.**

Cal. 22 mm. Toutes parties métalliques avec petite patine grise tachée. Fort canon à pans au tonnerre puis rond, rayé, portant hausse à trois trous et guidon. Le tonnerre est millésimé « MR 1841 » et poinçonné « C », « B » et « D » dans des losanges. La queue de culasse sans marquage. Platine arrière à percussion marquée « Manufacture Royale de Châtellerault ». Belle crosse en noyer avec beau macaron « MR 1841 » et bons poinçons, plaque de couche à croc. Baguette au modèle, poinçonnée « 2 ». Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets et sans jeu. Intérieur du canon propre avec petite oxydation de surface fleur de rouille et bonnes rayures. Complet. 130 cm (canon 81,5 cm). (bon état de conservation).

300 / 500 €

. 181

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Beau fusil d'Infanterie à silex transformé à percussion
modèle 1822 T bis de la Manufacture Royale de Tulle.**

Cal. 18 mm. N° de série 1826 sur la crosse. Toutes parties métalliques avec petite patine grise tachée et traces d'oxydation fleur de rouille par endroits. Le canon est millésimé « MR 1839 » et marqué « C de 18 » et poinçonné « LC » dans un rectangle et « C » dans un ovale. La queue de culasse marquée « 1822 T Bis ». Platine à silex transformé à percussion marquée « Manufacture Royale de Tulle » et poinçonnée « C » couronné dans un ovale. Toutes garnitures en fer bien poinçonnées. Baguette au modèle. Belle crosse à joue en noyer blond à fût long avec beau macaron et sa pastille en buis « MR AVRIL 1839 » et estampillée « TULLE » (deux fois) et nombreux poinçons. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets et sans jeu. Intérieur du canon avec petite oxydation de surface fleur de rouille et bonnes rayures. Complet. 142 cm (canon 103 cm). (bon état de conservation).

200 / 300 €*
* Frais spéciaux voir page 108.

. 182

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Fusil d'Infanterie à percussion modèle 1842 T de
la Manufacture Royale de Châtellerault.**

Cal. 18 mm. N° de série 2130. Toutes parties métalliques avec petite patine grise et traces d'oxydation. Platine à percussion avec marquage « Manufacture Royale de Châtellerault » et poinçonnée « D » sous étoile dans un ovale. La queue de culasse est marquée « Mle 1842 T » en partie lisible. Les marquages sur le canon ont disparu. Crosse en noyer sans marquage avec enture (derrière la queue de culasse jusqu'à la plaque de couche). Baguette présente, l'embout bricolé. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets. Intérieur du canon avec petite oxydation de surface fleur de rouille et rayures peu profondes. 143 cm (canon 103 cm). (assez bon état de conservation). Il est équipé d'une baïonnette à douille modèle 1847, sans fourreau. Toutes parties métalliques avec petite patine grise tachée. Douille à trois fentes et virole médiane. 53 cm (H. douille 6,7 x Diam. intérieur 2,1 cm). (assez bon état de conservation).

100 / 150 €

. 183

**France, Louis-Philippe (1830-1848).
Mousqueton de Gendarmerie modèle 1842 de
la Manufacture Royale de Mützig (?).**

Cal. 17,5 mm. Toutes parties métalliques grises tachées avec traces d'oxydation. Platine à percussion marquée « Manufacture Royale de M... » en partie effacé et poinçonnée (poinçon illisible). Les marquages du canon et de la queue de culasse ont disparu. Tenon de baïonnette sous le canon. Crosse en noyer à fût long avec trace de macaron et pastille en buis. Garnitures laiton. Baguette présente. Mécanisme non fonctionnel à revoir. Intérieur du canon fortement oxydé. (le chien ne tient pas les crans d'armé, crosse fracturée derrière la queue de culasse, dans l'état). 115 cm (canon 76 cm). Il vient avec une baïonnette à douille modèle 1822, sans fourreau. Toutes parties métalliques avec patine grise tachée. Douille à trois fentes et à virole médiane. 53 cm (H. douille 6,7 x Diam. intérieur 2,2 cm). (la lame légèrement tordue assez bon état de conservation).

150 / 200 €

. 184

**France, II^e République (1848-1852).
Shako modèle 1848 d'Officier
Chasseur de la Garde Nationale.**

Fût conique en carton recouvert de feutre taupé noir, calotte de cuir noir vernis et galon en passementerie à lézarde argentée, bourdalou de velours noir à la base du fût. Visière plate en cuir noir vernis, le dessous ciré vert. Plaque au coq, sur fond de drapeaux en cuivre argenté, le globe estampé d'un corps de chasse. Cocarde métallique festonnée tricolore. Jugulaires à écailles estampées en cuivre argenté, au modèle, avec rosaces estampées chacune d'un corps de chasse, la petite sangle de cuir noir de fermeture est accidentée (manque). Coiffe intérieure de cuir noir à six dents de loup. Il est équipé d'un double pompon en laine écarlate. Porté. (petits accidents et manques à la coiffe intérieure, usure et patine du temps, quelques trous de mites sur le pourtour du fût, assez bon état de conservation).

100 / 150 €



184



185

. 185

**France, II^e République – Présidence (1848-1852).
Shako modèle 1848 d'Officier de la Garde Nationale, vers 1852.**

Fût conique en carton recouvert de feutre taupé noir, calotte de cuir noir vernis et galon en passementerie à lézarde argentée, bourdalou de velours noir à la base du fût. Visière plate en cuir noir vernis, le dessous ciré vert. Plaque modèle 1852 en laiton doré, à l'aigle non couronnée tournée vers la gauche, posée sur un globe et bâton de foudre sur fond de rameaux de chêne et de laurier. Cocarde métallique festonnée tricolore. Jugulaires à écailles estampées en cuivre argenté, au modèle, avec rosaces estampées chacune d'un corps de chasse. Coiffe intérieure de cuir noir à sept dents de loup. Il est équipé d'un pompon en laine tricolore. Porté. (manque la petite sangle de cuir noir de fermeture de la jugulaire, petits accidents et manques à la coiffe intérieure, usure et patine du temps, bon état de conservation).

150 / 200 €

186



187



. 186

**France, II^e République (1848-1852).
Rare sabre troupe de Cavalerie Légère modèle 1816 de la
Manufacture Nationale de Châtelleraut, au même numéro.**

Monture en laiton fondu, garde à deux branches secondaires, calotte à bourrelet à dôme bouton et à courte queue, fusée en bois ficelée gainée de basane filigranée. Elle est matriculée « 1655 » sur un autre matricule qui est illisible. lame avec petite patine grise tachée avec petites traces d'oxydation, légèrement courbe, plate à dos rond avec marquage sur le dos « Manufacture Nationale de Châtelleraut Septembre 1848 » avec poinçons sur le talon illisibles. Fourreau acier avec patine grise tachée, à deux anneaux de suspension et dard asymétrique, au même numéro. Complet. Pas courant. 1075 cm (lame 92 cm). (filigrane de la fusée absent, assez bon état de conservation).

150 / 200 €

. 187

**France, II^e République (1848-1852).
Sabre troupe de Cavalerie Légère modèle 1816 pour l'armée
d'Afrique de la Manufacture Nationale de Châtelleraut.**

Monture en laiton fondu, garde à deux branches secondaires dont la branche extérieure a été supprimée réglementairement, calotte à bourrelet à dôme bouton et à courte queue, fusée en bois ficelée gainée de basane filigranée. Elle est poinçonnée « T » dans un ovale et deux autres poinçons illisibles, matriculée en partie lisible « 138 ». lame avec petite patine grise tachée, légèrement courbe, plate à dos rond avec marquage sur le dos « Manufacture Nationale de Châtelleraut Septembre 1848 » et poinçonnée sur le talon dont « B » sous étoile dans un cercle, le 2^e poinçon illisible. Fourreau acier oxydé, à deux anneaux de suspension et dard asymétrique, pas au même numéro. Complet. Pas courant. 95 cm (80 cm). (filigrane de la fusée absent, assez bon état de conservation).

150 / 200 €

. 188

**France, IIème République (1848-1852).
Sabre d'Officier d'Infanterie modèle 1821 de la
Manufacture Nationale de Châtelleraut.**

Monture en bronze doré (restes de dorure) à une branche de garde à décor de feuillage. Fusée en corne filigranée laiton. Lame blanche, courbe, à pan creux et dos plat, petites traces d'oxydation et taches vers la pointe. Marquage sur le dos « Manufacture Nationale de Châtelleraut Aout 1848 ». Cravate en laine écarlate présente. Fourreau de cuir noir à trois garnitures en laiton et à deux anneaux de suspension.
90,5 cm (lame 75,5 cm).
(bon état de conservation).

100 / 150 €



. 189

**France, IIème République (1848-1851).
Pistolet à percussion d'Officier modèle 1833 du 2ème
type de la Manufacture Nationale de Châtelleraut.**

Cal. 17,1 mm. Toutes parties métalliques blanches. Canon octogonal ruban damas, légèrement évasé à la bouche, à quarante-huit rayures cheveux. Il est millésimé « 1849 » « MN » et poinçonné « *C* » et « *G* ». Platine arrière à corps plat marquée « Mre Nle de Châtelleraut » et poinçonnée « F » dans un rond. Chien à corps rond. Garnitures en fer. Crosse en noyer quadrillée et poinçonnée « G » sous couronne, pontet repose-doigt, et calotte à vis pour le logement des accessoires. Baguette en fer à embout en laiton. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien net et sans jeu. L'intérieur du canon avec petite oxydation superficielle de surface et bonnes rayures. Complet.
37 cm (canon 20 cm).
(bon état de conservation).

300 / 500 €

. 190

**France, IIème République (1848-1851).
Pistolet à percussion d'Officier modèle 1833 du 2ème
type de la Manufacture Nationale de Châtelleraut.**

Cal. 17,1 mm. Toutes parties métalliques avec patine couleur tabac tachée par endroits. Canon octogonal ruban damas, légèrement évasé à la bouche, à quarante-huit rayures cheveux. Il est millésimé « 1850 » poinçonné « *C* » et « *A* ». Platine arrière à corps plat marquée « Mre Nle de Châtelleraut ». Chien à corps rond. Garnitures en fer. Crosse en noyer quadrillée et bien poinçonnée, pontet repose-doigt, et calotte à vis pour le logement des accessoires. Baguette en fer à embout en laiton. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien net et sans jeu. L'intérieur du canon avec bonnes rayures, oxydé fleur de rouille. Complet.
37 cm (canon 20 cm).
(bon état de conservation).

400 / 600 €



. 191

**France, IIème République (1848-1852).
Fusil d'Infanterie à percussion modèle 1842 T de la Manufacture Nationale de Mützig, au même numéro.**

Cal. 18 mm. N° de série 222. Toutes parties métalliques grises tachées. Platine à percussion avec marquage « Manufacture Nationale de Mützig » et poinçonnée « F » dans un losange. La queue de culasse est marquée « Mle 1842 T » en partie lisible. Le canon est millésimé « MN 1848 » et poinçonné « CA » dans deux cercles et « D » dans un cercle. Crosse en noyer clair à fût long au même numéro et trace du macaron et de la pastille en buis. Baguette présente. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets. Intérieur du canon avec petite oxydation de surface fleur de rouille et rayures peu profondes.
142 cm (canon 103 cm).
(bon état de conservation).

Il vient avec une baïonnette à douille modèle 1847, sans fourreau.

Toutes parties métalliques avec petite patine grise tachée. Douille à trois fentes et virole médiane.
53 cm (H. douille 6,7 x Diam. intérieur 2,2 cm).
(assez bon état de conservation).

150 / 200 €





. 192

**France, IIème République (1848-1852).
Souvenir des élections présidentielles
au suffrage universel des 10
et 11 décembre 1848.**

Bulletin de vote « LOUIS-NAPOLÉON
BONAPARTE ». Présenté dans un
cadre sous verre baguettes bois.
12 x 8,5 cm.
(pliures et trous de vers, assez
bon état de conservation).

40 / 60 €



. 193

**France, IIème Empire (1852-1870).
Service de table des résidences
l'Empereur Napoléon III.**

Trois serviettes en lin damassé à décor
de semis de fleurs et bordées d'une
frise de corbeilles fleuries. Elles portent
chacune le chiffre impérial « N » sous
couronne brodé de fil rouge. Elles sont
tamponnées chacune dans un angle en
noir « LINGERIE IMPERIALE 1862 ».
80 x 74 cm.
(rousseurs, assez bon état
de conservation).

150 / 200 €



. 194

**France, Second Empire (1852-1870).
Service de table des résidences
l'Empereur Napoléon III.**

Trois serviettes en lin damassé à décor
de semis de fleurs et bordées d'une
frise de corbeilles fleuries. Elles portent
chacune le chiffre impérial « N » sous
couronne brodé de fil rouge. Elles sont
tamponnées chacune dans un angle en
noir « LINGERIE IMPERIALE 1862 ».
80 x 74 cm.
(rousseurs, assez bon état
de conservation).

150 / 200 €

. 195

**France, Second Empire (1852-1870).
Sceau à cacheter de l'Intendant militaire L. E. MEUNIER.**

De forme ronde, en laiton gravé en intaille aux grandes Armes
Impériales, marqué sur le pourtour « INTENDANCE MILITAIRE » « L.
E. MEUNIER ». Monté sur son manche en bois tourné d'origine.
Diam. 3,3 cm.
L. 12,5 cm (avec le manche).
(bon état de conservation).

60 / 80 €



. 196

**France, Second Empire (1852-1870).
Souvenirs des guerres des Premier et Second Empires, 1815 et 1871.**

Une cocarde de shako en cuir tricolore bleu,
blanc, rouge et une plume de pigeon.
Présentées dans un cadre-boîte sous verre, portant une
inscription manuscrite sur le revers « 1815-1871, Cocarde
ramassée sur le champ de bataille de Waterloo, Plume
d'un pigeon voyageur portant la nouvelle de la paix en
janvier 1871 ». Le cadre-boîte est en carton, les vitres en verre
décorées de frises en papier tricolore bleu, blanc, rouge.
24,5 x 17 cm.
(usure d'usage et patine du temps, une vitre
accidentée, assez bon état de conservation).

60 / 80 €





. 197

**France, Second Empire (1852-1870).
Bague réalisée à partir d'une pièce
de monnaie en cuivre datée 1863.**

La date 1863 est visible à l'intérieur de l'anneau. Le pourtour extérieur gravé de frises de motifs en étoile. Portée. Diam. intérieur 1,8 cm. (bon état de conservation).

30 / 50 €



. 198

**France, Second Empire (1852-1870).
Médaille « SOCIÉTÉ DU
SAMEDI » fondée en 1870.**

Médaille en argent gravée sur une face « Mr Ls Chiéffry, Hommage de la Société à son Président d'Honneur », et sur l'autre face « SOCIÉTÉ DU SAMEDI Fondée en 1870 ». Encadrée dans un cadre circulaire en argent à la couronne impériale muni d'un anneau de suspension. 8 x 5 cm. (bon état de conservation).

60 / 80 €



. 199

**France, milieu XIXe.
Portrait d'un chasseur d'Afrique.**

Fusain sur papier signé en bas à droite « Damalory », en partie lisible. Il vient dans son encadrement baguette en pitchpin d'époque. 24 x 19 cm. (bon état de conservation).

60 / 80 €



. 200

**Algérie, Empire Colonial français (1830-1962).
Fanion de tirailleur indigène, période Second Empire (1852-1870).**

De forme carrée en soie de couleur or, fabrication précoce en cinq parties avec main de fatma surmontant un croissant de lune en feutrine jaune cousue. Simple face. 50 x 50 cm. (accidents et patine du temps, tâché, présenté dans une protection cellophane, assez bon état de conservation). Provenance : ancienne collection Souyris-Rolland.

100 / 150 €

. 201

**France, Second Empire (1852-1870).
Shako troupe Artillerie Coloniale, modèle 1867.**

Fût tronconique en carton recouvert de drap noir bordé dans le haut d'un galon plat écarlate tissé en cul de dé et dans le bas d'un bourdalou en cuir verni noir. De chaque côté du shako est fixé un galon plat écarlate tissé en cul de dé en forme de V avec passepoil noir en son centre. Calotte en cuir noir vernis. Visière de forme carrée en cuir noir vernis sur le dessus et cirée verte en dessous et estampillée « 1 ». Plaque frontale en laiton doré estampé et découpé de deux canons brochant une ancre de marine surmontés d'une grenade enflammée. Cocarde métallique festonnée et laquée tricolore. Plumet retombant en crin garance, complet de son olive guipée. L'intérieur doublé de papier gaufré marron avec marque chapelier en doré « A. GIROULT Rue Coquillière 16 Paris », et coiffe en cuir noir strié à huit dents de loup. Porté. (manque la jugulaire intérieure, bon état de conservation).

300 / 500 €





. 202

**France, Second Empire (1852-1870).
Casque de Dragon troupe modèle 1845.**

Bombe de forme minerve en acier et à gouttière, fortement oxydée et tachée (l'arrière du sommet rebouché à l'étain). Sur l'arrière plusieurs poinçons illisibles dont peut-être une date 1853 (?). Visière et couvre-nuque en acier doublés de basanes marron (visière, couvre-nuque et basanes postérieurs et rapportés) et bordés sur le pourtour d'un jonc en laiton. Turban recouvert d'un bandeau de vache marine (postérieur, de style) lacé sur l'arrière à l'aide de quatre paires d'oeillets métalliques. Cimier en laiton estampé, le masque timbré d'une bombe enflammée surmontée d'une tête de méduse avec, au-dessus, une couronne de branches de laurier et de chêne (la partie haute accidentée et réparée) et les ailerons estampés de huit godrons de forme décroissante, soulignés de perles et encadrés de feuilles d'acanthé et de palmettes, le « pare-pluie » protégeant le dessus du cimier d'un décor figurant une crinière tressée (désolidarisé du cimier). Porte-aigrette en laiton avec houpette en crins écarlates. Crinière en crins noirs d'une longueur effective de 60 cm environ. Porte-plumet en laiton à décor de frises de feuillages sur le côté gauche de la bombe, sans plumet. Paire de jugulaires au modèle à gourmettes de laiton en forme de « 8 » entrelacés, montées sur des mentonnières de cuir noir et leurs rosaces à centre rayonnant en laiton (les écrous des vis de fixation des rosaces sont absents). Coiffe intérieure en cuir marron (de style et postérieure). Complet. 31 cm (sans le porte-aigrette). (casque restauré anciennement, certaines vis et écrous postérieurs, dans l'état).

150 / 250 €



. 203

**France, Second Empire (1852-1870).
Casque d'Officier Dragon modèle 1858.**

Bombe à gouttière en cuivre doré à gouttière, visière et couvre-nuque en laiton doublés de basanes modernes, verte pour la visière et noire pour la nuquière et bordés sur le pourtour d'un jonc en laiton. Le turban en cuir de la bombe est une re-fabrication moderne). Turban recouvert d'un bandeau de peau de panthère, de style et postérieur. Cimier en laiton doré estampé, le masque timbré d'une bombe enflammée surmontée d'une tête de méduse avec au-dessus une couronne de branches de laurier et de chêne, les ailerons estampés de huit godrons de forme décroissante, soulignés de perles et encadrés de feuilles d'acanthé et de palmettes, le « pare-pluie » protégeant le dessus du cimier d'un décor figurant une crinière tressée. Porte-aigrette avec houpette en crins noirs. Crinière de crins noirs d'une longueur effective de 55 cm environ. Le porte-plumet en laiton à décor de frises de feuillages sur le côté gauche de la bombe est présent (original, rapporté). Paire de jugulaires modèle 1858 pour Officier, en laiton doré et à anneaux ciselés décroissant, montées sur des mentonnières de cuir noir recouvertes de fin drap noir, complètes de leurs rosaces timbrées de feuilles de laurier (les mentonnières sont des re-fabrications postérieures). Coiffe intérieure de cuir noir à dents de loup, postérieure (re-fabrication moderne). 30 cm (sans le porte-aigrette). (casque composite, restauré anciennement, bon état de conservation).

300 / 500 €



. 204

**France, Second Empire (1852-1870).
Casque troupe Cuirassier modèle 1858, composite.**

Bombe à gouttière en acier poli blanc et à gouttière, sur l'arrière marquage apocryphe, visière et couvre-nuque en acier doublés de basanes modernes, verte pour la visière et noire pour la nuquière et bordés sur le pourtour d'un jonc en laiton. La bombe, le turban et les visières et nuquière sont des reproductions. Turban recouvert d'un bandeau de vache marine, de style et postérieur. Cimier en laiton estampé, le masque timbré d'une bombe enflammée surmontée d'une tête de méduse avec au-dessus une couronne de branches de laurier et de chêne et les ailerons estampés de huit godrons de forme décroissante, soulignés de perles et encadrés de feuilles d'acanthé et de palmettes, le « pare-pluie » protégeant le dessus du cimier d'un décor figurant une crinière tressée. Le porte-aigrette est présent, la houpette en crins absente. Crinière absente. Le porte-plumet en laiton à décor de frises de feuillages sur le côté gauche de la bombe est présent (original, rapporté). Paire de jugulaires modèle 1858 à anneaux décroissant montées sur des mentonnières de cuir noir complètes de leurs rosaces timbrées de feuilles de laurier. Coiffe intérieure de cuir noir à dents de loup, postérieure (re-fabrication moderne). 33 cm (sans le porte-aigrette). (casque composite, seul le cimier, le porte-aigrette, le porte-plumet et les jugulaires sont originales et d'époque, dans l'état).

200 / 300 €



. 205

**France, Second Empire (1852-1870).
Casque de la Garde de Paris
modèle 1849/53.**

Bombe de forme minerve en acier avec petits chocs et traces d'oxydation (présence de réparations anciennement à l'étain). Visière et couvre-nuque en acier doublés de basanes (postérieures, de style) et bordés sur le pourtour d'un jonc en laiton (présence de deux vis à tôle modernes utilisées pour fixer le jonc à la bombe sous chaque rosace des jugulaires). Le jonc laiton est matriculé « 438 ». Bandeau frontal et de pourtour en laiton estampé d'un soleil rayonnant avec au centre une aigle impériale tête à gauche, non couronnée, reposant sur un fuseau de Jupiter à foudres et surmontant une banderole portant l'inscription « GARDE DE PARIS » (petites restaurations anciennes à l'étain au niveau de l'aigle). Cimier en laiton estampé, fixé sur la bombe à l'aide de huit vis (4 x 2), le masque timbré de feuilles d'acanthé, les ailerons estampés de sept gouttes d'eau de forme ovale décroissante, encadrés de gouttes d'eau plus petites et de corolles de feuillages, en partie décorés d'une moulure torsadée. Le « pare-pluie » protégeant le dessus du cimier sans décor, la crinière absente. Le porte-aigrette est présent avec houppette en crins noirs. Le porte-plumet en laiton sur le côté gauche de la bombe est présent et au modèle de la Garde de Paris. Paire de jugulaires au modèle à gourmettes de laiton en forme de « 8 » entrelacés montées sur des mentonnières de cuir noir et leurs rosaces à centre rayonnant en laiton (jugulaires postérieures, reproductions anciennes de qualité). L'intérieur de la bombe peint anciennement à la peinture aluminium. 31 cm (sans le porte-aigrette et la crinière). (coiffe intérieure absente, casque restauré anciennement, dans l'état).

150 / 250 €

. 206

**France, Second Empire (1852-1870).
Cuirasse de Cuirassier troupe de
la Garde Impériale modèle 1854,
de la Manufacture de Klingenthal,
Coulaux & Cie, au même matricule.**

Plastron et dossière en acier avec petite patine grise tachée et traces d'oxydation par endroits, bordés de rivets en laiton. Ils sont matriculés sur les bords extérieurs « 1134 » et un matricule précédent barré « 346 ». Bretelles cuir à gourmettes à anneaux en forme de huit entrelacés, plaques à boutonnières en acier et tirants cuirs. Ceinture de cuir noir à boucle en laiton à rouleau et ardillon en fer. Les intérieurs sont dans leur peinture noire d'origine avec petites traces d'oxydation fleur de rouille. Le plastron est marqué « Manufacture de Klingenthal, Coulaux & Cie 1856 » et « 1re T. 2ème L. N°335 ». La dossière possède un marquage identique « Manufacture de Klingenthal Coulaux & Cie 1856 » et « 1re T. 2ème L. N°335 ». Le marquage de taille est usé. Complète. Elle vient avec une reproduction d'un gilet de cuirasse, en toile blanche, à col, manches et ceinture recouverts de drap écarlate. (un des tirants cuir des bretelles est accidenté, traces d'oxydation peau d'orange sur l'extérieur de la dossière, assez bon état de conservation).

300 / 400 €



206

. 207

**France, Second Empire (1852-1870).
Cuirasse de Cuirassier troupe de
la Garde Impériale modèle 1854,
de la Manufacture de Klingenthal,
Coulaux & Cie, au même matricule.**

Plastron et dossière en acier oxydé et taché, bordés de rivets en laiton. Le plastron est matriculé à l'intérieur « 890 ». Bretelles cuir à gourmettes à anneaux oxydés fleur de rouille. Le plastron est marqué « Manufacture de Klingenthal, Coulaux & Cie 1856 » et « 2ème T. 2ème L. N°290 ». La dossière possède un marquage identique « Manufacture de Klingenthal, Coulaux & Cie 1856 » et « 2ème T. 2ème L. N°290 ». Dans leur état de découverte, jamais en collection auparavant. (les cuirs des épaulières secs et craquelés, dans l'état).

100 / 150 €



207



. 208

**France, Second Empire (1852-1870).
Belle paire de fontes à
pistolets d'Officier.**

En cuir fauve à embouts de laiton
ciselés de feuilles de laurier.
(usure d'usage et patine du temps,
bon état de conservation).

200 / 300 €



. 209

**France, IIIème République (1870-1940).
Rare porte-manteau de Cavalerie du 3ème Chasseur à cheval.**

En drap de laine vert et à trois sangles en cuir marron à boucle
à ardillon de fermeture sur le rabat. L'intérieur en forte toile
chevronnée écrue fermant à l'aide de cinq boutons en bois
recouverts de drap vert, avec poche dans le rabat. Les deux
extrémités sont décorées d'un chiffre « 3 » de coton blanc
cousu inscrit dans un cercle de coton blanc cousu. Complet.
53 cm x Diam. 15 cm environ.

(patine du temps, accidents et trous de mites, sangles en
cuir accidentées, assez bon état de conservation).

On y joint trois boutons demi-grelot en étain timbrés du chiffre « 3 ».
(bon état de conservation).

200 / 300 €



. 210

**Empire Colonial français, Règne de
Louis-Philippe (1830-1848).
Sabre d'Officier ottoman à la mameluk, prise de guerre
réalisée pendant la conquête de l'Algérie, vers 1830.**

Monture en acier et laiton, plaquettes en corne brune. Lame
courbe en acier à dos plat, damasquinée d'inscriptions et de
motifs ottomans sur une face, trois cartouches damasquinés
à l'or, inscriptions de motifs coraniques, et sur l'autre face un
cachet rond « monogramme arabe » damasquiné or et argent.
Fourreau bois gainé de maroquin rouge à décor de
motifs brodés et à deux garnitures en tôle d'argent
décorées de frises de petits motifs géométriques.
87,8 cm (lame 73 cm).

(un quillon de la croisière accidenté anciennement, petits
accidents d'usage, lame tachée avec traces d'oxydation
par endroits, assez bon état de conservation).

200 / 300 €



. 211

**France, Second Empire (1852-1870).
Hache de Sapeur de la Garde Impériale.**

Fer terminé en pique, patine grise et poinçonné
(illisible). Manche en bois noirci d'origine
terminé par une bouterolle en laiton.

Fer : 33 x 12 cm.

Pique : 9 cm.

Manche : 87 cm.

(bouterolle en laiton rapporté, assez bon état de conservation).

80 / 120 €



. 212

**France Second Empire (1852-1870).
Rare sabre-lance ARCELIN modèle d'essai.**

Monture en laiton fondu, calotte à bourrelets et courte queue avec système de verrouillage pour la fixation sur le mousqueton. Poignée en corne filigranée laiton, renflée vers la garde. Arc de jointure arqué à deux branches secondaires. Plateau de garde de forme ovale se finissant en bec muni d'une bague évidée, l'intérieur renforcé d'une bague acier et destiné à recevoir le canon du mousqueton. Cravate en buffle blanc présente. Belle lame droite, polie blanche, longue de 100 cm, à dos plat et pans creux, marquée sur le dos « Manufacture Impériale de Châtellerault Avril 1854 ».

Fourreau acier à deux anneaux de suspension et dard symétrique, poli blanc avec petites taches d'oxydation. Il est poinçonné sur le haut du fourreau « G » et « C » dans des cercles.

115 cm (lame 100 cm).

(très bon état de conservation).

Note : ce sabre-lance ARCELIN modèle d'essai, équipé d'une lame droite à dos plat et pan creux, préfigure le Sabre Lance Arcelin modèle 1856 à lame de section triangulaire du type Préal.

3000 / 4000 €



. 213

**France, Second Empire (1852-1870).
Sabre-lance TREUILLE DE BEAULIEU modèle
1854 de l'Escadron de Cent-Gardes.**

Monture en laiton, calotte laiton portant le numéro de série « 42 » fixée sur la poignée à l'aide d'une vis à tête noyée avec bouton poussoir en acier. Poignée en corne renforcée d'un saillant en acier et garde ovale en laiton destinée à recevoir le passage du canon du mousqueton, l'intérieur renforcé d'une bague en acier. Belle lame blanche sans talon, à dos plat échancré d'une fine gouttière sur le dernier quart vers la pointe. Longue de 1 m à l'origine, raccourcie suivant le règlement à 86,5 cm avant 1870. Dos marqué de « Manufacture Impériale de Châtellerault Mai 1854 », avec poinçons de réception sur le tranchant. Cravate en cuir.

Fourreau acier poli blanc avec petites taches par endroits, à deux anneaux de suspension et dard symétrique. 102 cm (lame 86,5 cm).

(le bouton poussoir en acier de la calotte absent,

traces d'oxydation sur le saillant acier de la poignée, bon état de conservation).

Note : l'Escadron des Cent-Gardes est créé par décret le 24 mars 1854, corps d'élite destiné à l'escorte et à la protection du souverain, il est dissous à la chute de l'Empire le 1er octobre 1870. Antoine Hector Thésée Treuille de Beaulieu (1809-1886), polytechnicien, Officier d'Artillerie puis Général de Brigade (1867) et Général de Division (1871), va élaborer en collaboration avec la Manufacture d'Armes de Châtellerault, un nouveau mousqueton à chargement par la culasse auquel lui sera adjoint un sabre-lance. 150 sabre-lances seront commandés à la Manufacture de Châtellerault et seront livrés entre le 30 mars 1854 et décembre 1855. Notre exemplaire porte le n°42, poinçonné deux fois, une première fois sur le dessus de la calotte et une seconde fois sur la queue de la calotte.

800 / 1200 €



. 214

**France, Second Empire (1852-1870).
Plateau de sabre-lance
Treuille de Beaulieu.**

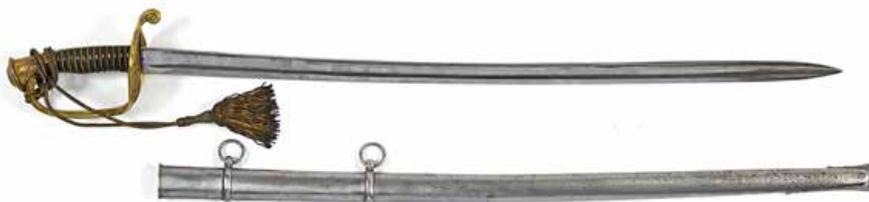
En laiton fondu.
10 x 6 cm.
(usure d'usage, bon état
de conservation)

150 / 200 €

215



216



217



. 215

**France, Second Empire (1852-1870).
Sabre de Sous-Officier d'Infanterie de
la Garde Impériale modèle 1854 de la
Manufacture Impériale de Châtellerault.**

Monture en bronze doré (restes de dorure) à une branche de garde à décor de feuillage. Fusée en bois ficelée gainée de galuchat filigranée laiton. Cravate absente. lame avec petite patine grise tachée, courbe, à pan creux et gouttière supérieure, à dos plat, avec marquage sur le dos « Manufacture Impériale de Châtellerault Juin 1856 – S.O. d'Infanterie de la Garde Mle 1854 ». Fourreau de cuir noir à deux garnitures en laiton, la chape à bouton en écu. 89,5 cm (lame 76 cm). (couture du fourreau accidentée, assez bon état de conservation). Note : les sabres d'Officier d'Infanterie modèle 1821 ont été remis au règlement de 1854 pour les Sous-Officiers de la Garde Impériale.

150 / 200 €

. 216

**France, Second Empire (1852-1870).
Sabre d'Officier d'Infanterie modèle
1855, fabrication privée A. Chassepot
Entrepreneur à Châtellerault.**

Monture en laiton doré (restes). Calotte à courte queue bordée de feuilles de lauriers. Fusée en corne filigranée laiton. Plateau découpé à jours de motifs végétaux et de rosaces. L'arc se termine par un quillon enroulé. Cravate en cuir et laine écarlate présente. lame grise tachée à pan creux et dos plat avec marquage, en partie lisible, « A. Chassepot Entrepreneur à Châtellerault ». Fourreau acier à deux bracelets et deux anneaux de suspension avec traces d'oxydation. Il vient avec une dragonne réglementaire à cordon et gland à franges en passementerie doré. 91 cm (lame 77 cm). (bon état de conservation). Note : il existait six entrepreneurs privés à Châtellerault, dont PIHET Frères, CREUZE-PROA et Cie, CREUZE Jules, CHASSEPOT Auguste, HENRY François-Louis et TREUILLE Adrien.

100 / 150 €

. 217

**France, Second Empire (1852-1870).
Sabre d'État-Major modèle 1855 de la
Manufacture Impériale de Châtellerault.**

Monture en laiton fondu à trois branches secondaires décorées à leur base de palmettes. Calotte à bourrelet à dôme bouton et à courte queue bordée d'une guirlande de feuilles de laurier. Arc de jointure orné d'une fleurette et de quelques feuillages en son sommet. Fusée en corne brune filigranée. Plateau de garde se finissant en bec orné d'une palmette à sept branches surmontées d'une petite feuille d'acanthé. lame droite blanche, à doubles pans creux et dos plat, avec quelques taches par endroits, signée sur le dos « Manufacture Impériale de Châtellerault Septembre 1856, Modèle 1855 ». Cravate en cuir présente. Fourreau acier au modèle à un anneau de suspension et dard symétrique, avec traces d'oxydation peau d'orange. Complet. 109,5 cm (lame 94,5 cm). (filigrane de la poignée absent, petits chocs sur le tranchant de lame, assez bon état de conservation).

150 / 200 €



. 217.1

France, Second Empire (1852-1870).

Rare sabre d'Adjudant d'Infanterie de Marine modèle 1856 de la Manufacture Impériale de Châtellerault.

Monture en laiton doré. Calotte à courte queue bordée de feuilles de laurier. Fusée en corne filigranée laiton. Plateau découpé à jours de motifs végétaux et de rosaces. L'arc se termine par un quillon enroulé. Cravate en cuir naturel présente. Lame blanche avec petites taches par endroits, à pan creux et rainure près du dos, à dos plat avec marquage « Manufacture Impériale de Châtellerault, Mars 1868, O. d'Infanterie de Marine Modèle 1856 ».

Fourreau acier avec patine grise tachée, à deux bracelets et deux anneaux de suspension, dard asymétrique.

Il vient avec une dragonne réglementaire à cordon noir et gland à franges en passementerie argentée.

94 cm (lame 80 cm).

(bon état de conservation).

Note : les sabres de Sous-Officier ou Officier de Marine modèle 1856 ne diffèrent du sabre modèle 1845 que par la longueur. Quelques dizaines seulement furent fabriqués à la Manufacture de Châtellerault pour le département de la Marine.



200 / 300 €



. 218

France, Second Empire (1852-1870).

Belle épée de tenue de ville d'Officier de l'Escadron des Cent-Gardes.

Monture en laiton fondu doré à une branche de garde et pas-d'âne, l'arc de jointure strié à décor enrubanné d'une frise de feuilles de laurier à six spires, pommeau ovoïde timbré d'une couronne sur fond rayonnant à bouton de rivure en couronne.

Fusée filigranée à double filigrane serré et à chaînette. Les deux quillons et les branches du pas-d'âne striés et décorés en suite, le nœud de corps frappé du N impérial. Plateau de garde asymétrique, le côté corps légèrement relevé, la bordure ciselée de feuilles d'acanthe et le centre décoré de l'aigle impérial sur bâton de foudre entre rameaux de feuilles de chêne et d'olivier. Cravate en cuir. Lame droite de section triangulaire, blanche avec traces d'oxydation et taches vers la pointe, avec marque fourbisseur sur le talon « Coulaux & Cie Klingenthal ».

Fourreau de cuir noir vernis à deux garnitures en laiton doré, découpé et ciselé, la chape à bouton à ove mouluré. Complète.

92,5 cm (76 cm).

(petit jeu entre la fusée et la soie de lame, bon état de conservation).

400 / 600 €



. 219

France, Second Empire (1852-1870).

Épée de Général de Division dite à ciselure, modèle au règlement du 27 mars 1852 et son ceinturon porte-épée d'Officier Général.

- Monture en laiton doré. Pommeau en tronc de cône inversé ciselé d'une aigle impériale aux ailes déployées et monogrammé « F.L ». La branche de garde à décor de bâtons de foudre placés de part et d'autre d'une rosace. Clavier symétrique réniforme, moulé en relief de l'aigle impériale non couronnée posée sur un trophée de six drapeaux, ceint de trois étoiles en métal argenté rivetées sur le pourtour inférieur. Contre-clavier du système Manceaux pouvant se replier, poinçon et logo fabricant « AB » dans un rectangle au revers. Fusée en écaille de tortue filigranée laiton. Cravate en drap écarlate. Lame droite blanche avec traces d'oxydation et taches par endroits, à double tranchants, de fabrication précoce, signée « Manufacture Nationale de Klingenthal » sur une face et « Coulaux ainé & Cie » sur l'autre face. Cravate en drap écarlate. Fourreau de cuir verni noir à deux garnitures en laiton doré, le bouton de chape décoré d'un heaume et le dard ciselé de rinceaux. Elle vient avec sa dragonne au modèle en passementerie d'argent, à gland à gros bouillon dit en « graines d'épinard », ornée de trois étoiles en métal argenté. 95 cm (lame 78,5 cm).

(petits accidents d'usage et patine du temps, la lame tachée par endroits et oxydée peau d'orange vers la pointe, la dragonne usée et accidentée, assez bon état de conservation).

- Ceinturon porte-épée de grande tenue d'Officier Général IIIème République. Plateaux en laiton doré, estampés de têtes de méduse. En cuir doublé de maroquin rouge et recouvert d'un galon de laine écarlate mélangée de quatre filets tissés en fils d'or. Complet. (usé, le porte-épée accidenté, assez bon état de conservation).

400 / 600 €



220



221



. 220

France, Second Empire (1852-1870).

Épée d'Officier supérieur dite à ciselure de la Garde Impériale modèle de 1860, de fabrication privée « CREUZE Entrepreneur à Châtellerault ».

Monture en laiton fondu doré, pommeau décoré d'une aigle sur foudres, l'arc de jointure orné du « N » couronné. Le clavier timbré des grandes armes impériales sur fond de quatre drapeaux, contre-clavier à système à pompe avec le bouton placé sur la virole basse et décoré de rameaux de chêne et de laurier surmontés du titre « Garde Impériale » sur fond sablé. Fusée en corne filigranée. Cravate de cuir naturel présente. Belle et forte lame de section triangulaire, blanche tachée, avec marquage fabricant sur le talon « Creuzé Entrepreneur à Châtellerault ». Fourreau de cuir noir à deux garnitures en laiton doré, le dard ciselé d'un petit décor, la chape décorée au trait à bouton décoré d'un heaume sur fond sablé. 96,5 cm (lame 80 cm).

(la monture oxydée vert de gris par endroits, le filigrane de la fusée absent, le cuir du fourreau cassé six centimètres au-dessus du dard, bon état de conservation).

150 / 200 €

. 221

France, Second Empire (1852-1870).

Épée d'Officier supérieur dite à ciselure de la Garde Impériale modèle de 1860, de fabrication privée « DELACOUR à Paris ».

Monture en laiton fondu doré (restes de dorure), pommeau décoré d'une aigle sur foudres, l'arc de jointure orné du « N » couronné. Le clavier timbré des grandes armes impériales sur fond de quatre drapeaux, contre-clavier à système à pompe avec le bouton placé sur la virole basse et décoré de rameaux de chêne et de laurier surmontés du titre « Garde Impériale » sur fond sablé, le dessous marqué dans un ovale « DELACOUR FOURBISSEUR BREVETE DE SA MAJESTE IMPERIALE à Paris » et numéroté 116. Fusée en corne filigranée. Cravate de cuir naturel présente. Belle et forte lame de section triangulaire, blanche, sans marque ni poinçon. Fourreau acier, blanc avec petites traces d'oxydation fleur de rouille vers le dard, à un anneau de suspension et dard symétrique. 103,5 cm (lame 87 cm).

(filigrane de la fusée absent et la corne avec petits manques, le bouton qui permet d'actionner le contre-clavier est bloqué, la lame refixée (bouton de rivure non conforme), assez bon état de conservation).

100 / 150 €



. 222

**France, Second Empire (1852-1870).
Épée d'Officier Supérieur du Service de Santé
dite à ciselure sur le modèle 1837.**

Monture en bronze dorée. Le pommeau en tronc de cône inversé décoré de demi-foudres et l'arc de jointure orné en son centre d'une bague de feuilles de chêne et de laurier. Fusée en corne filigranée. Clavier symétrique réniforme, moulé en relief d'un serpent d'Epidaure sur fond de trophée de six drapeaux, l'ensemble flanqué de rameaux de feuilles de chêne et d'olivier. Contre-clavier réduit et relevé, moulé en relief à décor d'une palmette. lame blanche dans son nickelage d'origine avec petites traces d'oxydation fleur de rouille par endroits, à double tranchant et de section losangique, marquage fabricant « Coulaux Ainé & Cie Klingenthal » et poinçonné « B couronné » dans un ovale, marquages des productions de la maison Coulaux pour les années 1860-65. Cravate en drap écarlate présente. Fourreau de cuir noir à trois garnitures en laiton doré, la chape à bouton en écu décoré d'une palmette. Dans son état de découverte, jamais en collection auparavant. 99,5 cm (lame 84 cm). (usure et patine du temps, filigrane accidenté, bon état de conservation).
Provenance : succession familiale du Professeur Ferdinand Monoyer.

150 / 200 €

. 223

**France, Second Empire (1852-1870).
Épée d'ambassadeur, de diplomate ou de haut fonctionnaire.**

Monture en laiton fondu doré, pommeau à décor d'oves, arc de jointure à ove médian bordé de perles et feuilles de chêne de part et d'autre, fusée à plaquettes de nacre à deux rainures latérales. Clavier découpé à jour à décor de l'aigle impérial sur bâton de foudre, flanqué d'un rameau de feuilles de chêne et de laurier. Cravate de laine écarlate présente. lame blanche tachée, à section triangulaire, gravée au tiers d'arabesques et de volutes. Fourreau acier blanc à un anneau de suspension et dard asymétrique. 90,5 cm (lame 75,5 cm). (fourreau non au modèle et rapporté, bon état de conservation).

100 / 150 €

. 224

**France, Second Empire (1852-1870).
Épée de Commissaire Colonial, sans fourreau.**

Monture en laiton fondu doré, pommeau à décor d'oves, arc de jointure à ove médian bordé de perles et feuillage de part et d'autre, fusée à plaquettes de nacre à deux rainures latérales. Clavier symétrique découpé à jour à décor d'un croissant surmonté d'une ancre étalanguée flanquée de feuilles de laurier. lame droite à trois tranchants avec petite patine grise et traces d'oxydation, marquage fourbisseur sur le talon « Coulaux & Cie Klingenthal France ». 91,5 cm (lame 76 cm). (une plaquette en nacre accidentée, assez bon état de conservation).

80 / 120 €

. 225

**France, Second Empire (1852-1870).
Épée d'enfant sur le modèle des épées d'Officier à
pommeau à facettes ciselées, sans fourreau.**

Monture en laiton fondu doré, fusée en corne filigranée (filigrane absent). lame droite avec patine grise tachée et traces d'oxydation, à dos plat et à petit pan creux. 89 cm (lame 76 cm). (un quillon accidenté, bon état de conservation).

30 / 50 €



223

. 226

**Allemagne, seconde moitié XIXe.
Arbalète de tir ou de chasse.**

N° de série 2002. Toutes parties métalliques grises tachées. Arbrier à crosse en noyer à plaque de couche à croc, muni d'un anneau à son extrémité. Elle porte cran de mire et visée graduée. Arc et garnitures en acier. Double détente Stecher sous pontet à repose-doigt. Mécanisme fonctionnel. 76 x 54 cm. (bon état de conservation).

200 / 300 €



. 227

**Indéterminé, XIXe.
Boulet de canon en fonte de fer.**

Cal. 115 mm environ (cal. 12 autrichien?). Poids : 5,2 kg. (impacté, bon état de conservation).

10 / 20 €



. 228

**France, Second Empire (1852-1870).
Pistolet de Cavalerie à percussion modèle 1822 T bis de la
Manufacture Impériale de Saint-Étienne, au même numéro.**

Cal. 17,6. N° de série 1876. Toutes parties métalliques blanches avec petites traces d'oxydation vers la bouche et autour de la cheminée. Canon rayé, rond à pans au tonnerre, sans millésime, marqué « A » et « 1876 ». La queue de culasse est marquée « Mle 1822 T bis ». La platine est marquée « Manufacture Impériale de St Étienne » et poinçonnée « R » dans un écu. Crosse en noyer au même numéro « 1876 » avec trace de marquage (illisible). Garnitures laiton poinçonnées « P » dans un ovale, « F » dans un ovale et « B », ce dernier en partie lisible. Baguette fer d'origine présente. Mécanisme fonctionnel, à deux crans d'armé bien nets et sans jeu. Intérieur du canon avec petite oxydation de surface fleur de rouille et rayures peu profondes. Complet. 34,8 cm (canon 20 cm). (bon état de conservation).

200 / 300 €



. 229

**France, Second Empire (1852-1870).
Pistolet de Cavalerie à percussion modèle 1822 T
de la Manufacture Impériale de Châtellerault.**

Cal. 17,6 N. N° de série 21. Toutes parties métalliques grises tachées avec traces d'oxydation. La platine est marquée « Manufacture Impériale de Châtellerault » et poinçonnée « P » dans un écu. Les marquages sur le canon sont en partie lisibles, au tonnerre « C de 17.6 N » « MI ». La queue de culasse est marquée, en partie lisible « 18.. T ». Crosse en noyer au même numéro « 21 » et estampillée d'un macaron rond « MI » en partie lisible. Garnitures laiton poinçonnées « J » « B » sous étoile dans des ovales. Baguette fer rapportée et pas au modèle. Mécanisme fonctionnel, à deux crans d'armé bien nets. Intérieur du canon oxydé. Complet. Dans son état de découverte. 35 cm (canon 20 cm). (la cheminée accidentée, crosse avec marques, petits éclats et petit fêle derrière la platine, l'extrémité du canon légèrement déformée).

80 / 120 €



230

. 230

France, Second Empire (1852-1870).

Revolver à broche LEFAUCHEUX Invention Breveté Paris.

Cal. 9 mm. N° de série LF395. Toutes parties métalliques avec petite patine grise tachée. Canon octogonal, lisse, portant cran de mire et gravé sur le dessus « INVON E. LEFAUCHEUX BRTE PARIS ». Barillet six coups poinçonné « 17 » et « 395 ». La portière de chargement est poinçonnée « 17 ». Crosse à calotte métallique à pans et plaquettes lisses en noyer vernis. Pontet à repose-doigt. Baguette présente. Mécanisme simple action fonctionnel, à deux crans d'armé bien nets et sans jeu. L'intérieur du canon est propre. Complet. 30,5 cm (canon 16,5 cm). (bon état de conservation).

200 / 300 €

. 231

Belgique, milieu XIXe.

Revolver à broche système LEFAUCHEUX de fabrication liégeoise, signé « GLEY A GERARDMER ».

Cal. 11 mm. N° de série 10027. Toutes parties métalliques blanches. Canon rond à l'origine damas, rayé, signé sur le côté gauche « GLEY A GERARDMER ». Barillet six coups poinçonné « 17 » et « ELG ». La portière de chargement est poinçonnée « 11 ». Crosse à anneau et plaquettes en ébène lisses. Détente sous pontet. Baguette présente. Mécanisme simple et double action fonctionnel, à un cran d'armé, sans jeu. L'intérieur du canon est propre avec bonnes rayures. Complet. 25,5 cm (canon 12,5 cm). (bon état de conservation).

100 / 150 €

. 232

Belgique, milieu XIXe.

Beau revolver à broche système LEFAUCHEUX de fabrication liégeoise.

Cal. 9 mm. Sans N° de série. Toutes parties métalliques blanches. Canon octogonal à bande portant cran de mire et visée, rayé. La bande du canon, le bâti et le barillet sont ciselés de volutes et d'arabesques. Barillet six coups poinçonné « Z » sous étoile et « ELG ». Crosse à anneau et plaquettes en ébonite noire finement quadrillées. Détente sous pontet. Baguette présente. Mécanisme simple et double action fonctionnel, à un cran d'armé, sans jeu. L'intérieur du canon est propre avec bonnes rayures. Complet. 24,5 cm (canon 12,5 cm). (le petit levier de verrouillage de la portière accidenté, bon état de conservation).

150 / 200 €

. 233

Belgique, milieu XIXe.

Revolver à broche système LEFAUCHEUX de fabrication liégeoise.

Cal. 9 mm. Sans N° de série. Toutes parties métalliques polies blanches. Canon octogonal, rayé, portant cran de mire. Barillet six coups poinçonné « V » sous couronne et « ELG ». Crosse à calotte métallique à pans et à anneau, plaquettes d'ébène lisses. Détente sous pontet. Baguette présente. Mécanisme simple et double action fonctionnel, à un cran d'armé, sans jeu. L'intérieur du canon est propre avec bonnes rayures. Complet. 25 cm (canon 12 cm). (bon état de conservation).

100 / 150 €

. 234

**Belgique, milieu XIXe.
Revolver à broche type LEFAUCHEUX système
Chaîneau 12 coups, de fabrication liégeoise.**

Cal. 10 mm. Toutes parties métalliques grises avec traces d'oxydation. Canon rond rayé à pans au tonnerre, portant cran de mire. Barillet 12 coups évidé, poinçonné « ELG ». Détente sous pontet. Plaquettes de crosse en ébène. Mécanisme non fonctionnel, la détente n'entraîne plus le chien, à réviser. Complet. 27 cm (canon 15,5 cm).

(revolver sablé anciennement, l'anneau de crosse postérieur, dans l'état).

100 / 150 €



234

. 235

**Belgique, milieu XIXe.
Revolver GASSER 5 coups de fabrication
liégeoise sous licence, vers 1870.**

Cal. 11,3 mm. N° de série 13180. Toutes parties métalliques avec petite patine grise et traces d'oxydation. Le bâti et le barillet sont gravés d'un petit décor. Le pan latéral du canon côté droit est marqué « GASSER, Patent, ... » en partie effacé. Le barillet est poinçonné « ELG ». Plaquettes de crosse en corne blonde. Mécanisme fonctionnel en simple et double action à un cran d'armé. Intérieur du canon propre avec rayures peu profondes. 25,5 cm (canon 12,5 cm).

(assez bon état de conservation).

80 / 120 €



235

. 236

**Belgique, milieu XIXe.
Revolver poivrière à percussion à quatre canons signé
MARIETTE Breveté, de fabrication liégeoise, vers 1850-1860.**

Cal. 9 mm. Sans numéro de série (invisible). Coffre arrondi, finement gravé de volutes et d'arabesques. Signé « Mariette Breveté » sur la bande de crosse. Le système de rotation est poinçonné « ELG * ». Canons ronds, numérotés 1 à 4, lisses avec fausses rainures à la bouche. Détente en anneau. Plaquettes de crosse en ébène. Mécanisme simple action non fonctionnel, avec jeu, à réviser. Intérieur des canons avec petite oxydation de surface. Complète. 17,5 cm (canons 6 cm).

(bon état de conservation).

150 / 200 €



236

. 237

**Belgique, milieu XIXe.
Revolver poivrière à percussion à quatre canons signé
MARIETTE Breveté, de fabrication liégeoise, vers 1850-1860.**

Cal. 9 mm. N° de série LC 1664. Coffre arrondi, finement gravé de volutes et d'arabesques. Signé « Mariette Breveté » sur la bande de crosse. Le système de rotation est poinçonné « ELG* ». Canons ronds, numérotés 1 à 4, lisses avec fausses rainures à la bouche. Détente en anneau. Plaquettes de crosse en ébène. Mécanisme simple action non fonctionnel, avec jeu, à réviser. Intérieur des canons avec petite oxydation de surface. Complète. 17,5 cm (canons 6 cm).

(assez bon état de conservation).

100 / 150 €



237



. 238

**France, Second Empire (1852-1870).
Poivrière à broche six coups, vers 1860.**

Cal. 7 mm. Sans numéro de série. Toutes parties métalliques avec petite patine grise, gravées de volutes. Canons rayés cheveux. Détente escamotable. Plaquettes de crosse en os. Mécanisme simple action non fonctionnel, le ressort hors service. L'intérieur des canons avec oxydation de surface. Complet. 12 cm (canons 5 cm).
(assez bon état de conservation).

60 / 80 €



. 239

**Belgique, milieu XIXe.
Revolver à broche de fabrication liégeoise, signé
« E. LEFAUCHEUX Inventeur Breveté ».**

Cal. 9 mm. N° de série 40267. Toutes parties métalliques avec patine grise. Canon rond, rayé, portant cran de mire et gravé sur le côté gauche « E. LEFAUCHEUX INVR BREVETE ». Le bâti et le barillet sont gravés de pampres de vigne et du masque de Bacchus pour le barillet. Barillet six coups poinçonné « ELG ». Crosse à plaquettes en ébonite noire à décor de feuillages. Détente repliable. Bague présente. Mécanisme simple et double action fonctionnel, à un cran d'armé, sans jeu. L'intérieur du canon est propre avec bonnes rayures. Complet. 23 cm (canon 10 cm).
(bon état de conservation).

150 / 200 €



. 240

**France, Second Empire (1852-1870).
Rare fusil d'Infanterie CHASSEPOT modèle 1866 de la Manufacture Impériale de Mützig, prise de guerre prussienne, réceptionné «4. Vr» avec couronne et re-chambré pour tirer les cartouches 11 mm Mauser.**

Cal. 11 mm. N° de série D 33496. Toutes parties métalliques avec patine couleur tabac oxydées fleur de rouille. Boitier culasse marqué «Manufacture Impériale de Mützig Mle 1866». Canon millésimé «MI «M. 1868» et poinçonné «AF» et «C» couronné dans un cercle et «M» couronné dans un cercle. Crosse en noyer au même numéro avec macaron et pastille en buis de la Manufacture Impériale de Mützig daté 1868 et bons poinçons. Bague présente au même numéro. Mécanisme fonctionnel, aiguille présente, l'intérieur du canon oxydé fleur de rouille avec rayures peu profondes. 130,5 cm (canon 79,5 cm).

(dans son jus, pas nettoyé, bon état de conservation).

Il vient avec sa baïonnette Chassepot modèle 1866 matriculée « D 33496 », au même numéro que le fusil.

Lame blanche tachée et marquage sur le dos « Manufacture Impériale de Mützig Mai 1868 ».

Fourreau fer oxydé au même numéro.

(assez bon état de conservation).

600 / 800 €

241



242



243



. 241

**France, Second Empire (1852-1870).
Rare fusil d'Infanterie CHASSEPOT
modèle 1866 de la Manufacture
Impériale de Tulle.**

Cal. 11 mm. N° de série S 60483.
Toutes parties métalliques avec petite patine grise et taches par endroits, au même numéro. Boîtier culasse marqué « Manufacture Impériale de Tulle Mle 1866 ». Canon millésimé « MI « T. 1870 » et poinçonné « EM » et « L » dans un cercle et « M » dans un cercle. Crosse en noyer sans numéro avec trace de macaron et pastille en buis. Baguette présente pas au même numéro. Mécanisme fonctionnel, aiguille présente, l'intérieur du canon oxydé fleur de rouille avec rayures peu profondes. 130,5 cm (canon 80 cm).

(la crosse avec trous de vers et petite enture derrière la plaque de couche, assez bon état de conservation).

Il vient avec une baïonnette Chassepot modèle 1866 matriculée « X 14005 », pas au même numéro. Lame grise anciennement sablée sans marquage sur le dos. Fourreau fer oxydé peau d'orange. (dans l'état).

150 / 250 €

. 242

**France, Second Empire (1852-1870).
Fusil d'Infanterie CHASSEPOT modèle
1866 de la Manufacture Impériale de
Saint-Étienne, de réutilisation civile.**

Cal. 11 mm. N° de série F 89768.
Toutes parties métalliques blanches, au même numéro. Marquage sur le boîtier culasse effacé. Canon millésimé « MI « S. 1867 » et poinçonné « AF » et « B » dans un cercle et « D » dans un cercle. Belle crosse d'époque en noyer vernis, sans trace de poinçon ou macaron, décorée d'une joue sur le côté gauche et quadrillée, tous les contours soulignés d'une petite frise de perles sculptée et gravée des initiales du propriétaire et d'une date « B W ? » « 1871 ». La plaque de couche est poinçonnée « 18 ». Baguette présente. Mécanisme fonctionnel, aiguille présente, l'intérieur du canon oxydé fleur de rouille avec rayures peu profondes. 131 cm (canon 80 cm).

(la crosse a été civilisée au début de la IIIème République, bon état de conservation).

150 / 200 €

. 243

**France, Second Empire (1852-1870).
Fusil d'Infanterie à percussion
modèle 1857 de la Manufacture
Impériale de Tulle, transformé
à tabatière modèle 1867.**

Cal. 17,5 mm. N° de série 175 (sur la crosse). Toutes parties métalliques polies blanches avec traces d'oxydation, bon nombre des marquages ont disparus sur le canon, la hausse absente. Platine arrière à percussion marquée « Manufacture Impériale de Tulle » et poinçonnée « B » sous couronne dans un écu et « F » dans un cercle. Crosse à fût long en noyer avec entures derrière la tabatière, beau macaron avec sa pastille en buis « MI AVRIL 1858 » et bons poinçons. Baguette absente. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets et sans jeu. Intérieur du canon oxydé avec rayure peu profondes. 141,5 cm (canon 96 cm).

(hausse absente, assez bon état de conservation).

Il vient avec une baïonnette à douille modèle 1847, sans fourreau. Toutes parties métalliques avec petite patine grises tachées. Douille à trois fentes et à virole médiane. 53 cm (H. douille 6,7 x Diam. intérieur 2,2 cm).

(assez bon état de conservation).

200 / 300 €

244



245



246



. 244

**France, Second Empire (1852-1870).
Fusil d'Infanterie CHASSEPOT
modèle 1866 de la Manufacture
Impériale de Tulle.**

Cal. 11 mm. N° de série T 75833. Toutes parties métalliques rebronzées noires, toutes pièces au même numéro sauf la culasse N° N 77. Boîtier culasse est marqué « Manufacture Impériale de Tulle Mle 1866 ». Canon millésimé « ME « T. 1870 » « C 81 » poinçonné « PG » et « L » dans un cercle et « M » dans un cercle. Crosse en noyer au même numéro avec trace de macaron et pastille en buis et poinçonnée « 22 ». Baguette présente pas au même numéro. Mécanisme fonctionnel, aiguille présente, l'intérieur du canon propre avec rayures peu profondes. 131 cm (canon 80 cm). (bon état de conservation). Il vient avec une baïonnette Chassepot modèle 1866 matriculée « S 21 », pas au même numéro. Lame grise tachée avec marquage sur le dos « Manufacture Nationale de Châtellerault Octobre 1870 ». Fourreau fer avec bronzage éclairci. (assez bon état).

200 / 300 €

. 245

**France, Second Empire (1852-1870).
Carabine de Cavalerie CHASSEPOT
modèle 1866, marquages effacés.**

Cal. 11 mm. Sans numéro de série. Toutes parties métalliques polies blanches avec traces d'oxydation, tous les marquages ont disparu. Garnitures en laiton sans poinçon. Crosse en noyer sans marquage avec traces de manipulation. Baguette présente. Mécanisme fonctionnel, aiguille présente. L'intérieur du canon propre avec bonnes rayures. 117 cm (canon 67,5 cm). (assez bon état de conservation). Elle vient avec une baïonnette à douille cruciforme modèle 1866, sans fourreau. Toutes parties métalliques avec petite patine grise. Douille à trois fentes et à virole médiane. 57,5 cm (H. douille 6,2 x Diam. intérieur 1,8 cm). (bon état de conservation).

150 / 200 €

. 246

**Prusse, Guerres du Second
Empire (1852-1870).
Carabine de Chasseur DREYSE à verrou
modèle 1865, réceptionnée « JB 264 ».**

Cal. 15,43 mm. N° de série 896. Fabrique de l'arsenal « SPANDAU » et datée « 1866 ». Toutes parties métalliques avec petite patine grise et petites traces d'oxydation par endroits. Toutes pièces au même numéro. Canon octogonal poinçonné « FW » sous couronne, hausse à planchettes, le boîtier culasse est estampé du logo de l'arsenal de Spandau et marqué « B. B. Mod 65 ». Garnitures en laiton et acier bien poinçonnées. Crosse à fût long en noyer avec traces de poinçons et marquage de réception sur la plaque de couche « JB 264 ». Mécanisme fonctionnel mais à réviser, aiguille présente. Intérieur du canon avec petite oxydation de surface fleur de rouille et bonnes rayures. Baguette présente mais rapportée (postérieure). Complet. 124,5 cm (canon 73 cm). (l'extrémité du fût enturée, bon état de conservation).

Note : cette carabine fut retrouvée dans le département de la Vienne (86).

300 / 500 €

247



248



. 247

**Bavière, Guerres du Second Empire (1852-1870).
Fusil d'Infanterie Podwil modèle 1858/67
de la Manufacture d'Amberg.**

Cal. 13,9 mm. N° de série 55579. Toutes parties métalliques avec petite patine grise. La culasse est marquée « MA » « 1860 » avec couronne. Crosse en noyer vernis. Bague présente. Mécanisme fonctionnel, à deux crans d'armés bien nets. L'intérieur du canon sale avec rayures peu profondes. Complet. 131 cm (canon 89 cm). (assez bon état de conservation). Il vient avec une baïonnette à douille modèle 1858 à fente hélicoïdale, sans fourreau. Toutes parties métalliques grises tachées. Douille à virole médiane. 53 cm (H. douille 8 cm x Diam. intérieur 2 cm). (assez bon état de conservation).

400 / 600 €

. 248

**France, Défense Nationale 1870-71.
Fusil belge d'Infanterie ALBINI BRAENDLIN
à percussion modèle 1867, construit neuf.**

Cal. 11 mm. N° de série 3673. Toutes parties métalliques grises oxydées peau d'orange. Nombreux marquage ont disparu. Chargement par la culasse, canon poinçonné 1867, la platine est poinçonnée « JH 62 » dans un ovale, crosse en noyer très foncé, au modèle non matriculée, restaurée anciennement à la pâte à bois par endroits. Bague présente rapportée. Mécanisme en partie fonctionnel, le piston bloque parfois à la percussion. Intérieur du canon oxydé avec rayures peu profondes. 129 cm (canon 79 cm). (bon état de conservation).

Note : cette carabine fut retrouvée dans le département de la Vienne (86).

100 / 150 €



. 249

**Etats-Unis, Défense Nationale 1870-71.
Revolver à percussion COLT 1860 modèle Army.**

Cal. 44. N° série 90861. Toutes parties métalliques dans leur bronzage d'origine. Le bâti et le barillet éclaircis par endroits et pas au même numéro, le canon au N° 109211. Canon rond avec marquage « ADDRESS COL. SAM'L COLT. NEW-YORK. U.S. AMERICA » et poinçonné « GG » et « B ». Barillet marqué « ETS PATENT N°755 » dans un rectangle et « PAT SEPT 10th 1855 ». Le bâti est marqué « COLTS PATENT sur deux lignes. Pontet en laiton. Plaquettes de crosse en noyer. Mécanisme simple action fonctionnel, à deux crans d'armés bien nets et ressort bien ferme, avec bonne indexation des chambres. Intérieur du canon propre avec bonnes rayures. Complet. 35 cm (canon 20 cm). (le bâti avec petits chocs et traces de manipulation, assez bon état de conservation).

300 / 500 €



. 250

**Indéterminé, Défense Nationale 1870-71.
Revolver à percussion type REMINGTON
New Model Army, sans marquages.**

Cal. 44. N° série 53193 (numéro de série présent sous les plaquettes de crosse). Toutes parties métalliques polies blanches avec petites traces d'oxydation par endroits. Canon octogonal de 8 ». Barillet six coups. Pontet en laiton. Plaquettes de crosse en noyer. Mécanisme simple action fonctionnel, à deux crans d'armés bien nets et ressort bien ferme, avec bonne indexation des chambres. L'intérieur du canon oxydé fleur de rouille avec bonnes rainures. Complet. 35 cm (canon 20 cm). (arme nettoyée anciennement, les marquages ont disparu, barillet avec traces d'oxydation, dans l'état).

200 / 300 €



251

252

253

254

. 251

France, Défense Nationale (1870-71).

Carabine de selle à percussion SPENCER, modèle 1860.

Cal. 50. N° de série 45146. Toutes parties métalliques grises tachées avec traces d'oxydation par endroits. Marquage sur le tonnerre en partie effacé « SPENCER REPETING RIFLE CO. BOSTON MASS... ». Crosse bois au modèle, avec fentes au niveau du talon de crosse derrière la plaque de couche. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets. L'intérieur avec petite oxydation de surface et bonnes rayures. Complète. 99,5 cm (canon 52 cm).

(assez bon état de conservation).

300 / 500 €

. 253

France, Défense Nationale (1870-71).

Fusil américain SPENCER modèle 1865 New Model.

Cal. 50. N° de série 105192. Toutes parties métalliques dans leur bronzage d'origine éclairci par endroits. Le boîtier culasse est marqué sur le tonnerre « SPENCER REPEATING RIFLE CO. BOSTON MASS. PAT'D MARCH 6. 1860 » et le canon est poinçonné « N M » pour New Model. Crosse en noyer à fût long au modèle. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets. L'intérieur du canon très propre avec bonnes rayures. 119,5 cm (canon 72 cm).

(bon état de conservation).

400 / 600 €

. 252

France, Défense Nationale (1870-71).

Carabine de selle à percussion REMINGTON Rolling Block modèle 1860.

Cal. 50. Sans numéro de série. Toutes parties métalliques grises tachées. La queue de culasse est marquée « REMINGTON ILLION.N.Y.USA PAT.MAY 3P NOV.15TH 1864 APRIL 17TH 1866 ». Crosse en noyer au modèle, présence d'une petite enture sur un des plats, côté gauche. Les garnitures sont poinçonnées « B ». Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé. Intérieur du canon propre avec bonnes rainures. Complète. 89 cm (canon 47 cm).

(assez bon état).

300 / 400 €

. 254

Etats-Unis, Défense Nationale 1870-71.

Fusil d'Infanterie REMINGTON Rolling block modèle 1864/66.

Cal. 43 égyptien. Sans numéro de série. Toutes parties métalliques oxydées superficiellement. La queue de culasse est marquée « REMINGTON ILLION. N.Y. U.S.A. PATD. MAY. 3RD. NOV. 15TH 1864. APRIL 17TH 1866. ». Crosse en bois à fût long au modèle. Le canon, la capucine, la grenadière et l'anneau d'embouchoir sont poinçonnés « B ». Baguette absente. Mécanisme à deux crans d'armé fonctionnel. L'intérieur du canon sale et oxydé, les rayures semblent bonnes. 127 cm (canon 85,5 cm).

(assez bon état de conservation).

Note : beau témoin des combats livrés contre les Prussiens lors du terrible hiver de Novembre 1870 à Janvier 1871. Ces fusils ont été massivement importés par le gouvernement de la Défense Nationale pour pallier les lourdes pertes en Chassepots (plus de 600.000 Chassepots seront perdus pendant la Bataille de Sedan et le siège de Metz, en Septembre-Octobre 1870).

150 / 200 €



. 255

**France, III^e République (1870-1940).
Portrait en buste du médecin Major de 1^{ère} classe
Léopold BOUTIE (1849-1931), vers 1909.**

Huile sur toile non signée (peinte par sa fille Marguerite). Représenté en uniforme, tête nue, portant sur la poitrine la Légion d'Honneur Officier, la Médaille Commémorative de la guerre 1870-1871, la Médaille Coloniale avec barrette « Tunisie » et l'Ordre du Nicham Iftikar Officier. Mention manuscrite au revers. Présenté dans son cadre d'origine en bois et stuc doré. 50 x 61 cm.

Cadre : 69 x 80 cm.

(Restaurations. Cadre et toile accidentés, stuc absent par endroits, assez bon état de conservation).

100 / 150 €

. 257

**France, III^e République (1870-1940).
Bel ensemble de Chef de Corps Cuirassier.
Casque d'Officier Cuirassier modèle 1874 de petit État-
Major du fabricant « ALEXIS GODILLOT ».**

Belle bombe en cuivre argenté, percée au sommet de quatre trous-ventouses avec visière et nuquière bordée d'un jonc en laiton et doublées de basane marron avec petits manques. La bombe est poinçonnée à l'arrière du poinçon fabricant « ALEXIS GODILLOT ». Le cimier, le bandeau et le porte-plumet sont dorés au mercure mat et brunis. Crinière de crins noirs complète de sa natte tressée, longueur apparente d'environ 68 cm. Jugulaires à dix écailles en laiton découpées en feuilles de laurier et rosaces estampées de seize feuilles dorées au mercure et doublées de velours noir, au modèle, la petite jugulaire cuir de l'extrémité de la jugulaire droite est accidentée. Elles sont estampées du marquage fabricant « ALEXIS GODILLOT BREVETE S.G.D.G. ». Bandeau en laiton orné de la grenade enflammée au centre de branches de laurier. Complet de sa coiffe intérieure en basane marron cirée. Il est équipé d'un plumet en plumes de coq tricolores de petit État-Major, le rouge au sommet et le bleu au pied et d'une olive en passementerie de fils argentés, l'olive est accidentée (restes), une olive en laiton doré a été ajoutée. Complet. Porté. Dans son état de découverte, jamais en collection auparavant. (usure et patine du temps, petits accidents, la base du marmouset supportant la houppette de crins écarlates est accidentée et la nuquière est percée de deux trous (?), bon état de conservation).

300 / 500 €



. 256

**France, III^e République (1870-1940).
Souvenir du siège de Paris 1870-71, et de l'incendie
du Palais des Tuileries, dans la nuit du 24 mai 1871.**

Presse-papier réalisé à partir d'un fragment de marbre provenant du Palais des Tuileries avec bouton de préhension en laiton gravé « RUINES DES TUILERIES ». Le Palais des Tuileries fût fondé en l'an 1564, incendié par la Commune de Paris en mai 1871, rasé en 1883 sur décision de la Chambre des Députés en 1879. Ce souvenir date de l'époque de la destruction (1883); ils étaient vendus comme tel jusqu'au début du XX^e siècle et possédaient chacun leur certificat d'authenticité sur le dessous. Le certificat d'authenticité a disparu sur le nôtre. 15 x 11 x 5 cm. (bon état de conservation).

60 / 80 €





France, III^{ème} République (1870-1940).
Bel ensemble de Chef de Corps Cuirassier.
 Lots 257 à 260.

Descriptif du lot 257: voir page précédente.

. 258

**Cuirasse d'Officier modèle 1855/72 de la
 Manufacture d'Armes de Châtellerault, Juillet 1887,
 2^{ème} Taille, 2^{ème} Largeur Officier.**

Le plastron et la dossière formant paire, en acier poli blanc et rivets laiton, avec petites taches et traces d'oxydation fleur de rouille localisées au niveau de la dossière. Le plastron et la dossière portent chacun le marquage suivant « Manufacture d'Armes de Châtellerault, Juillet 1887, 2^{ème} Taille, 2^{ème} Largeur Officier ». Épaulettes en cuir de vache noir à deux gourmettes, mufles de lion et pattelettes à décor de feuilles de laurier et palmettes en laiton doré. La ceinture de cuir noir, à boucle à ardillon laiton est présente, rivetée à la base de la dossière, de chaque côté, chacun à l'aide de deux rivets laiton. Complète. Elle vient avec une Légion d'Honneur d'Officier en argent et émail III^{ème} République montée sur un cuir doublé de laine écarlate et fixée sur la gourmette de l'épaulette gauche. L'émail bleu des centres, blanc de l'étoile et vert des feuillages accidenté. Ensemble dans son état de découverte, jamais en collection auparavant. 45 x 36 cm.

(usures et petits accident d'usage, bon état de conservation).

400 / 600 €

. 259

**Gilet de matelassure pour
 cuirasse du modèle des
 Officiers. En drap écarlate.**

**L'intérieur est doublé de
 toile noire.** Il se boutonne
 à l'aide de 10 boutons.
 Porté. Dans son état de
 découverte, jamais en
 collection auparavant.
 (usures, à nettoyer, assez
 bon état de conservation).

150 / 200 €



. 260

**- Paire d'épaulettes d'Officier Cuirassier et paire
 d'aiguilletes d'Officier d'État-Major de Cavalerie.**

Les épaulettes en passementerie argentée, oxydée, complètes chacune de leur bouton.

- Paire d'aiguilletes en passementerie argentée, garnies de deux ferrets en laiton argenté à décor de casques empanachés et de rameaux de feuilles de laurier. Patte de fixation en drap de laine noire. Dans leur état de découverte, jamais en collection auparavant. (usure d'usage et patine du temps, bon état de conservation).

On y joint trois reproductions de mouchoir d'instruction, « N°1 Démontage et Remontage du Revolver Modèle 1873 », « N°3 Cavalerie » et « N°4 Cavalerie ». (très bon état de conservation).

100 / 150 €



. 261

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Housse de protection et de transport de
casque de Dragon ou Cuirassier.**

En toile de coton écru, assemblée en deux parties. Complète de son cordon de serrage. Jamais en collection auparavant. (assez bon état de conservation).

Provenance : succession familiale du Général de Division Marie Alexandre Émile Hippolyte Gallet (1856-1925). Pendant la 1^{ère} Guerre Mondiale, le Général Gallet participe aux batailles de Charleroi, de Guise, de la Marne (bataille des Deux Morins) et de l'Aisne à la tête de la 89^{ème} Division d'Infanterie Territoriale, puis de la 88^{ème} Division d'Infanterie Territoriale.

30 / 50 €



. 262

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Casque Troupe de Dragon modèle 1874
du fabricant « HELEBRONNER ».**

Bombe nickelée avec petites traces d'oxydation par endroits, à trois trous-ventouses, sans choc, ni déformation. L'arrière de la bombe est poinçonné du marquage fabricant « HELEBRONNER », « C * » (deux fois), « B » et marquage de taille « 57 » (deux fois). Cimier composé de deux ailerons estampés d'une suite de 12 godrons. Masque avec palmette en partie basse et tête de méduse en partie haute. La natte tressée est présente et la crinière est dans sa longueur effective de 65 cm environ. Bandeau, en laiton, estampé d'une grenade enflammée ceint de feuilles de laurier. Paire de jugulaires à 15 écailles et rosaces en laiton, au modèle. Complet de sa coiffe intérieure en basane brune à sept dents de loups, insculpé d'un marquage fabricant illisible. Un lacet cuir, noué probablement d'origine, maintient les dents de loup (non démonté pour l'expertise). Les basanes de la visière et du couvre-nuque sont présentes. Le porte-plumet est équipé d'un plumet en plumes de coq écarlates, l'olive absente. Complet. Porté. (coiffure dans son état de découverte, bon état de conservation).

300 / 400 €



. 263

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Casque de Chasseur à Cheval modèle 1913 du fabricant
«B. FRANCK & SES FILS AUBERVILLIERS».**

Belle bombe en acier nickelé bordée d'un jonc laiton, à cinq trous-ventouses, sans choc ni déformation. L'arrière de la bombe est poinçonné du marquage fabricant «B. FRANCK & SES FILS AUBERVILLIERS», «A» (deux fois) et marquage de taille «56». Le dessous de la visière dans sa laque verte d'origine et le dessous du couvre-nuque dans sa laque noire d'origine. Cimier en laiton composé de deux ailerons estampés d'une suite de 13 godrons. Masque avec palmette en partie basse et tête de méduse en partie haute. La natte tressée est présente et la crinière est dans sa longueur effective de 60 cm environ. Bandeau estampé en laiton au cor de chasse en maillechort sur fond rayonnant. Paire de jugulaires à écailles et rosaces en laiton, au modèle. Complet de sa coiffe intérieure en basane brune à sept dents de loups. Le porte-plumet est équipé d'un plumet en plumes de coq écarlates, l'olive absente. Complet. Porté. (petites traces d'oxydation fleur de rouille sur la bombe par endroits et taches de peinture blanche dans la visière et la nuquière, bon état de conservation).

400 / 600 €



. 264

France, IIIème République (1870-1940). Casque de Garde Républicaine à cheval modèle 1876, ville de Bordeaux.

Bombe en fer nickelé oxydée, bandeau en laiton décoré de feuillages aux armes de la ville de Bordeaux. Les basanes de la visière et du couvre-nuque absents. L'arrière de la bombe est poinçonnée « S.G.F.M. » (Société Générale des Fournitures Militaires). Cimier en laiton doré au modèle, estampé d'une suite décroissante de 13 godrons perlés et sur l'avant d'une tête de Méduse et d'une palmette à sa base. Marmouset absent. Crinière en crins noirs, légèrement courte d'une longueur effective de 50 cm environ. Jugulaires en laiton et à écailles au modèle. Porte-plumet de forme carrée en laiton sans son plumet. Coiffe intérieure en cuir noir à sept dents de loup, postérieure (re-fabrication moderne). Porté. (assez bon état de conservation).

150 / 250 €



. 265

France, IIIème République (1870-1940). Casque de Garde Républicaine à cheval modèle 1876.

Modèle porté jusqu'en 1907, date à laquelle la Légion d'Honneur est attribuée à la ville de Paris et figurera sous l'écu des Armes de la ville. Bombe en fer nickelé avec traces d'oxydation fleur de rouille, bandeau en laiton décoré de feuillages aux Armes de la ville de Paris. Coiffe intérieure en basane cirée marron à neuf dents de loup. La visière est doublée d'un maroquin ciré vert, le couvre-nuque d'un maroquin ciré brun foncé. L'arrière de la bombe est poinçonnée « S.G.F.M. » (Société Générale des Fournitures Militaires) et matriculée « 9357 ». Cimier en laiton doré au modèle, estampé d'une suite décroissante de 13 godrons perlés et sur l'avant d'une tête de Méduse et d'une palmette à sa base. Marmouset en laiton doré avec aigrette en crin écarlate. Crinière en crins noirs d'une longueur effective de 60 cm environ. Jugulaires en laiton et à écailles au modèle. Porte-plumet de forme carrée en laiton équipé de son plumet d'origine en plume de coq écarlate, manque l'olive. Complet. Porté. (bon état de conservation).

200 / 300 €



. 266

France, IIIème République (1870-1940). Casque troupe de la Garde Républicaine à cheval modèle 1876/07.

Modèle porté à partir de 1907 jusqu'en 1940, la Légion d'Honneur est attribuée à la ville de Paris le 9 octobre 1907 et figure sous l'écu des Armes de la ville. Bombe en acier nickelé très oxydée par endroits, à garnitures en laiton, estampillée de la marque fabricant « SIRAUDIN & HERSANT » et tour de tête « 57 » et « 3 » et « 59 ». Bandeau en laiton décoré de feuillages aux Armes de la ville de Paris et à la Légion d'Honneur. Les basanes de la visière et du couvre-nuque absents. Crinière en crins noirs d'une longueur effective de 60 cm environ. Porte-aigrette en laiton avec aigrette en crin écarlate. Porte-plumet de forme carrée en laiton sans son plumet. Jugulaires en laiton à écailles au modèle. Coiffe intérieure en basane cirée marron à sept dents de loup. Porté. (petit trou sur l'arrière gauche de la bombe rebouché anciennement au mastic, assez bon état de conservation).

150 / 250 €

. 267

**France, IIIème République (1870-1940)
Casque d'Officier de Cuirassier sur le modèle 1874 de panoplie d'enfant.**

La bombe en fine tôle d'acier nickelé complète de ses garnitures en laiton, la plaque frontale estampée d'une grenade enflammée sur fond rayonnant et deux étoiles. Marmouset et sa houppette de crins écarlates, crinière de crins noirs et ses jugulaires à écailles simulées. Coiffe intérieure en toile de coton écru. Le casque vient avec une bonne aigrette de casque d'Officier d'État-Major, en plume de héron avec son embase à plumes de coq tricolores et sa bague en ivoire, l'olive absente. Complet. Porté. Dans son état de découverte, jamais en collection auparavant. (travail de qualité, patine du temps, bon état de conservation).

150 / 200 €



. 268

**France, IIIème République (1870-1940).
Rare casque d'essai de Hussard modèle 1879 dit « Policeman ».**

Bombe hémisphérique en liège d'une seule pièce, recouverte de drap de laine de couleur bleu-céleste et bourdalou de cuir noir verni à sa base. Garnie devant, derrière et de chaque côté d'une tresse plate dorée (postérieure rapportée) fixée sous l'embase du sommet de la bombe et cousue sous le bourdalou. Visière et couvre-nuque en cuir verni noir bordés d'un jonc de cuir noir. Une embase en trèfle à quatre pattes lancéolées en maillechort est fixée sur le sommet de la bombe, l'extrémité de chaque pointe décorée d'une fleurette. Le petit cimier demi-sphérique qui était fixé au centre de l'embase a disparu et remplacé par un bouton en fer blanc postérieur. Sur le devant de la bombe, nœud hongrois en passementerie argentée surmonté d'une cocarde métallique festonnée tricolore (repeinte) et fixé à la bombe en son centre à l'aide d'un bouton demi-sphérique en laiton. Jugulaire à chaînette à anneaux entrelacés en laiton argenté montée sur un cuir et fixée à la gauche du casque à l'aide d'un bouton en laiton et retenue sur l'arrière du sommet de la bombe par l'intermédiaire d'un crochet fixé à l'embase du cimier (crochet postérieur reconstitué). L'intérieur de la bombe est recouvert de cuir ciré marron cousu en quatre parties de forme triangulaire. La coiffe intérieure en cuir marron à sept dents de loup rapportée et postérieure (pas au modèle). 20,5 cm.

(usure et petits accidents, casque restauré anciennement, assez bon état de conservation).

Note : ces casques d'essai seront expérimentés dans les 1er, 9ème et 11ème Régiments de Hussard à l'initiative des Généraux Gresley et Farre, mais ne seront jamais généralisés dans la Cavalerie Légère.

200 / 300 €

. 269

**France, IIIème République (1870-1940).
Rare casque d'essai de Chasseur à cheval modèle 1879 dit « Policeman ».**

Bombe hémisphérique en liège d'une seule pièce, recouverte de drap de laine de couleur bleu-céleste et bourdalou de cuir noir verni à sa base. Garnie devant, derrière et de chaque côté d'une tresse plate dorée à l'embase du sommet de la bombe et cousue sous le bourdalou. Visière et couvre-nuque en cuir verni noir bordés d'un jonc de cuir noir. Une embase en trèfle à quatre pattes lancéolées en cuivre nickelé est fixée sur le sommet de la bombe par l'intermédiaire de quatre boutons. Le petit cimier demi-sphérique qui était fixé au centre de l'embase a disparu et remplacé par un bouton en fer blanc postérieur. Sur le devant de la bombe, est fixé un cor de chasse en laiton surmonté d'une cocarde métallique festonnée tricolore et fixée à la bombe en son centre à l'aide d'un bouton demi-sphérique en laiton. Jugulaire à chaînette à anneaux entrelacés en laiton fixée à la gauche du casque à l'aide d'un bouton en maillechort et retenue sur l'arrière du sommet de la bombe par l'intermédiaire d'un crochet fixé à l'embase du cimier. L'intérieur de la bombe est recouvert de cuir ciré noir cousu en quatre parties de forme triangulaire, les coutures sont accidentées. La coiffe intérieure absente. 19 cm.

(usure et petits accidents, casque restauré anciennement, assez bon état de conservation).

Note : ces casques d'essai modèle 1879, de par leur forme, ont été inspirés des casques des policiers londoniens.

200 / 300 €





. 269.1

France, IIIème République (1870-1940).

Bel ensemble de selle d'arme d'Officier Général, composé de :

- une selle d'arme du modèle 1884 en cuir marron à boucles et anneaux de suspension en laiton avec sa sous-ventrière et ses étriers en laiton.
- un tapis de selle.
- une belle paire de fontes en cuir fauve.
- une bride, rênes et mors de bride d'Officier Général à bossettes en laiton ciselées d'une tête de méduse.
- une bricole de poitrail en cuir marron à motif en laiton à la tête de méduse.
- un étui porte-avoine.

L'ensemble présenté sur un support.

(usure et patine d'usage, bon état de conservation).

150 / 200 €

. 270

France, IIIème République (1870-1940).

Belle reconstitution d'un képi modèle 1873 du 74ème de Ligne pour un Sous-Officier.

Calot et turban en drap de laine garance et le bandeau en drap de laine gris de fer bleuté. Les cordonnets de couleur noire et de style. Les chiffres « 74 » non conformes et postérieurs. Bonne jugulaire à coulisseaux de cuir noir, retenue à l'aide de deux boutons laiton timbrés de la grenade enflammée, au modèle. Visière en cuir rapportée. Coiffe intérieure avec basane très réduite de style. Complet. (re-fabrication à partir d'éléments anciens, seule la jugulaire et les boutons sont authentiques et d'origine, bon état de conservation).

60 / 80 €



271

. 271

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Mannequin figurant un Sous-Officier
du 74^{ème} de Ligne, vers 1893-1911.**

- Tunique modèle 1893 de Sous-Officier
d'Infanterie du 74^{ème} de Ligne.

En drap de laine bleu foncé fermant
verticalement par sept boutons en
laiton gros modules timbrés de la
grenade enflammée. Col droit en drap
de laine garance et pattes de col aux
chiffres « 74 » garance sur drap de
fond. Pattes d'épaule en laine écarlate.
Doublure intérieure en toile écru
réceptionnée « 28^{ème} de Ligne » avec
tampon de la commission de réception
daté 1901 et matriculée. Dans le bas
des manches, pattes de parement en
drap de laine garance à trois boutons
en laiton petits modules timbrés de
la grenade enflammée et galon de
Sous-Officier en passementerie dorée.
Sur la poitrine gauche, présence d'une
médaille militaire modèle à charnière
en argent émaillé de la monnaie de
Paris (éclats à l'émail bleu des centres,
assez bon état), complète de son ruban
et d'une Croix du combattant (bon
état), complète de son ruban. Portée.
(léchures et petits trous de mites,
bon état de conservation).

- Chemise en coton blanc, les
manches coupées (présentes).

- Ceinturon troupe Infanterie III^{ème}
République. Plateau en laiton de forme
rectangulaire timbré de la grenade
enflammée, modèle à la grenade
vissée en deux points. Cuir marron.
(assez bon état de conservation).

- Pantalon droit troupe en drap de
laine garance du modèle 1867/93,
avec juste un matricule. Complet.
Porté. (léchures et petits trous de
mites, usure et petites réparations,
quelques boutons remplacés, assez
bon état de conservation).

- Paire de guêtres en cuir noir.
(bon état de conservation).

- Chaussures civiles en cuir noir.
(bon état de conservation).

- Mannequin réaliste en plastique.
H. 1,80 m. (accidenté, manque
une main, dans l'état).

200 / 400 €



. 272

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Képi-foulard de Grande Tenue
modèle 1886 d'un Capitaine
d'Infanterie, vers 1886-1910.**

Calot et turban en fin drap de laine
garance et noire pour le bandeau. Le
calot est bordé d'une soutache et orné
d'un nœud hongrois à double brins
dorés (oxydés). Trois soutaches de grade
horizontales et deux verticales sur les
côtés et à l'arrière en passementerie
dorée. Sur le devant de la coiffe, grenade
enflammée en laiton doré surmontée
d'une cocarde tricolore bleu-blanc-rouge
en fils de soie et d'argent. Visière en
cuir noir vernis et bordée d'un jonc de
cuir noir, le dessous doublé d'un cuir
ciré vert. Fausse jugulaire en tresse
plate dorée et jugulaire à coulisseau
en cuir verni noir de grande tenue,
instaurée en 1881, et retenues par
deux boutons petits modules en métal
doré timbrés de la grenade enflammée.
Coiffe intérieure en soie marron avec
marquage au fer doré du fabricant
« Hug Ainé à Versailles » et bandeau de
sudation en cuir noir. Il est équipé d'un
pompon en laine bleu. Complet. Porté.
(la coiffe intérieure accidentée, le
bandeau de sudation décousu et la
soie à remettre en place, quelques
coutures sur l'arrière du calot
restaurées, bon état de conservation).

80 / 120 €

. 273

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Dolman d'un Capitaine du 66^e RI
de Tours, période 1883-1893.**

Confectionné en fin drap noir, à deux
poches de poitrine dissimulées et à
sept brandebourgs en poils de chèvre
terminés par des trèfles et fermant
verticalement par sept boutons en laiton
doré timbrés de la grenade enflammée.
Sur chaque côté, deux poches bordées
de galon soubise. Manches se terminant
par un parement en forme de pointe avec
double galon de grade en fer de lance
avec nœud hongrois en fil de cannetille
dorée. Une pique formée du même galon



273

est représentée sur chaque hanche,
ouverture pratiquée sur celle de gauche
pour le passage du crochet d'épée ou
de sabre. Dans le bas du dos, pattes
cousues, à deux pointes avec boutons
d'uniforme gros module timbrés de la
grenade enflammée (un bouton absent).
Col droit en drap garance avec chiffres 66
brodés cannetille dorée. Pattes d'épaule
trèfle en poils de chèvre noircis, à deux
boutons d'uniforme gros module timbrés
de la grenade enflammée. Doublure
intérieure en satin noir. Complet. Sur
la poitrine gauche une Croix de guerre
1914-1916 complète de son ruban avec
2 étoiles de citation (assez bon état).
(usure et trous de mite important
sous le col (réparé par empiècement)
et sur le haut de la manche gauche, le
col garance réparé par empiècement,
sinon assez bon état de conservation).

80 / 120 €



. 274

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Képi-foulard modèle 1886 d'un
Commandant du 2^{ème} Génie de Metz.**

Calot et turban en fin drap de laine noire. Le calot est bordé d'une soutache et orné d'un nœud hongrois à double brins dorés. Quatre soutaches de grades horizontales et trois verticales sur les côtés et à l'arrière en passementerie dorée. Sur le devant de la coiffe, chiffre 2 brodé cannetille or. Visière en cuir noir vernis et bordée d'un jonc de cuir noir, le dessous doublé d'un cuir ciré vert. Fausse jugulaire en tresse plate dorée et jugulaire à coulisseau en cuir verni noir de grande tenue, instaurée en 1881, et retenues par deux boutons petits modules en métal doré timbrés du motif du corps. Coiffe intérieure en soie marron avec marquage au fer doré du fabricant, en partie lisible « LIAND Boulevard Sébastopol 98 Paris » et bandeau de sudation en cuir fauve. Complet. Porté. (usure et patine du temps, bon état de conservation).

80 / 120 €



275

. 275

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Mannequin d'un Sous-Officier
30^{ème} RA, vers 1900.**

- Dolman modèle 1872 d'un Sergent-Major du 30^{ème} RA. En drap gris de fer bleuté à sept brandebourgs en poils de chèvre noirs, boutons demi-grelot en laiton dorés timbrés des canons croisés surmontés d'une grenade enflammée. Col droit en drap garance avec chiffres « 30 » découpés en drap bleu foncé sur pattes en accolade en drap de fond, montés d'origine. Pattes d'épaule à trèfle en laine écarlate. Parement de bas de manche en fer de lance en fin drap de laine garance et galons de grade de Sergent-Major en tresse plate lézardée dorée. Doublure intérieure en toile écrue, avec cachet de taille, cachet de la commission de réception daté 1892, réceptionnée « 30e. ART. ». Complet. Porté. Sur la poitrine gauche, Croix de guerre 1914-1918 complète de son ruban (insolé) avec une étoile de citation et médaille

commémorative de la grande guerre avec ruban non conforme (assez bon état). (usure d'usage, léchures et petits trous de mites, dont certains réparés anciennement, assez bon état de conservation).
- Ceinturon troupe modèle 1845, complet. (assez bon état de conservation).
- Étui jambon modèle 1876, pour les revolvers modèles 1873 et 1874. Cuir marron. Cachets fabricant et réception dans le rabat, illisibles. Il vient avec sa sangle baudrier dont une patte en cuir de fixation est accidentée et réparée à l'aide fil de fer. Complet. (assez bon état de conservation).
- Cartouchière modèle 1905 en cuir noir. Le triangle de suspension arrière supprimé. (assez bon état de conservation).
- Petit étui à rabat pour revolver de petit calibre en cuir fauve. (assez bon état de conservation).
- Pantalon droit de pompier en drap de laine bleu foncé passepoilé rouge, années 1920. Avec martingale arrière et boutons de suspension pour bretelles. Porté. (usure d'usage, assez bon état).
- Paire de bottes à l'aviateur en cuir noir. Semelles cuir cloutées. Complètes. L. 32 cm. (bon état de conservation).
- Mannequin réaliste en plastique. H. 1,88 m. (bon état de conservation).

300 / 400 €

. 276

**France, III^{ème} République (1870-1940)
Mannequin figurant un Commandant
du Service de Santé vers 1890-1900.**

- Bicornes d'Officier du Service de Santé. En feutre noir bordé d'un galon plat de soie noire, ganse à six brins en graine d'épinard or retenue par un bouton en laiton timbré du motif du Service de Santé et cocarde en soie tricolore. Coiffe intérieure en soie écarlate avec marque chapelier en doré « Équipements Militaires PEYROT AINE, 47 Rue de Lyon à Lyon » et bandeau de sudation en cuir quadrillé marron. Complet. (usure d'usage et accidents au feutre à la base de la coiffe, assez bon état de conservation)
- Dolman de petite tenue de Commandant médecin modèle 1883. Confectionné en fin drap de laine noire, fermant droit à l'aide de sept boutons dorés au motif du Corps de Santé et brandebourgs en poils de chèvre noirs et à deux poches de taille. Collet en velours cramoisi avec pattes de col en drap noir brodées du motif du Service de Santé en cannetille or. Pattes d'épaule à



276

deux torsades de poils de chèvre noires et deux boutons en laiton timbrés du motif du Service de Santé. Le bas des manches garnies d'un manchon de velours cramoisi surmonté des grades de Commandant réalisés en tresses plates dorées. Doublure intérieure en satinette noire piquée sans marque tailleur. Faux col blanc présent. Complet. Porté. (usure d'usage, bon état de conservation).

- Belle giberne d'Officier du Service de Santé Second Empire. Coffret en bois recouvert de cuir ciré rouge et noir, flancs en laiton doré, la pattelette en cuir vernis noir bordée d'un jonc laiton et au centre le motif du Service de Santé en laiton. Banderole de cuir vernis noir doublé de velours noir, complète de ses garnitures en laiton, tête de lion tenant dans sa gueule une triple chaînette reliée à un écusson timbré du motif du

Corps de Santé. Complète. Portée. 17 x 11 x 4,5 cm. (usure et petits accidents d'usage, bon état de conservation).

- Petite ceinture de cuir vernis noir équipée d'une bélière porte sabre ou épée. (bon état de conservation).
- Pantalon droit d'Officier modèle 1888. En fin drap de laine garance à bandes verticales noires de fabrication privée. Doublure intérieure en coton rayé. Martingale arrière présente. Complet. Porté. (usure d'usage, présence de quelques petites léchures de mites au niveau de la ceinture sur le devant, bon état de conservation).
- Paire de chaussures basses civiles anciennes, en cuir noir. Complètes. Portées. (bon état de conservation).
- Mannequin articulé « P. IMANS Paris » des années 1950, avec tête et mains en plâtre. H. 1,75 m. (la tête repeinte en blanc, bon état de conservation).

200 / 300 €

. 277

**France, IIIème République (1870-1940).
Mannequin d'un Capitaine du
Service de Santé, vers 1900-14.**

- Képi modèle 35 de Capitaine médecin période années 60. Visière plastique bordée d'un jonc plastique. Porté. (assez bon état de conservation).
- Pelisse de Capitaine médecin modèle 1875. Confectionnée en fin drap noir, fermant verticalement par cinq brandebourgs à quatre brins en poils de chèvre terminés par des trèfles et fermant par olives guipées. Dos garni d'une chamarrure en papillon. Col droit avec pattes de col accolade brodée cannetille or au motif du corps de santé sur drap de fond noir. Galons de grade de Capitaine en fer de lance sur chaque manche. Présence d'attente de suspension de décoration sur la poitrine gauche. Doublure intérieure en satinette noire. Portée. (usure et petits accidents d'usage, manque une olive guipée, à nettoyer, assez bon état de conservation).
- Étui jambon modèle 1876, pour les revolvers modèles 1873 et 1874. Cuir marron. Les cachets fabricants et de réception ont disparu. (patte de fixation du rabat absente, assez bon état de conservation).
- Culotte d'Officier d'Infanterie, Dragon ou Cuirassier, modèle 1888. Fabrication privée, fin drap de laine garance à bandes verticales noires, doublure intérieure en coton blanc à rayures vertes. Martingale présente. Portée. (usure et petits



277

accidents d'usage, deux ou trois trous de mites, assez bon état de conservation).

- Ceinturon d'Artillerie troupe modèle 1874, en cuir marron. Complet. (assez bon état de conservation).
- Épée d'Officier subalterne du Service de Santé, modèle 1872/84. Monture en laiton fondu, pommeau en diabolé. Fusée bois gainé de maroquin vert (maroquin postérieur). Clavier au serpent d'Épidaure flanqué d'un rameau de chêne et de laurier. Contre-clavier système Manceaux articulé. Lame grise tachée, à deux gouttières, sans marquage fabricant. Fourreau acier nickelé à un anneau de suspension, oxydé. (assez bon état de conservation).
- Bottes de Cavalerie en cuir noir. Semelles cuir lisse. L. 28 cm. (usure, assez bon état de conservation).
- Mannequin réaliste en plastique. H. 1,88 m. (bon état de conservation).

300 / 400 €



. 278

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Habit frac de Grande Tenue
d'un Administrateur de
l'Administration Civile des
Colonies, au règlement de 1933.**

Drap de laine fin noir, col, plastron et parements de manche brodés cannetille or de feuilles d'acanthes et de lierre entrelacées avec baguettes et cordonnets. Complet de ses boutons en laiton doré timbrés d'un faisceau de licteur entre rameaux de feuilles de chêne et de laurier. Intérieur en satinette noire piquée avec étiquette tailleur « Troin Fournisseur Breveté Paris, Rue de Richelieu, 61 ». Porté. (usure d'usage, petits trous de mites, à nettoyer, bon état de conservation).

200 / 300 €



. 279

Indéterminé, XIX^e.
Giberne et sa banderole en cuir noir.
Coffret en bois recouvert de cuir noir strié, la pattelette portant en son centre un motif en laiton chiffré « AA » sur fond rayonnant coiffé d'une couronne fermée surmontée d'une croix. Banderole en cuir noir. On y joint une sangle de croupière en cuir noir vernis décorée d'un motif en laiton à la couronne fermée surmontée d'une croix, les boucles en laiton.
Coffret : 13 x 20 x 4 cm.
Pattelette : 14 x 21 cm.

60 / 80 €



. 280

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Paire de chenets réalisés à partir de sabre-
baïonnette CHASSEPOT modèle 1866.**
Travail de manufacture.
49,5 x 20,5 x 42 cm.
(manque une vis de fixation, bon état de conservation).

40 / 60 €



. 281

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Panoplie horizontale composée de trois
baïonnettes. Travail de manufacture.**
Dont une baïonnette CHASSEPOT modèle 1866 et deux baïonnettes GRAS modèle 1874, sans fourreau.
38 x 64 cm.
(bon état de conservation).

40 / 60 €



283



. 282

France, III^{ème} République (1870-1940). Sabre d'Officier d'Infanterie modèle 1845, fabrication privée « FAURE LEPAGE ».
Monture en laiton doré (restes). Calotte à courte queue bordée de feuilles de lauriers. Fusée en corne filigranée laiton. Plateau découpé à jours de motifs végétaux et de rosaces. L'arc se termine par un quillon enroulé. Belle lame blanche à pan creux et dos plat, avec marquage fabricant sur le talon « FAURE LEPAGE A PARIS 8 RUE DE RICHELIEU ». Fourreau acier poli blanc avec petites taches, à un bracelet et un anneau de suspension, dard asymétrique. 92,5 cm (lame 77,5 cm) (filigrane absent, bon état de conservation).

100 / 150 €

. 284

France, III^{ème} République (1870-1940). Sabre d'Officier Supérieur modèle 1855 de la Manufacture Nationale de Châtellerault.
Monture en laiton doré (restes). Calotte à bordure de feuilles de laurier le long de la

courte queue. Fusée en corne filigranée. Plateau découpé à jours de motifs végétaux et de rosaces. L'arc se termine par un quillon enroulé. Cravate en cuir. Lame avec petite patine grise tachée, à deux tranchants et trois gouttières avec marquage fabricant sur deux lignes « Manufacture Nationale de Châtellerault, Février 1871 » « O. Supérieur Mle 1855 ». Fourreau acier avec patine grise tachée, à deux anneaux de suspension et dard symétrique. 100 cm (lame 86 cm). (filigrane de la fusée absent, assez bon état de conservation).

100 / 150 €

. 285

France, III^{ème} République (1870-1940). Rare sabre d'Officier d'Infanterie modèle 1855 de la Manufacture Française de Châtellerault, vers 1870.
Monture en laiton doré (restes). Calotte à bordure de feuilles de laurier le long de la courte queue. Fusée en ébonite noire filigranée. Plateau découpé à jours de motifs végétaux et de rosaces. L'arc se termine par

un quillon enroulé. Reste de cravate en cuir. Lame avec petite patine grise tachée, à pan creux et dos plat, avec marquage fabricant sur le talon « M. F. Châtellerault » pour Manufacture Française de Châtellerault. Fourreau acier avec patine grise tachée, à deux anneaux de suspension et dard asymétrique. Le fourreau est poinçonné « 2 » sous la chape. Il vient avec une dragonne réglementaire en cuir marron, accidentée. 91 cm (lame 76,5 cm). (filigrane de la fusée absent, assez bon état de conservation).

Note : La Manufacture de Châtellerault marquera les lames des sabres d'infanterie modèle 1855 produits vers 1870 « Manufacture Française de Châtellerault » par sursaut patriotique au lendemain de la défaite de 1870.

Référence : - Ouvrage « ARMES BLANCHES - Symbolisme, Inscriptions, Marquages, Fourbisseurs, Manufactures » de Jean LHOST et Jean-Jacques BUIGNE, éditions du Portail. - Ouvrage « LA MANUFACTURE NATIONALE D'ARMES DE CHATELLERAULT (1819-1968) » de Claude LOMBARD, éditions Librairie Ancienne Brissaud à Poitiers.

150 / 200 €

. 283

France, III^{ème} République (1870-1940). Exceptionnel et rare sabre d'Officier d'Infanterie modèle 1855, de la Manufacture d'Armes de Châtellerault.

Monture en laiton doré. Calotte à courte queue bordée de feuilles de laurier. Fusée en corne filigranée laiton. Plateau découpé à jours de motifs végétaux et de rosaces. L'arc se termine par un quillon enroulé. Cravate en cuir et laine écarlate présente. Belle lame blanche à pan creux et dos plat avec marquage « Modèle Châtellerault Décembre 1875. O. d'Infanterie », le talon est poinçonné deux fois « G » sous étoile dans un ovale.

Fourreau acier à deux bracelets et deux anneaux de suspension, dard asymétrique, avec traces d'oxydation. Il vient avec une dragonne réglementaire à cordon noir et gland à franges en passementerie doré.

91 cm (lame 77 cm). (bon état de conservation).

Note : Marquage de la lame « Modèle Châtellerault » est non référencé dans les marquages réglementaires de la Manufacture de Châtellerault. Pourrait correspondre à un sabre « Modèle » fabriqué après la défaite de 1870.

Les sabres « Modèle » ou étalon étaient conservés dans les manufactures comme références. La plupart des sabres « modèle » ont disparu car ils n'ont pas résisté aux outrages du temps ou ont été perdus.

Référence : - Ouvrage « LA MANUFACTURE NATIONALE D'ARMES DE CHATELLERAULT (1819-1968) » de Claude LOMBARD, éditions Librairie Ancienne Brissaud à Poitiers.

600 / 800 €

286



287



288



289



. 286

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Sabre d'Officier de Cavalerie modèle
1883 de Général de Division, de
fabrication privée sans marquage.**

Monture en laiton demi-rosé, à deux banches secondaires ornées d'une longue palmette à leur base, calotte à bourrelet surmonté d'un dôme-bouton, bordée d'une frise de feuilles de laurier et courte queue, arc de jointure à rosace et orné de quelques feuilles en sa partie supérieure. Plateau se finissant en bec décoré d'une palmette et ceint de trois étoiles en métal argenté rivetées sur le pourtour. Fusée en corne filigranée cuivre. Cravate cuir présente. Belle lame blanche droite, à pans creux et dos plat sans marquage. Fourreau acier nickelé avec traces d'oxydation fleur de rouille par endroits, à un anneau de suspension et dard asymétrique. 100,5 cm (lame 86,5 cm) (filigrane de la fusée accidenté, fixation des étoiles sans garantie, bon état de conservation).

150 / 200 €

. 287

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Sabre d'Officier de Cavalerie modèle
1896, 1^{ère} taille de la Manufacture
d'Armes de Châtellerauld.**

Monture en bronze doré (restes), d'une seule pièce, les banches secondaires ciselées de frises de feuilles et de fruits stylisés. Calotte à bourrelet surmonté d'un dôme-bouton de rivure et courte queue décorée de rameaux de feuilles de laurier et de chêne,

monogrammée « CD ». Plateau à bec orné d'une tête de gorgone. Fusée en corne noire filigranée laiton. Cravate cuir présente. Lame droite avec patine grise tachée, à pan creux et dos plat avec marquage « Sabre d'Officier de Cavalerie mle 1896, 1^{ère} taille, Manufacture d'Armes de Châtellerauld 1898 JH ». Fourreau fer avec petite oxydation de surface fleur de rouille, à un anneau de suspension et dard symétrique. Il vient avec une dragonne de style. 110 cm (lame 94,5 cm). (patine du temps, assez bon état de conservation).

100 / 150 €

. 288

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Sabre d'Officier d'Infanterie fantaisie
type 1882, de fabrication privée.**

Monture en laiton doré (reste). Calotte à courte queue bordée de feuilles de lauriers. Fusée en corne filigranée laiton. Plateau découpé à jours de motifs végétaux et de rosaces. L'arc se termine par un quillon enroulé. Cravate en cuir présente. Lame droite, avec patine grise, à deux tranchant et à gorge. Poinçon et logo fabrication « FBD » pour François Delacour & Backes. Fourreau acier nickelé à un anneau de suspension, dard symétrique, avec petites traces d'oxydation. 105 cm (lame 1 cm). (filigrane laiton de la fusée absent, chocs sur le fourreau, assez bon état de conservation).

80 / 120 €

. 289

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Sabre troupe de Cavalerie Légère
modèle 1822 transformé 1883,
de la Manufacture d'Armes de
Châtellerauld, au même numéro.**

Monture en laiton fondu à deux banches secondaires. Calotte à bourrelet surmonté d'un dôme-bouton de rivure et courte queue, plateau à bec recourbé. Fusée en corne filigranée. La branche de garde principale est poinçonnée « B » dans un ovale et « R » dans un ovale et matriculée « A 20522 ». Belle lame blanche à pan creux et dos plat, avec marquage « Manufacture d'Armes de Châtellerauld Octobre 1883, Cavalerie Légère Modèle 1822 Tmé 1883 ». Cravate en cuir présente. Fourreau fer à un anneau de suspension, avec petite patine grise tachée par endroits au même matricule « A 20522 » et poinçons. 102,5 cm (lame 87,5 cm). (bon état de conservation, pas courant).

Note : suite à décision ministérielle du Ministre de la Guerre en date du 29 août 1883, il fut transformé 30 000 sabres environ. Les lames courbes à l'origine, redressées et raccourcies ne donnèrent pas satisfaction. Elles se sont révélées très cassantes à la suite de chocs et avaient tendance à reprendre leur courbure.

200 / 300 €



. 290

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Sabre d'Officier de Cavalerie
de Ligne, modèle 1822.**

Monture en laiton doré, à trois banches secondaires ornées d'une longue palmette à leur base, calotte à bourrelet surmonté d'un dôme-bouton, bordée d'une frise feuilles de laurier et courte queue, arc de jointure à rosace et orné de quelques feuilles en sa partie supérieure. Plateau se finissant en bec décoré d'une palmette. Fusée en corne filigranée laiton. Cravate cuir présente. lame droite blanche à pans creux et dos plat. Fourreau acier avec petite patine grise tachée, à deux anneaux de suspension et dard symétrique. L'ensemble sans marquage ni poinçon. Il vient avec une dragonne en cuir réglementaire. Pas courant. 115,5 cm (lame 100,5 cm) (filigrane laiton de la fusée accidenté, longue lame, dragonne cuir avec petit accidents, bon état de conservation).

100 / 150 €

. 291

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Rare sabre troupe de Cavalerie
Légère de corvée modèle 1882,
de la Manufacture d'Armes de
Châtelleraut, au même numéro.**

Monture en laiton fondu à deux branches secondaires. Calotte à bourrelet surmonté d'un dôme-bouton de rivure et courte queue, plateau à bec recourbé, poinçonnée « S.M. ». Fusée en bois ficelé recouverte de basane filigranée

laiton. La branche de garde principale est poinçonnée (illisible) et matriculée « 5288 ». Belle lame blanche droite, à pan creux et dos plat, avec marquage « Manufacture d'Armes de Châtelleraut Mars 1910, Cavalerie Légère Modèle 1882 » et poinçons sur le talon « F » dans un rond, « C » dans un rond et « T » dans un rond. Cravate absente. Fourreau fer à un anneau de suspension, avec patine grise tachée par endroits, au même matricule « 5288 » et poinçonné « 10 ». 102,5 cm (lame 87 cm). (filigrane laiton accidenté, le bec du plateau tordu, assez bon état de conservation).

Note : les notes ministérielles des 12 octobre 1887 et 9 mars 1906 créent une catégorie spéciale de 330 sabres de corvée par régiment, poinçonnés des lettres « S.M. ».

150 / 200 €

. 292

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Sabre troupe de Cavalerie Légère
modèle 1882 de la Manufacture de
Châtelleraut, au même numéro.**

Monture en laiton fondu à deux branches de gardes secondaires, calotte à bourrelet à dôme-bouton et à courte queue, poignée en bois ficelé gainée de basane filigranée. Elle est poinçonnée « D » et « B » dans des cercles et numérotée « 45063 ». Cravate de buffle présente. Lame blanche tachée par endroits, à pan creux et dos plat, avec marquage sur le dos

« Manufacture de Châtelleraut Août 1885, Cavalerie Légère Mle 1882 ». Fourreau acier avec patine couleur tabac et petites traces d'oxydation à un anneau de suspension, poinçonné « D » et « B » dans des cercles et au même n° « 45063 ». 102,5 cm (lame 86,8 cm). (filigrane de la monture absent, le bec de la monture légèrement tordu, bon état de conservation).

150 / 200 €

. 293

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Sabre troupe de Cavalerie Légère modèle
1822 de la Manufacture d'Armes de
Châtelleraut, au même numéro.**

Monture en laiton fondu à deux branches secondaires. Calotte à bourrelet surmonté d'un dôme-bouton de rivure et courte queue, plateau à bec recourbé. Fusée en bois ficelé recouverte de basane filigranée laiton. La branche de garde principale est poinçonnée « J » dans un cercle et « C » dans un cercle, et matriculée « 516 ». Cravate en buffle naturel. Lame blanche légèrement courbe, à pan creux et dos plat, avec marquage « Manufacture d'Armes de Châtelleraut Juin 1878, Cavalerie Légère Modèle 1822 ». Fourreau fer à un anneau de suspension, avec petite patine grise et tachés par endroits, au même numéro et poinçonné « 9 ». 107 cm (lame 92 cm). (bon état de conservation).

150 / 200 €



. 294

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Sabre troupe de Dragon
modèle 1882 de la Manufacture
d'Armes de Châtellerault.**

Monture en laiton fondu à deux branches secondaires. Calotte à bourrelet surmonté d'un dôme-bouton de rivure et courte queue, plateau à bec recourbé. Fusée en bois ficelé recouverte de basane filigranée laiton. La branche de garde principale est poinçonnée « D » dans un ovale, « R » dans un ovale et matriculée « 4105 ». Belle lame blanche droite, à pan creux et dos plat, avec marquage « Manufacture d'Armes de Châtellerault Septembre 1886, Dragon Modèle 1882 » et poinçons sur le talon dont « D » dans un ovale, « R » dans un ovale, « B » dans un écu et « G » dans un losange. Cravate absente. Fourreau fer à un anneau de suspension, avec patine grise, sans numéro et poinçonné « F » dans un ovale et « G » dans un ovale. 107 cm (lame 92 cm). (bon état de conservation).

150 / 200 €

. 295

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Sabre troupe de Dragon
modèle 1854 de la Manufacture
Impériale de Châtellerault.**

Monture en laiton fondu doré à trois branches secondaires, calotte à bourrelet à dôme-bouton et à courte queue. Plateau se finissant en bec. Fusée en bois gainée de basane filigranée laiton.

Cravate en cuir naturel présente. Lame droite avec patine grise tachée, à deux gorges et dos plat avec marquage « Manufacture Impériale de Châtellerault Février 1863, Dragon modèle 1854, transformé 1882 » et poinçonné sur le talon « F » dans un ovale. Fourreau acier oxydé peu d'orange, à deux anneaux de suspension et dard symétrique. 113,5 cm (lame 97 cm). (lame cassée et ressoudée anciennement à 30 cm de la pointe, assez bon état de conservation).

100 / 150 €

. 296

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Sabre d'Officier de Dragon
modèle 1854 du fourbisseur
Couloux & Cie à Klingenthal.**

Monture en laiton fondu doré (restes) à trois branches secondaires ornées d'une longue palmette à leur base, recto et verso, calotte à bourrelet à dôme-bouton et à courte queue, bordée d'une frise feuilles de laurier. Le haut de l'arc de jointure est décoré d'une fleurette suivie de quelques feuilles en sa partie supérieure. Plateau se finissant en bec décoré de quatre feuilles d'acanthes stylisées et d'une palmette. Fusée en corne filigranée laiton. Cravate cuir présente. Lame droite blanche tachée, à deux gorges et dos plat avec marquage « Couloux & Cie. Klingenthal ». Le talon est poinçonné « C » sous étoile et « G » sous étoile (correspondant à une production vers 1895). Fourreau acier avec petite

patine grise, à un anneau de suspension et dard symétrique. 107 cm (lame 92 cm). (filigrane laiton de la fusée absent, assez bon état de conservation).

100 / 150 €

. 297

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Sabre d'Officier de Dragon
modèle 1854, de la Manufacture
d'Armes de Châtellerault.**

Monture en laiton fondu doré (restes) à trois branches secondaires ornées d'une longue palmette à leurs bases, recto et verso, calotte à bourrelet à dôme-bouton et à courte queue, bordée d'une frise feuilles de laurier. Le haut de l'arc de jointure est décoré d'une fleurette suivie de quelques feuilles en sa partie supérieure. Plateau se finissant en bec décoré de quatre feuilles d'acanthes stylisées et d'une palmette. Fusée en corne filigranée laiton. Cravate de buffle naturel présente. Lame droite blanche, à deux gorges et dos plat avec marquage « manufacture d'Armes de Châtellerault Avril 1877 – Dragon modèle 1854 » et dans une gorge « MARIA RUE RICHELIEU. 86 PARIS », absence de poinçon. Fourreau acier avec patine grise tachée, à un anneau de suspension et dard symétrique. 113,5 cm (lame 97 cm). (Filigrane laiton de la fusée certainement rapporté, le fourreau avec petit enfoncement et percé à mi-hauteur, assez bon état de conservation).

100 / 150 €

298



299



300



. 298

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Sabre troupe de cavalerie légère
modèle 1882 de la Manufacture
d'Armes de Châtelleraut.**

Monture en laiton fondu à deux branches secondaires. Calotte à bourrelet surmonté d'un dôme-bouton de rivure et courte queue, plateau à bec recourbé. Fusée en bois ficelé recouverte de basane filigranée laiton. La branche de garde principale est poinçonnée « B » sous étoile dans un ovale, « R » dans un ovale, « 9 » et matriculée « A 2659 ». Belle lame blanche droite, à pan creux et dos plat, avec marquage « Manufacture d'Armes de Châtelleraut Aout 1883, Cavalerie Légère Modèle 1882 » et poinçons sur le talon. Cravate absente. Fourreau fer à un anneau de suspension, avec patine grise tachée par endroits, sans numéro et poinçonné « 9 ». 103 cm (lame 87 cm). (basane de la poignée usée, filigrane laiton postérieur, assez bon état de conservation).

100 / 150 €

. 299

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Beau sabre d'Officier de Cavalerie
modèle 1896 de Général de Brigade,
2^{ème} taille de la Manufacture
Nationale d'Armes de Châtelleraut.**

Monture en laiton avec belle dorure au mercure mate, d'une seule pièce, les branches secondaires ciselées de frises de feuilles et de fruits stylisés. Calotte à bourrelet surmonté d'un dôme-bouton de rivure et courte queue décorée de rameaux de feuilles de laurier et de chêne, portant deux étoiles argentées et monogrammée « PR ». Plateau à bec orné d'une tête de gorgone. Fusée en corne noire filigranée laiton. Cravate cuir présente. Belle lame blanche droite, à pan creux et dos plat avec marquage « Sabre d'Officier de Cavalerie mle 1896, 2^{ème} taille, Manufacture Nationale d'armes de Châtelleraut 1908 JH ». Fourreau acier nickelé avec petite oxydation de surface, à un anneau de suspension et dard symétrique. Il vient avec une dragonne réglementaire pour Officier Supérieur à cordon noir et gland à grosses franges en graine d'épinard en passementerie dorée. 106 cm (lame 90 cm). (patine du temps, bon état de conservation).

400 / 600 €

. 300

**France, III^e République (1870-1940).
Sabre d'Officier de Cavalerie modèle
1923 de la Manufacture de Klingenthal.**

Monture en bronze à coquille de garde d'une seule pièce à deux branches secondaires, incluant l'arc de jointure, l'ensemble à décor de feuillage. Fusée en corne noire filigranée (filigrane absent). Cravate en cuir naturel présente. Belle lame blanche à pan creux et dos plat, avec marquage sur le dos « Coulaux & Cie Klingenthal France ». Fourreau fer nickelé, avec infimes petites taches, à un anneau de suspension et dard symétrique. Complet. Il vient avec une dragonne réglementaire en cuir marron. 104,5 cm (lame 90 cm). (très bon état de conservation).

150 / 200 €





. 301

France, III^{ème} République (1870-1940). Sabre d'Officier d'Infanterie modèle 1923 de fabrication privée de la maison « BALP » à Saint-Étienne.

Monture en bronze doré, calotte à bourrelet surmonté d'un dôme-bouton de rivure et courte queue bordée de feuilles de laurier, monogrammée « GF » sous couronne comtale. Fusée en corne noire filigranée. Cravate cuir présente. Lame droite avec petite patine grise tachée, à pan creux et dos plat, marquage fabricant « BALP St Étienne » sur le talon. Fourreau fer nickelé avec petites traces d'oxydation fleur de rouille, à un anneau de suspension et dard symétrique. 99,5 cm (lame 85 cm). (filigrane de la fusée accidenté, assez bon état de conservation).

100 / 150 €



. 302

France, III^{ème} République (1870-1940). Sabre d'enfant sur le modèle des sabres d'Officier de Cavalerie Légère modèle 1822, sans fourreau.

Garde en laiton fondu à trois branches à décor de feuillage poignée en corne filigranée. Lame en acier avec patine grise tachée, à dos plat et petit pan creux. 81 cm (lame 70 cm). (bon état de conservation).

60 / 80 €

. 303

France, III^{ème} République (1870-1940). Épée d'Officier du Service de Santé dite à ciselure modèle 1872 de fabrication privée sans marquage.

Monture en bronze dorée. Le pommeau en tronc de cône inversé décoré de demi-foudres et l'arc de jointure orné en son centre d'une fleurette et de demi foudres de part et d'autre. Fusée en corne noire filigranée. Clavier symétrique réniforme, moulé en relief d'un serpent d'Épidaure sur fond de trophée de quatre drapeaux, l'ensemble flanqué de rameaux de feuilles de chêne et d'olivier. Contre-clavier du système Manceaux pouvant se replier. Cravate en buffle naturel présente. Lame blanche dans son nickelage d'origine, à double tranchant et deux petites gorges, sans marquage fabricant. Fourreau acier nickelé, à un anneau de suspension et dard symétrique. Il est monogrammé « A.S. » sous la chape. Dans son état de découverte, jamais en collection auparavant. 98 cm (lame 81 cm). (petits chocs sur le fourreau vers le dard, fourreau légèrement «faussé» latéralement à 40 cm du dard, bon état de conservation). Provenance : succession familiale du Professeur Ferdinand Monoyer.

100 / 150 €

. 304

France, III^{ème} République (1870-1940). Sabre-baïonnette CHASSEPOT modèle 1866 de fabrication privée, pas au même numéro.

Monture en laiton matriculée « T 72632 ». Belle lame blanche avec marquage sur le dos « St Étienne Octobre 1871 » et poinçonnée sur le talon « B » dans un ovale et « S » dans un ovale. Fourreau acier avec petite patine grise et traces d'oxydation fleur de rouille, pas au même numéro. Elle vient avec un porte fourreau en cuir marron. 70 cm (lame 57,5 cm). (bon état de conservation).

60 / 80 €



. 305

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Revolver réglementaire modèle 1873.**

Cal. 11 mm. N° de série « F64884 ». Toutes pièces au même numéro et nombreux poinçons. Marquages « Manufacture d'Armes de St Étienne » et « Mle 1873 ». Millésimé « S. 1875 ». Toutes parties métalliques blanches. La détente, le chien, la portière de chargement et la baguette sont encore dans leur finition jaunie d'origine éclaircie. Bonnes plaquettes de crosse en bois strié. Mécanisme simple et double action à deux crans d'armé bien nets, sans jeu et fonctionnel. Intérieur du canon avec petite oxydation de surface fleur de rouille avec bonnes rayures. Complet.
23 cm (canon 11,5 cm).
(bon état de conservation).

400 / 500 €



. 306

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Revolver réglementaire modèle 1873.**

Cal. 11 mm. N° de série « G30737 ». Toutes pièces au même numéro et nombreux poinçons. Marquages « Manufacture d'Armes de St Étienne » et « Mle 1873 ». Millésimé « S. 1876 ». Toutes parties métalliques blanches. La détente, le chien, la portière de chargement et la baguette sont dans leur finition jaunie d'origine légèrement éclaircie. Bonnes plaquettes de crosse en bois strié. Mécanisme simple et double action à deux crans d'armé bien nets, sans jeu et fonctionnel. Intérieur du canon propre et huilé avec bonnes rayures. Complet.
23,5 cm (canon 11 cm).
(bon état de conservation).

400 / 500 €

. 307

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Revolver modèle 1874 dit « du modèle » pour les
Officiers, fabrication privée sans marquage. de la
Manufacture d'Armes de Saint-Étienne.**

Cal. 11 mm. N° de série « 7 » (sous les plaquettes de crosse). Toutes parties métalliques avec petite patine grise. Le canon et le barillet sont poinçonnés du Banc d'Épreuve de St Étienne. Bonnes plaquettes de crosse en ébonite noire striée. Mécanisme simple et double action et à deux crans d'armé bien nets, sans jeu et fonctionnel. Intérieur du canon oxydé fleur de rouille avec bonnes rayures. Complet.
22,5 cm (canon 11 cm).
(bon état de conservation).

Il vient avec un étui jambon modèle 1876, pour les revolvers modèles 1873 et 1874. Cuir ciré noir. Les cachets fabricants et de réception ont disparu. (la couture du rabat accidentée, assez bon état de conservation) et un ceinturon troupe infanterie modèle 1845 III^{ème} République. Le cuir est poinçonné « HS » deux fois. Complet. (usure et patine du temps, assez bon état de conservation).

400 / 600 €





308

. 308

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Revolver réglementaire modèle 1873.**

Cal. 11 mm. N° de série « G39886 ». Toutes pièces oxydées peau d'orange, les marquages ont en partie disparu. Millésimé « S. 1877 ». Bonnes plaquettes de crosse en bois strié. Mécanisme simple et double action à deux crans d'armé fonctionnel, la portière de chargement manoeuvre bien. Complet. Dans son état de découverte, jamais en collection auparavant.

23,5 cm (canon 11 cm).

(à nettoyer, dans l'état).

100 / 150 €



309

. 309

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Beau revolver réglementaire modèle 1874 dit « du modèle » pour les
Officiers, fabrication de la Manufacture d'Armes de Saint-Étienne.**

Cal. 11 mm. N° de série « N28018 ». Toutes parties métalliques dans leur bronzage d'origine légèrement éclaircies par endroits. Marquages « Manufacture d'Armes de St Étienne » « Mle 1874 » et poinçons de contrôle. Il est millésimé « S. 1880 ». Barillet à six coups évidé. La détente, le chien, la portière de chargement et la baguette sont encore dans leur finition jaunie d'origine très éclaircie. Bonnes plaquettes de crosse en bois strié. Mécanisme simple et double action et à deux crans d'armé bien nets, sans jeu et fonctionnel.

Intérieur du canon propre et huilé avec bonnes rayures. Complet.

23 cm (canon 11 cm).

(très bon état de conservation).

500 / 700 €



310

. 310

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Revolver CHAMELOT DELVIGNE du modèle
1874 dit « du modèle » pour les Officiers.**

Cal. 11 mm. N° de série « 16829 ». Toutes parties métalliques blanches. Barillet à six coups évidé. Le dessus de la portière de chargement finement strié. Bonnes plaquettes de crosse en ébonite noire striée. Mécanisme simple et double action et à deux crans d'armé bien nets, sans jeu et fonctionnel.

Intérieur du canon propre avec bonnes rayures. Complet.

22,5 cm (canon 11 cm).

(bon état de conservation).

400 / 600 €



311

. 311

**France, III^{ème} République (1870-1940).
Revolver type 1874 « FAGNUS » dit « du modèle »
pour les Officiers, de fabrication civile belge.**

Cal. 11 mm. Sans numéro de série. Toutes parties métalliques nettoyées et re-bronzées, avec petites traces d'oxydation par endroits, les marquages ayant disparu. Canon à pans, rayé. La détente et le chien ont été remis en finition jaunie comme à l'origine. Bonnes plaquettes de crosse en bois strié. Mécanisme simple et double action fonctionnel, à un cran d'armé bien net et sans jeu.

Intérieur du canon propre avec rayures peu profondes. Complet.

23 cm (canon 11 cm).

(bon état de conservation).

Note : le revolver « Fagnus » souvent appelé à tort revolver « Maquaire » est une évolution du revolver d'Officier modèle 1874 par l'armurier belge Alexandre FAGNUS, qui déposa pour ce modèle plusieurs brevets de 1873 à décembre 1876. Par contre, en 1887, c'est Mr MAQUAIRE (armurier parisien) qui présenta ce revolver à la commission permanente de Versailles, lors des tests de remplacement des revolvers modèles 1873 et 1874, qui finalement ne sera pas retenu.

200 / 300 €

. 312

Prusse, fin XIXe.

Reich revolver modèle 1879, fabrication de l' Arsenal de SUHL, réceptionné « 52. A. ».

Cal. 10,55 mm. 6 coups. N° de série 5203. Toutes parties métalliques blanches avec petites traces d'oxydation, au même numéro. Le bâti est marqué « S & S. V. C. S. C. C. H SUHL » et millésimé 1887. Plaquettes en noyer. Marquage régimentaire sur la calotte de crosse « 52. A. ». Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets. L'intérieur du canon propre avec bonnes rayures. Complet. 34 cm (canon 18 cm). (assez bon état de conservation).

200 / 300 €



. 313

Belgique, IIIème République (1870-1940).

Pistolet de tir à percussion annulaire à système basculant « GALAND FABT ».

Cal. 6 mm Flobert. Un coup. N° de série 5097199. Toutes parties métalliques dans leur bronzage d'origine. Canon octogonal portant cran de mire monté sur queue d'aronde latérale et visée réglage. Le côté gauche du bâti est signé « GALAND FABT ». Détente sous pontet à repose-doigt. Crosse à calotte acier bombée et plaquettes en ébène quadrillées. Mécanisme fonctionnel à deux crans d'armé bien nets et sans jeu. Intérieur du canon miroir avec bonnes rayures. Complet. 35,5 cm (canon 25,5 cm). (bon état de conservation).

Arme classée en catégorie « C » du décret n° 2018-542 du 29 juin 2018, et soumise à déclaration. L'acquéreur devra présenter OBLIGATOIREMENT sa carte d'identité et son permis de chasser ou sa licence de tir en cours de validité + consultation du fichier FINIADA.

150 / 200 €



. 314

Belgique, vers 1880-1900.

Petit revolver de poche type Bulldog à système Hammerless, signé « A. GOBIN ARQR PARIS – 108, Bd Magenta ».

Cal. 8 mm. 5 coups. Fabrication liégeoise. Toutes parties métalliques dans leur finition jaspée et bronzée d'origine. Le dessus du bâti est signé « A. GOBIN ARQR PARIS » « 108, Bd Magenta ». Le barillet est poinçonné « ELG ». Détente repliable. Plaquettes en ébonite noire à décor de pampres de vigne. Mécanisme simple action, fonctionnel. L'intérieur du canon très propre avec bonnes rayures. 15 cm (canon 5 cm). (bon état de conservation).

100 / 150 €



. 315

Belgique, fin XIXe.

Revolver de poche « BRITISH BULL DOG ».

Cal. 320. Six coups. Fabrication liégeoise. Toutes parties métalliques blanches avec petites taches par endroits. Le barillet est poinçonné « ELG ». Détente repliable. Plaquettes de crosse en bois quadrillées. Mécanisme simple et double action à un cran d'armé fonctionnel. 14,5 cm (canon 6 cm). (bon état de conservation).

80 / 120 €



317



318



319



. 316

**France, IIIème République (1870-1940).
Meuble râtelier pour six fusils
provenant d'une gendarmerie du
département de la Vienne.**

En chêne ciré à deux tiroirs et
une étagère en partie basse.
180 x 90 x 22 cm.
(bon état de conservation).

150 / 200 €

. 317

**France, IIIème République (1870-1940).
Fusil d'Infanterie CHASSEPOT
modèle 1866 de la Manufacture
de Saint-Étienne.**

Cal. 11 mm. N° de série AC 43230. Toutes
parties métalliques blanches tachées par
endroits, pas au même numéro (culasse
N° K 61764, Crosse U 85271). Marquage
sur le boîtier culasse « St Étienne Mle
1866 ». Canon millésimé « MA C 1874 »
et poinçonné « EM », « M » dans un cercle
et « P » dans un cercle. Belle crosse
en noyer blond avec macaron « ME...
1872 ». Baguette absente. Mécanisme
fonctionnel, aiguille présente,
l'intérieur très propre avec rayures.
130,5 cm (canon 79,5 cm).
(bon état de conservation).

150 / 200 €

. 318

**France, IIIème République (1870-1940).
Fusil d'Infanterie GRAS modèle 1874
de la Manufacture de Châtellerault
ayant subi la modification M80.**

Cal. 11 mm. N° de série AC 62417. Toutes
parties métalliques dans leur bronzage
d'origine avec traces d'oxydation, toutes
pièces au même. Boîtier culasse marqué
« Manufacture de Châtellerault Mle
1874 ». Canon millésimé « C. 1883 »
poinçonné « JH » et « R » dans un cercle
et « S » dans un cercle. Crosse en noyer
foncé au même numéro (en partie lisible)
avec trace de macaron et pastille en buis
(absente). Baguette présente pas au
même numéro. Mécanisme fonctionnel,
aiguille présente, l'intérieur du canon
oxydé avec rayures peu profondes.
131 cm (canon 80 cm).
(manque au bois au niveau du tonnerre,
assez bon état de conservation).
Il vient avec une baïonnette Gras

modèle 1874 matriculée « A 34586 »,
pas au même numéro. Lame grise
tachée avec marquage sur le dos
« Manufacture d'Armes de Châtellerault
Septembre 1875. Fourreau fer
repeint en noir anciennement avec
petits chocs. (assez bon état).

150 / 200 €

. 319

**France, IIIe République (1870-1940).
Carabine de Cavalerie et de Gendarmerie
à cheval GRAS modèle 1874 de la
Manufacture de Saint-Étienne,
ayant subi la transformation M80.**

Cal. 11 mm Gras. N° de série T 11462.
Toutes parties métalliques dans leur
bronzage d'origine, au même numéro.
Boîtier culasse avec marquages
« MANUFACTURE D'ARMES St Étienne
MLE 1874 M80 ». Canon millésimé
« MA » « S.1877 » et poinçonné « J. H »
et poinçonné « M » dans un cercle et
« J » dans un cercle. Garnitures en laiton
avec bons poinçons. Crosse en noyer
sans marquage avec beau matricule T
11462. Baguette absente. Mécanisme
fonctionnel, aiguille présente. L'intérieur
du canon propre avec bonnes rayures.
115 cm (canon 68 cm).
(le fût coupé au niveau du
premier abattant et postérieur,
bon état de conservation).
Elle vient avec une baïonnette
à douille cruciforme modèle
1866/74, sans fourreau.
Toutes parties métalliques
grises tachées. Douille à trois
fentes et à virole médiane.
57,5 cm (H. douille 6,2 x Diam. intérieur
1,8 cm).
(assez bon état de conservation).

150 / 200 €



320

321

322

323

. 320

**France, IIIème République
Mousqueton GRAS d'Artillerie modèle
1866-74 de la Manufacture de Tulle
ayant subi la modification M80.**

Cal. 11 mm. N° de série M 29123. Toutes parties métalliques blanches avec petites taches par endroits, pas même numéro, la crosse au N° M 27486. Boîtier culasse marqué « Manufacture d'Armes de Tulle MLE 1866-74 M80 ». Canon millésimé « MA » S.1873 » et « T. 1885 » et poinçonné « A. G » et « M » dans un cercle et « J » dans un cercle. Bague absente. Crosse en noyer vernis pas au même numéro avec trace de macaron. Mécanisme fonctionnel. Intérieur du canon sale avec rayures peu profondes. 99 cm (canon 48,5 cm).

(petits accidents au bois au dessus de l'abattant et présence de trous, la queue de culasse se désolidarise de la crosse « la vis de fixation tourne dans le vide », assez bon état de conservation). Il vient avec une baïonnette Chassepot modèle 1866 matriculée « A 4441 », au même numéro. Lame blanche avec trace d'affutage et marquage sur le dos « Manufacture de Châtellerault Septembre 1874 ». Fourreau fer dans son bronzage d'origine oxydé. (assez bon état de conservation).

200 / 300 €

. 321

**Portugal, IIIème République
(1870-1940).
Fusil d'Infanterie Kropatchek Steyr
modèle 1886, canon bouché.**

Cal. 8x60R. N° de série M331. Toutes parties métallique dans leur bronzage d'origine légèrement éclairci par endroits. Toutes pièces au même numéro

sauf la culasse C438. Le boîtier culasse est marqué « OE.W.F.G. STEYR 1886 » « M. 1886 » et L.I sous couronne (pour le roi Luiz I). Canon rond rayé doté d'une mire (absente), d'une hausse réglable et d'un tenon de baïonnette. Crosse en noyer poinçonnée « MM 69 » et toutes garnitures fer bronzées. Bague acier présente. Mécanisme fonctionnel sans jeu, le canon est bouché (ancienne neutralisation). 132,5 cm (canon 80 cm). (bon état de conservation).

Arme classée en catégorie « D2 » du décret n°2018-542 du 29 juin 2018, libre à l'acquisition et à la détention.

150 / 250 €

. 322

**Italie, fin XIXe.
Fusil d'Infanterie à verrou VETTERLI-
VITALI modèle 1870/87.**

Cal. 10,4 mm. N° de série C3051. Toutes parties métalliques dans leur bronzage d'origine virant couleur tabac. Canon rond à pans au tonnerre marqué « TORINO 1873 » et portant directrice de baïonnette sur le côté droit. Crosse bois à fût long avec traces de manipulations. Garnitures acier. Bague au modèle. Mécanisme fonctionnel. Intérieur du canon avec petite oxydation de surface fleur de rouille et rayures peu profondes. Complet. 135 cm (canon 84,5 cm). (assez bon état de conservation).

Arme classée en catégorie « D2 » du décret n°2018-542 du 29 juin 2018, libre à l'acquisition et à la détention.

100 / 150 €

. 323

**France, IIIème République (1870-1940).
Carabine à verrou BUFFALO
à percussion annulaire et à deux
calibres, de la Manufacture Française
d'Armes et Cycles de St Étienne.**

Cal. 6 et 9 mm. N° de série 17674. Canon rond portant visé et cran de mire à deux coups forés et rayés dans la masse, dans son bronzage d'origine. Il est marqué « ACIER HERCULE » avec poinçon d'épreuve de St Étienne sur le côté gauche. La culasse à verrou est marquée sur le dessus « Manufacture Française d'Armes et Cycles de St Étienne » et « Carabine Buffalo MF » avec au centre, un logo aux canons brochant une flèche. Le bâti est finement ciselé d'arabesques. Crosse et garde-mains en noyer vernis quadrillée, plaque de couche en ébonite noire. Complète. Mécanisme fonctionnel. Intérieur des canons miroir. 100,5 cm (canon 57,5 cm). (bon état de conservation).

Arme classée en catégorie « D2 » du décret n° 2018-542 du 29 juin 2018, acquisition et détention libre.

200 / 300 €



. 324

France, XXe.

Drapeau d'association « les gueules cassées du Maine » des 1^{ère} et 2^{ème} Guerres Mondiales.

De forme rectangulaire, biface, réalisé en soie et en plusieurs parties, il est bordé sur trois côtés de franges en graine d'épinard dorées. Une face tricolore brodée cannetille or « UNION DES BLESSES DE LA FACE », « 1914-1918 », « 1939-1945 », « ET TOE », « SOURIRE QUAND MEME » portant au centre, le profil d'une « gueule cassée » peint sur cuir. L'autre face en soie à raies alternées jaune, verte et rouge, brodée cannetille or « Association des gueules cassées du Maine ». il vient avec sa hampe bois démontable, équipée d'une pointe « RF » en laiton doré et d'une petite cravate en soie tricolore. 60 cm x 80 cm (hampe 220 cm). (usure d'usage, bon état de conservation).

300 / 400 €

. 325

France, 1^{ère} Guerre Mondiale.

Paire de chenets en fonte de fer aux bustes des Maréchaux Joffre et Foch.

Peints anciennement en noir brillant. 33,5 x 12 x 22 cm. (assez bon état de conservation).

50 / 70 €



. 326

France, 1^{ère} Guerre mondiale.

Casque de Dragon ou Cuirassier modèle 1874 modifié fin 1914 pour l'Infanterie.

Bombe en acier avec patine grise tachée, à trois trous-ventouses, la visière et couvre-nuque en acier bordés sur le pourtour d'un jonc en laiton, les faces internes peintes d'origine en noir (oxydées). Elle est équipée d'un cimier en laiton du type Dragon ancien, modifié et transformé (les ailerons fortement diminués en hauteur), le masque timbré d'une grenade enflammée et fixé sur la bombe à l'aide de quatre vis. Bandeau en laiton, estampé d'une grenade enflammée, ceint de feuilles de lauriers (petits accidents et usé). Paire de jugulaires à 15 écailles et rosaces en laiton, au modèle, la petite jugulaire cuir absente. Porte-plumet en laiton au modèle présent. Coiffe intérieure absente. Porté. Pas courant. (usure et accidents d'usage, le jonc en laiton bordant le couvre-nuque est accidenté avec manque, un trou situé sur le sommet arrière gauche rebouché à l'étain, assez bon état de conservation). Note : fin 1914, la guerre de tranchées s'installant, les blessures à la tête devinrent la cause majeure des pertes sur le champ de bataille, ainsi bon nombre de casques de Cavalerie seront modifiés et utilisés par les poilus en 1^{ère} ligne afin de les protéger au mieux des éclats d'obus qui explosaient au-dessus des tranchées. Début 1915, l'État-Major adopte le casque Adrian modèle 15, qui sera distribué à partir de septembre 1915.

200 / 300 €



. 327

France, 1^{ère} Guerre Mondiale.

Casque de Dragon ou Cuirassier modèle 1874 modifié fin 1914 pour l'Infanterie.

Bombe en acier avec traces d'oxydation peinte en bleu-nuit, à trois trous-ventouses, la visière et couvre-nuque en acier bordées sur le pourtour d'un jonc en laiton, les faces internes sans basanes et oxydées. Le cimier a été supprimé et remplacé par une simple tôle d'acier fixée sur la bombe à l'aide de quatre vis de cimier en laiton. Bandeau en laiton, estampé d'une grenade enflammée, ceint de feuilles de lauriers, peint en bleu-nuit. Paire de jugulaires à 15 écailles et rosaces en laiton, au modèle, la petite jugulaire cuir accidentée. Porte-plumet en laiton au modèle présent. Coiffe intérieure en cuir ciré noir accidentée (manque). Porté. (usure et accidents d'usage, casque restauré anciennement, la peinture de camouflage bleu-nuit postérieure, un trou sur l'arrière gauche de la bombe rebouché avec du mastic, assez bon état de conservation). Note : fin 1914, la guerre de tranchées s'installant, les blessures à la tête devinrent la cause majeure des pertes sur le champ de bataille, ainsi bon nombre de casques de Cavalerie seront modifiés et utilisés par les poilus en 1^{ère} ligne afin de les protéger au mieux des éclats d'obus qui explosaient au-dessus des tranchées. Début 1915, l'État-Major adopte le casque Adrian modèle 15, qui sera distribué à partir de septembre 1915.

150 / 200 €



. 328

**France, 1ère Guerre Mondiale.
Rare casque Troupe de Dragon
modèle 1874 camouflé, vers 1915.**

Bombe en acier brunie à des fins de camouflage, à trois trous-ventouses. L'arrière de la bombe est poinçonné « 2 » « 000 » « 25D » « 73 » « 3 ». Cimier composé de deux ailerons estampés d'une suite de 12 godrons. Masque avec palmette en partie basse et tête de méduse en partie haute. La natte tressée est présente et la crinière est dans sa longueur effective de 80 cm environ. Bandeau en laiton, estampé d'une grenade enflammée, ceint de feuilles de lauriers. Paire de jugulaires à 15 écailles et rosaces en laiton, au modèle. Complet de sa coiffe intérieure en basane brune à six dents de loups. La basane du couvre-nuque absente. Le plumet absent. Complet. Porté. (usure et accidents d'usage, le jonc en laiton bordant le couvre-nuque est accidenté avec manque, assez bon état de conservation).

200 / 300 €



. 329

**France, 1ère Guerre Mondiale.
Reproduction d'un couvre-casque de
camouflage modèle 15 de casque de
Dragon en toile bleu-horizon.**

Fabriqué en deux parties cousues de fil noir. Complet de son cordon de serrage en partie basse. Réceptionné 23ème DR. Présence d'un empiècement. (fabriqué à partir de matériaux anciens, bon état de conservation).

60 / 80 €



. 330

**France, 1ère Guerre Mondiale.
Souvenir historique du Général de Division Marie
Alexandre Émile Hippolyte GALLET (1856-1925):**

Son casque modèle 15 de Général de Division d'Infanterie. La bombe retient 100 % de sa peinture de camouflage bleu-nuit appliquée au pinceau. Les trois étoiles sont en métal argenté et fixées chacune à l'aide de deux pattes en laiton recourbées. Coiffe intérieure en cuir noir du 1er type en seule partie. Présence d'un rembourrage de protection fait de coton entre la bombe et la coiffe intérieure en cuir sur la partie avant du casque. Jugulaire du modèle des Officiers en cuir marron tressé. Complet. Jamais en collection auparavant, bon état de conservation. Provenance : succession familiale du Général de Division Marie Alexandre Émile Hippolyte Gallet (1856-1925). Il est promu Général de Brigade en 1907 et Général de Division en 1910. Pendant la 1ère Guerre Mondiale, le Général Gallet participe aux batailles de Charleroi, de Guise, de la Marne (bataille des Deux Morins) et de l'Aisne à la tête des 89ème Division d'Infanterie Territoriale, puis de la 88ème Division d'Infanterie Territoriale.

600 / 800 €*



. 331

**France, 1ère Guerre Mondiale.
Souvenir uniformologique Capitaine Louis Pierre
GALLET, 271ème RAC de Poitiers :**

Son casque modèle 15 troupe Artillerie avec couvre-casque de camouflage. La coque retient 95 % de sa peinture d'usine de couleur bleu-horizon avec petites traces d'oxydation fleur de rouille superficielle par endroits. Insigne Artillerie modèle 15. Coiffe intérieure du 1er type en une partie cuir noir. Jugulaire au modèle en peau de chèvre. Couvre-casque réalisé en fine toile de coton bleu horizon, en deux parties. Présence de quelques taches de rouille sur le couvre-casque. Complet. Jamais en collection auparavant, bon état de conservation. Provenance : succession familiale du Général de Division Marie Alexandre Émile Hippolyte Gallet (1856-1925). Pendant la 1ère Guerre Mondiale, le Général Gallet participe aux batailles de Charleroi, de Guise, de la Marne (bataille des Deux Morins) et de l'Aisne à la tête des 89ème Division d'Infanterie Territoriale, puis de la 88ème Division d'Infanterie Territoriale. Le Capitaine Louis Pierre Gallet était le frère du Général de Division. Il est Brigadier en 1914, puis Sous-Lieutenant au 301ème Régiment d'Artillerie Lourde, puis Lieutenant et Capitaine au 271ème RAC de Poitiers en 1918.

150 / 200 €*

* Frais spéciaux voir page 108.



. 332

**France, 1ère Guerre Mondiale.
Souvenirs uniformologiques Lieutenant Louis
Pierre GALLET, 271ème RAC de Poitiers :**

- Son manteau à rotonde en fort drap de laine bleu-horizon de Lieutenant du 271ème RAC. A quatre poches à rabats, fermant à l'aide de sept boutons demi-sphériques gros modules en fer peint en bleu, timbrés du motif de l'Artillerie, martingale arrière fermant par deux boutons en fer peint en bleu timbrés du motif de l'Artillerie. Pattes de col en drap écarlate avec chiffres brodés cannetille dorée et grades de Lieutenant montés d'origine dans le bas de chaque manche. La rotonde porte les grades de Lieutenant et petit ruban de rappel de la Croix de Guerre, montés d'origine. Elle ferme à l'aide de trois boutons demi-sphériques petits modules en fer peint en bleu timbrés du motif de l'Artillerie. Porté. (quelques petits trous et léchures de mites sur l'arrière des épaules de la rotonde, bon état de conservation).

- Sa culotte d'Artilleur monté, en gabardine de laine bleu-horizon passepoilée écarlate. Martingale arrière et basanes cuir à l'entrejambe. Portée.

(manque quelques boutons, tachée et sale, trous de mites, très usée au niveau des fesses et reprise d'époque, à nettoyer, dans l'état).

- Deux paires de bandes molletières, l'une en drap bleu-horizon et l'autre en gabardine de laine bleu-horizon. L'une a conservé des traces de boue (léchures et petits trous de mites, assez bon état de conservation).

L'ensemble dans son état de découverte, jamais en collection auparavant. Provenance : succession familiale du Général de Division Marie Alexandre Émile Hippolyte Gallet (1856-1925). Pendant la 1ère Guerre Mondiale, le Général Gallet participe aux batailles de Charleroi, de Guise, de la Marne (bataille des Deux Morins) et de l'Aisne à la tête des 89ème Division d'Infanterie Territoriale, puis de la 88ème Division d'Infanterie Territoriale. Le Capitaine Louis Pierre Gallet était le frère du Général de Division. Il est Brigadier en 1914, puis Sous-Lieutenant au 301ème Régiment d'Artillerie Lourde, puis Lieutenant et Capitaine au 271ème RAC de Poitiers en 1918.

150 / 200 €*

. 333

**France, 1ère Guerre Mondiale.
Lot d'insignes et petits objets divers ayant appartenu au
Capitaine Louis Pierre GALLET, 301ème Régiment
d'Artillerie Lourde et 271ème RAC de Poitiers, dont :**

Sa plaque d'identité munie de sa chaînette et de deux médailles religieuses, rare insigne de casque modèle universel de l'armée polonaise porté sur le casque modèle 15 bleu-horizon, insigne de casque modèle 15 troupe Artillerie kaki (pattes de fixation accidentées), plaque de casque à pointe troupe prussienne modèle 1895 et quatre boutons d'uniforme, pattes de col diverses en paire dont 275ème RAC (et deux petits insignes en laiton « 275 »), 11ème RA et 20ème RA (trois paires), insignes de grade divers sur fond de drap bleu-horizon dont Sous-Lieutenant et chevrons d'ancienneté (quatre et six chevrons, brodés cannetille dorée sur drap de bleu-horizon pour respectivement 30 et 42 mois de présence au front), trois chevrons en passementerie dorée sur fond de drap noir pour 24 mois de présence au front, insigne de poitrine de soldat de 1ère classe en laine écarlate sur fond noir, fourragère aux couleurs de la médaille militaire, insigne Artillerie en laiton à deux canons brochant et divers. Portés, patine du temps. Jamais en collection auparavant. (petits accidents, trous de mites pour les insignes tissus, assez bon état de conservation).

Provenance : succession familiale du Général de Division Marie Alexandre Émile Hippolyte Gallet (1856-1925). Pendant la 1ère Guerre Mondiale, le Général Gallet participe aux batailles de Charleroi, de Guise, de la Marne (bataille des Deux Morins) et de l'Aisne à la tête des 89ème Division d'Infanterie Territoriale, puis de la 88ème Division d'Infanterie Territoriale. Le Capitaine Louis Pierre Gallet était le frère du Général de Division. Il est Brigadier en 1914, puis Sous-Lieutenant au 301ème Régiment d'Artillerie Lourde, puis Lieutenant et Capitaine au 271ème RAC de Poitiers en 1918.

100 / 150 €*



* Frais spéciaux voir page 108.



. 334

**France, 1ère Guerre Mondiale.
Souvenir uniformologique Capitaine Louis Pierre
GALLET, 271ème RAC de Poitiers :**

Son casque modèle 15 troupe Artillerie Coloniale. La coque retient 95 % de sa peinture d'usine de couleur moutarde avec petites traces d'oxydation fleur de rouille par endroits. Insigne Artillerie modèle 15. Coiffe intérieure du 2ème type en deux parties cuir fauve, une dent de loup tamponnée d'un marquage fabricant à l'encre rouge « P. G. P. » dans un ovale. Présence d'un journal entre le fond de la bombe et la coiffe intérieure en cuir, non observé en dehors du casque afin de ne pas l'endommager. Jugulaire au modèle en peau de chèvre. Complet. Jamais en collection auparavant. (bon état de conservation).

Provenance : succession familiale du Général de Division Marie Alexandre Émile Hippolyte Gallet (1856-1925). Pendant la 1ère Guerre Mondiale, le Général Gallet participe aux batailles de Charleroi, de Guise, de la Marne (bataille des Deux Morins) et de l'Aisne à la tête des 89ème Division d'Infanterie Territoriale, puis de la 88ème Division d'Infanterie Territoriale. Le Capitaine Louis Pierre Gallet était le frère du Général de Division. Il est Brigadier en 1914, puis Sous-Lieutenant au 301ème Régiment d'Artillerie Lourde, puis Lieutenant et Capitaine au 271ème RAC de Poitiers en 1918.

100 / 150 €

. 336

**France, 1ère Guerre Mondiale.
Souvenirs uniformologiques du Capitaine Louis
Pierre GALLET, 301ème Régiment d'Artillerie
Lourde et 271ème RAC de Poitiers :**

- Un premier ensemble comprenant une vareuse et culotte de Sous-Lieutenant d'Artillerie : Vareuse modèle 1913 en drap de laine gris-bleu de fer, à quatre poches et boutons en bakélite noire, pattes de collet du modèle de l'Artillerie Lourde brodées cannetille or sur drap de fond — Culotte d'Artilleur en gabardine de laine noire à bandes de drap verticales et passepoil écarlate. Martingale arrière et basanes cuir à l'entrejambe. Ensemble porté. (manque quelques boutons, taché et sale, trous de mites, à nettoyer, dans l'état).

- Un deuxième ensemble comprenant une vareuse et culotte de Lieutenant d'Artillerie du 103ème Régiment d'Artillerie Lourde : Vareuse modèle 1915 en drap de laine noire, à quatre poches et boutons en laiton Artillerie, chiffres de collet en laiton, étiquette tailleur « Sulmont & Bethouart à Amiens ». Présence de quatre chevrons d'ancienneté, brodés cannetille dorée sur drap de fond pour 30 mois de présence au front — Culotte d'Artilleur en gabardine de laine noire à bandes de drap verticales et passepoil écarlate. Martingale arrière nominative « Gallet et datée 9-15 ». Ensemble porté. (manque quelques boutons, taché et sale, trous de mites, à nettoyer, dans l'état).

- Un troisième ensemble comprenant un képi, une vareuse et culotte de Capitaine d'Artillerie du 271ème RAC de Poitiers : Képi modèle 19 de Capitaine de l'Artillerie, grenade de l'Artillerie en laiton doré, marque chapelier Déméocq à Poitiers. Porté. (déformé, assez bon état de conservation) — Vareuse modèle 1915 en gabardine de laine kaki, à quatre poches et boutons en corozo, pattes de collet brodées cannetille or à la grenade enflammée de l'Artillerie et croissant. Présence de six chevrons d'ancienneté, brodés cannetille dorée sur drap de fond pour 42



. 335

**France, 1ère Guerre Mondiale.
Souvenirs uniformologiques du Capitaine Louis
Pierre GALLET, 301ème Régiment d'Artillerie
Lourde et 271ème RAC de Poitiers :**

Deux chéchias modèle 1879 de Zouave ou Tirailleur. L'une en feutre kaki avec bandeau de sudation en toile de coton écru tamponné du cachet de la commission de réception, en partie lisible, daté 1918 (?). L'autre en feutre cramoisi sans bandeau de sudation. Portées. Jamais en collection auparavant. (traces de léchures de mites, assez bon état de conservation). Provenance : succession familiale du Général de Division Marie Alexandre Émile Hippolyte Gallet (1856-1925). Pendant la 1ère Guerre Mondiale, le Général Gallet participe aux batailles de Charleroi, de Guise, de la Marne (bataille des Deux Morins) et de l'Aisne à la tête des 89ème Division d'Infanterie Territoriale, puis de la 88ème Division d'Infanterie Territoriale. Le Capitaine Louis Pierre Gallet était le frère du Général de Division. Il est Brigadier en 1914, puis Sous-Lieutenant au 301ème Régiment d'Artillerie Lourde, puis Lieutenant et Capitaine au 271ème RAC de Poitiers en 1918.

20 / 40 €



mois de présence au front — Culotte d'Artilleur en gabardine de laine kaki à passepoil écarlate et martingale arrière. Ensemble porté. (manque quelques boutons, taché et sale, trous de mites, la culotte très accidentée, à nettoyer, dans l'état). On y joint un lot de quatre paires de bandes molletières et une paire de gants en coton gris de fer bleuté. Portés. (assez bon état de conservation).

Provenance : succession familiale du Général de Division Marie Alexandre Émile Hippolyte Gallet (1856-1925). Pendant la 1ère Guerre Mondiale, le Général Gallet participe aux batailles de Charleroi, de Guise, de la Marne (bataille des Deux Morins) et de l'Aisne à la tête des 89ème Division d'Infanterie Territoriale, puis de la 88ème Division d'Infanterie Territoriale. Le Capitaine Louis Pierre Gallet était le frère du Général de Division. Il est Brigadier en 1914, puis Sous-Lieutenant au 301ème Régiment d'Artillerie Lourde, puis Lieutenant et Capitaine au 271ème RAC de Poitiers en 1918.

200 / 300 €



. 337

**France, 1ère Guerre Mondiale.
Sabre d'Officier d'Artillerie, modèle 1822/99 de la
Manufacture Nationale d'Armes de Châtellerault.**

Monture en laiton demi-rosé à deux banches secondaires ornées d'une longue palmette à leur base, calotte à bourrelet surmonté d'un dôme-bouton, bordée d'une frise feuilles de laurier et courte queue, arc de jointure à rosace et orné de quelques feuilles en sa partie supérieure. Plateau se finissant en bec décoré d'une palmette. Fusée en corne filigranée cuivre. Cravate cuir présente. Lame courbe blanche à pans creux et dos plat avec marquage «Manufacture Nationale d'Armes de Châtellerault, Juillet 1917, Officier d'Artillerie modèle 1822-99». Fourreau acier avec petites traces d'oxydation fleur de rouille par endroits, à un anneau de suspension et dard asymétrique, la chape, le bracelet et le dard en maillechort. 115,5 cm (lame 100,5 cm) (bon état de conservation).

150 / 200 €



. 338

**Prusse, 1ère Guerre Mondiale.
Drapeau réglementaire de combat « Kriegsflagge ».**

Fabriqué en étamine de laine imprimée. Couleurs bien vives. Complet. 2,1 m x 1,15 m. (quelques petits trous de mites, bon état de conservation).

200 / 300 €



. 339

**Royaume de Saxe, 1ère Guerre Mondiale.
Casque à pointe d'Officier modèle 1895, porté par les Régiments
d'Infanterie n°101 à 107,133,134,139,177 à 179, 181 et 182.**

Bombe en cuir verni, visière à jonc de cerclage en laiton. Toutes parties laiton à l'origine dorées (restes). Plaque aux Armes du Royaume de Saxe en maillechort sur fond rayonnant en laiton. Cocardes festonnées du modèle des Officiers. Sur le côté droit la «Reichskokarde» aux couleurs nationales «noir-argent-rouge» et sur le côté gauche la «Landkokarde», ici d'un modèle prussien «argent-noir-argent» dont le cerclage noir a été peint en vert. Jugulaires à écailles en laiton doublées de cuir avec leurs rosaces, du modèle 1871 pour Officier. Petite pointe amovible cannelée en laiton, sur embase ronde, fixée par trois rivets à tête étoilée et dans sa partie basse, percée de deux trous d'aération et ornée d'une bague perlée. Coiffe intérieure en cuir souple marron et soie marron. Présence du marquage de taille au crayon à papier dans le fond de la coiffe «57 1/2». Le dessous de la visière recouvert de toile enduite verte et la nuquière de toile enduite rouge. Casque porté. H. totale 23 cm (H. pointe avec son embase 11 cm). (usure et patine du temps, manque un rivet à tête étoilée de fixation de l'embase de la pointe, le pontet de fixation gauche de la plaque est accidenté et absent, les rondelles de fixation des rosaces des jugulaires dans la bombe sont absentes, sinon coiffure en bon état de conservation).

300 / 500 €



. 340

**Allemagne, 1ère Guerre Mondiale.
Pistolet lance-fusée Hebel « Pionierpistole » modèle 1894
du fabricant Johann Gustaf Anschütz à Zella-Mehils.**

Calibre 4. N° de série 37178. Toutes parties métalliques dans leur bronzage d'origine éclaircies par endroits et au même numéro. Plaquettes bois. Marquage fabricant « JGA » sur le flanc gauche. Nombreux poinçons de contrôle sur le flanc droit. Mécanisme fonctionnel. Complet. (quelques petites traces d'oxydation sur le canon et la chambre, bon état de conservation).

100 / 150 €



. 341

Allemagne, 1ère Guerre Mondiale. Pistolet lance-fusée Hebel « Pionierpistole » modèle 1894 du fabricant Emil Kerner à Suhl.

Calibre 4. N° de série 2763. Toutes parties métalliques dans leur bronzage d'origine, éclaircies par endroits et au même numéro. Plaquettes bois. Marquage fabricant « E. K. » sur le flanc gauche. Nombreux poinçons de contrôle sur le flanc droit. Mécanisme fonctionnel. Complet. (quelques petites traces d'oxydation sur le canon, bon état de conservation).

100 / 150 €

. 342

France, Libération et Occupation de l'Allemagne (1945-1949).

Accessoire de fumeur :

jeep et sa remorque.
Le briquet dissimulé sous le capot est enclenché en actionnant les poignées des portes, le toit à abattant découvre un casier pour ranger ses cigarettes, la remorque sert de cendrier. Fabrication en aluminium réalisée en Allemagne, marquage fabricant « GES-GESCH » et « Made in Germany ». 24 x 7 x 7,5 cm. (bon état de conservation).

30 / 50 €



. 343

France, France 40. Mannequin d'un Lieutenant du 155ème Régiment d'Artillerie de Position, Ligne Maginot 1939-40 :

- Képi modèle 35 de Sous-Lieutenant de Cavalerie, période années 60. Visière plastique bordée d'un jonc plastique. Porté. (assez bon état de conservation).
- Vareuse modèle 1920/29 de Lieutenant du 155ème RAP, nominative « Lt Gouzy ». En tricotine de laine kaki à quatre poches à rabats, fermant verticalement par sept boutons gros modules en laiton timbrés du motif de l'Artillerie, col aiglon avec pattes de col brodées cannetille or sur fond de drap écarlate. Revers des manches en botte avec grades de Lieutenant en passementerie dorée. Doublure intérieure en satinette kaki, étiquette tailleur « Charles STELZLEY 100, Boulevard Sébastopol Paris » et étiquette nominative dans la poche intérieure de poitrine gauche « Mr Gouzy, datée 1929 ». Elle est équipée de deux fourragères aux couleurs de la Croix de Guerre et sur la poitrine gauche une Croix de Guerre 1939 complète de son ruban avec une palme de citation et la médaille de l'UNC complète de son ruban. Complète. Portée. (usure d'usage et petits trous de mites, bon état de conservation).
- Chemise modèle 1947 en coton kaki. (bon état de conservation).
- Ceinturon troupe modèle 1903/14, en cuir marron cousu à boucle laiton à deux ardillons. (usure, assez bon état de conservation).
- Sangle en cuir de baudrier en cuir marron. (bon état de conservation).
- Étui de revolver simplifié modèle 1909 en cuir marron. (usure, assez bon état de conservation).
- Bidon individuel modèle 35 de deux litres, complet de sa housse en drap de laine kaki et de sa bretelle en cuir. (bon état de conservation).
- Étui de masque à gaz ANP31, avec masque à gaz non au modèle, étranger.



(assez bon état de conservation).
- Culotte troupe modèle 1941, en drap de laine kaki. Doublure intérieure en coton kaki. Complet. (mité, petite taille, assez bon état de conservation).
- Paire de bandes molletières en drap de laine kaki. (bon état de conservation).
- Paire de brodequins modèle 1945, en cuir fauve et semelle caoutchouc. L. 29 cm. (état neuf)
- Mannequin des années 1950, le corps en toile enduite, les bras articulés en bois, avec tête en plastique réaliste et maquillée. les mains absentes. (assez bon état de conservation).

200 / 300 €



. 344

**France, période années 1950-60.
Manteau de Général de Brigade de
la 1ère Armée « Rhin et Danube ».**

En drap mousse kaki à col ouvert et deux poches de taille verticales, fermant par deux rangs de trois boutons d'officier général gros modules en laiton doré. Martingale arrière à deux boutons d'officier général gros modules en laiton doré. Doublure intérieure en satinette kaki avec étiquette tailleur « MB vêtements sport et ville ». Passants d'épaulettes en drap de laine noir au grade de Général de Division, deux étoiles en métal argenté. Insigne de manche « Rhin et Danube » monté d'origine sur le haut de la manche gauche. Complet. Porté. (manteau n'ayant jamais porté d'étiquette nominative, bon état de conservation).

Provenance : Succession familiale du Général M. LAFFERRERIE, vétéran de la 1ère Armée « Rhin et Danube ».

200 / 300 €



346

. 345

**France, période années 1950-60.
Rare manteau d'Ingénieur général de
2ème classe du Service du Matériel
du Corps de l'Intendance Militaire.**

En drap mousse noir à col ouvert et deux poches de taille verticales, fermant par deux rangs de trois boutons d'officier gros modules en laiton doré timbrés du faisceau de licteurs sur fond de quatre étendards du corps de l'intendance militaire. Attentes d'épaulettes brodées cannetille or de feuilles de chêne et de lierre, broderies propres aux généraux du service du Matériel. Revers des manches en botte avec parements rectangulaires brodés cannetille or de feuilles de chêne et de lierre sur drap de fond et deux étoiles en métal doré. Martingale arrière à deux boutons d'officier gros modules en laiton doré timbrés du faisceau de licteurs sur fond de quatre étendards. Doublure intérieure en satinette noire avec étiquette tailleur « Maître Tailleur Roger Manificat ». Complet. Porté. (manteau n'ayant jamais porté d'étiquette nominative, quelques petits trous de mites, assez bon état de conservation).

100 / 150 €



345

. 346

**Pologne, années 1920-30.
Sabre d'officier de cavalerie légère modèle
1921 sur le modèle hussard Français.**

Monture en laiton, calotte en cuillère à longue queue fixée sur la croisière. Fusée en bois filigranée laiton. Garde à une branche très élargie à son départ de la calotte, pour rejoindre la croisière en angle droit, croisière droite à oreillons en navette de forme losangiques, le quillon se finissant en boule aplatie. Lame courbe en acier nickelé, à trois gorges et dos plat, gravée à l'eau forte sur une face « HONOR. I. OJCZYLNA » (Honneur et patrie). Marquage d'un fabricant de Warsovie sur le talon « G. BOROWSKI Warszawa ». Fourreau acier au modèle, avec patine grise tachée, à deux anneaux de suspension et dard asymétrique. 95,5 cm (lame 82 cm).

(Nombreux petits chocs sur le tranchant de lame, assez bon état de conservation).

200 / 300 €



. 347

**Indéterminé (Italie ?), XXème.
Réplique de Revolver à poudre noire
type 1858 Remington New Army**

Cal 44. N° de série « A40991 ». Sans marque fabricant. La hausse et le cran de mire absents. Complet. Fonctionnel. 35 cm (canon 20 cm).

(Très bon état de conservation).

Arme classée en catégorie « D2 » du décret n° 2018-542 du 29 juin 2018, acquisition et détention libre.

80 / 120 €

ORDRE D'ACHAT OU DEMANDE DE TÉLÉPHONE

VENTE DU SAMEDI 29 OCTOBRE 2022

NOM Prénom* _____

Adresse* _____

CP / VILLE* _____ Téléphone* : _____

Mail* _____

CARTE DE CRÉDIT * TITULAIRE (Nom/Prénom)* _____

VISA CARTE NUMÉRO* _____

MASTERCARD EXPIRE (mois/année)* _____ / _____ Cryptogramme* _____

Les champs suivis d'un * sont obligatoires – Je joins la copie recto/verso de ma pièce d'identité.

Je vous prie d'acquérir pour mon compte personnel le ou les lots désignés ci-après au prix d'adjudication indiqué et aux conditions de vente, frais de 24% TTC + forfait déclaration armes signalées de 50€ TTC.

N° LOT	DÉSIGNATION DU LOT	ENCHÈRES (frais en sus)

DATE*

SIGNATURE*

Aucun ordre téléphonique ne sera pris en compte pour une estimation inférieure à 200 €.

Le Commissaire-Preneur se charge de vous représenter jusqu'à ce montant afin de ne pas ralentir la vente (le jeu des enchères sera respecté).

Les ordres doivent parvenir à l'Hôtel des Ventes au plus tard le matin de la vente à 10h pour les ventes débutant à 14h.

Les personnes sollicitant une demande d'enchère téléphonique sont réputées être acquéreur à l'estimation basse du catalogue.

RETRAITS DES LOTS À L'HÔTEL DES VENTES : Sous quinzaine les mardis, jeudis ou vendredis de 9h à 12h et 14h à 17h sans rendez-vous.

EXPÉDITIONS : L'Hôtel des Ventes ne gère pas les expéditions et n'accepte pas l'envoi de colis prépayés.

Merci de transmettre votre bordereau d'adjudication à MAIL BOXES ETC mbe2507sdv@mbeffrance.fr (02 47 39 35 84), CSJ SERVICES csjservices8@gmail.com (06 24 30 07 84) ou THE PACKENGERS hello@thepackengers.com (01 76 44 00 99) qui sont à votre service pour la prise en charge de vos lots. Le Commissaire-Preneur se réserve le droit de refuser l'expédition de tout objet jugé trop fragile ou volumineux. **ARMES :** MECARM mecarm-armurerie@hotmail.com (09.74.97.25.13). Sinon, il appartient au client de se mettre en relation avec le transporteur de son choix qui prendra en charge le conditionnement.

RÈGLEMENT GÉNÉRAL SUR LA PROTECTION DES DONNÉES (RGPD)

Dans le cadre de nos activités de ventes aux enchères, notre maison de ventes est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant la personne déposant un ordre d'achat. Ce dernier dispose dès lors d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition en s'adressant directement à notre maison de ventes. Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la réglementation l'impose.

L'HÔTEL DES VENTES GIRAudeau est abonné au service TEMIS permettant la consultation et l'alimentation du **FICHER DES RESTRICTIONS D'ACCES AUX VENTES AUX ENCHERES** : Voir nos conditions générales de ventes.

Bertrand JABOT, Rémi GAUTHIER et Hugo BENSÂÏAH – Commissaires-Preneurs habilités
246-248 rue Giraudeau – 37000 TOURS – Tél. 0033 (0) 2 47 37 71 71 – Mail: ordre.achat@hdv-giraudeau.fr

CONDITIONS GÉNÉRALES

La vente se fait au comptant dans l'ordre du catalogue. Toutefois le commissaire-priseur se réserve la possibilité de différer la vente d'un ou plusieurs lots, de diviser ou regrouper les lots dans l'intérêt de la vente. Les estimations portées au catalogue sont données à titre indicatif, les mises à prix, généralement basées sur l'estimation basse, pouvant varier en plus ou en moins.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères, par lot et sans dégressivité les frais de 21 % TTC (ventes cataloguées classiques), 24 % TTC (ventes de prestige) ou 14,28 % (ventes judiciaires, lots dont le descriptif est précédé d'un *).

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du commissaire-priseur et, s'il y a lieu, des experts qui l'assistent, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation des objets et portées au procès-verbal de la vente. Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée concernant l'état des objets et en particulier les accidents qui n'auraient pas été signalés, les expositions ayant permis aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés, ou dans le cadre des ventes live, les nombreuses photos valant exposition. L'état des cadres n'est pas garanti. Le nettoyage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés.

CONDITIONS DE RÈGLEMENT

Acquéreurs français : Carte bancaire (STRIPE pour les achats en ligne Interencheres.com ou validation à distance) ou virement.

NOUVEAUTÉ 05/2022 : paiement en ligne sur www.hotel-ventes-giraudeau-tours.fr, bouton en haut à droite, en indiquant n° de bordereau et adresse mail.

Acquéreurs CEE ou hors CEE : paiement par VIREMENT uniquement.

Les ordres d'achat et réservation de ligne téléphonique seront accompagnés de la copie recto de la CB (numéros visibles) et le cryptogramme sera communiqué par support séparé. Les paiements par chèque ne sont pas acceptés. Les règlements en espèces sont limités aux bordereaux inférieurs à 1000€.

Pour se prémunir des impayés et folles enchères, l'Hôtel des Ventes Giraudeau exigera pour les lots précédés d'un double astérisque ** le versement préalable d'un dépôt de garantie équivalent à l'estimation basse. Ainsi tout ordre d'achat ou demande d'enchère téléphonique ne pourra être exécutée si le dépôt de garantie n'a pas été constaté avant la vente. En cas d'adjudication il sera considéré comme un acompte. En cas d'échec il sera restitué dans les 3 jours. Le commissaire-priseur se réserve la possibilité de différer la délivrance des objets jusqu'à l'encaissement de l'intégralité des sommes dues.

ORDRES D'ACHAT & ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Le commissaire-priseur se charge d'exécuter gratuitement les ordres d'achat qui lui sont confiés pour les personnes ne pouvant pas assister à la vente. Un formulaire est disponible en ligne ou sur demande et doit être complété. Aucun ordre téléphonique ne sera pris en compte pour une estimation inférieure à 200 €. Le commissaire-priseur se charge de vous représenter jusqu'à ce montant afin de ne pas ralentir la vente (le jeu des enchères sera respecté).

Le commissaire-priseur n'accepte les enchères téléphoniques que lorsqu'elles sont entourées de toutes les garanties bancaires, accompagnées d'une demande écrite. Les personnes sollicitant une demande d'enchère téléphonique sont réputées être acquéreur à l'estimation basse du catalogue. Le commissaire-priseur décline toute responsabilité en cas d'incident ne permettant pas d'obtenir le correspondant en ligne.

Les ordres d'achat et les enchères téléphoniques ne sont qu'une facilité accordée aux clients et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation. Afin d'en effectuer l'enregistrement, les ordres doivent impérativement parvenir à l'Hôtel des Ventes au plus tard : la veille avant 18h pour les ventes débutant à 10h ou avant 10h pour les ventes débutant à 14h.

ENCHÈRES EN DIRECT VIA LE SERVICE LIVE DES SITES INTERENCHERES.COM, AUCTION.FR OU DROUOT.COM

Si vous souhaitez enchérir en ligne pendant

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

la vente, veuillez-vous inscrire et effectuer une empreinte carte bancaire (ni votre numéro de carte bancaire, ni sa date d'expiration ne sont conservés). Vous acceptez de ce fait qu'Interencheres.com ou Drouot.com communiquent à l'Hôtel des Ventes tous les renseignements relatifs à votre inscription ainsi que votre empreinte carte bancaire. L'Hôtel des Ventes se réserve le droit de demander, le cas échéant, un complément d'information avant votre inscription définitive pour enchérir en ligne. Toute enchère en ligne sera considérée comme un engagement irrévocable d'achat. Si vous êtes adjudicataire en ligne, vous autorisez l'Hôtel des Ventes à utiliser votre empreinte carte bancaire pour procéder au paiement, partiel ou total, de vos acquisitions y compris les frais habituels à la charge de l'acheteur. Ces frais sont majorés, uniquement pour les lots volontaires, sur les plateformes Interencheres.com ou Auction de 3 % HT (3,60 % TTC), sur la plateforme Drouot de 1,5 % HT (1,80 % TTC).

L'Hôtel des Ventes ne peut garantir l'efficacité de ce mode d'enchères et ne peut être tenue pour responsables d'un problème de connexion au service, pour quelque raison que ce soit. En cas d'enchère simultanée ou finale d'un montant égal, il est possible que l'enchère portée en ligne ne soit pas prise en compte si l'enchère en salle était antérieure. En toute hypothèse, c'est le commissaire-priseur qui sera le seul juge de l'enchère gagnante et de l'adjudication sur son procès-verbal.

ORDRES D'ACHAT SECRETS VIA INTERENCHERES.COM OU AUCTION.FR

L'Hôtel des Ventes n'a pas connaissance du montant maximum de vos ordres secrets déposés via www.interencheres.com/37002 ou www.auction.fr. Vos enchères sont formées automatiquement et progressivement dans la limite que vous avez fixée. L'exécution de l'ordre s'adapte au feu des enchères en fonction des enchères en cours. Le pas d'enchère est défini par les intervalles suivants sur Interencheres : 5€ jusqu'à 19€, 10€ de 20 à 199€, 20€ de 200 à 499€, 50€ de 500 à 999€, 100€ de 1000 à 2999€, 200€ de 3000 à 4999€, 500€ de 5000 à 9999€, 1000€ de 10000 à 19999€, 2000€ de 20000 à 49999€, 5000€ de 50000 à 99999€, 10000€ à 100000€ et plus. Si vous êtes adjudicataire via un ordre d'achat secret, vous autorisez l'Hôtel des Ventes à utiliser votre empreinte carte bancaire pour procéder au paiement, partiel ou total, de vos acquisitions y compris les frais habituels à la charge de l'acheteur.

Ces frais sont majorés, uniquement pour les lots volontaires, de 3 % HT (3,60 % TTC) du prix d'adjudication ou 35 € HT (42 € TTC) pour les véhicules.

L'Hôtel des Ventes ne peut garantir l'efficacité de ce mode d'enchères et ne peut être tenue pour responsables d'un problème de connexion au service, pour quelque raison que ce soit. En cas d'enchère simultanée ou finale d'un montant égal, il est possible que l'enchère portée en ligne ne soit pas prise en compte si l'enchère en salle était antérieure. En toute hypothèse, c'est le commissaire-priseur qui sera le seul juge de l'enchère gagnante et de l'adjudication sur son procès-verbal.

RETRAITS & CONDITIONS D'EXPÉDITION

Retraits des objets SOUS QUINZAINE les mardis, jeudis et vendredis de 9h à 12h et 14h à 17h. L'Hôtel des ventes ne gère pas les expéditions en interne et n'accepte pas l'envoi de colis prépayés (y compris pour les petits objets, bijoux, vin...). L'acquéreur devra se rapprocher d'un expéditeur de son choix ou de l'une ou l'autre des sociétés suivantes : CSJ SERVICES (dont petit mobilier et armes sans déclaration), csjservices8@gmail.com, 02.45.40.01.26 — MAIL BOXES ETC., mbe2507sdv@mbefrance.fr, 02.47.39.35.84 — THE PACKENGERS, hello@thepackengers.com, 01.76.44.00.99.

Nous tenons une liste de transporteurs à votre disposition pour la prise en charge de vos objets ou meubles volumineux. Le Commissaire-Preneur se réserve le droit de refuser l'expédition de tout objet jugé trop fragile ou volumineux. Il appartient également au client de se mettre en relation avec le transporteur de son choix qui prendra en charge le conditionnement.

A RMES (CATÉGORIE C)

Présenter obligatoirement les pièces suivantes : permis de chasser ou licence de tir en

cours de validité, carte d'identité et justificatif de domicile. Frais de contrôle FINIADA et enregistrement Préfecture de 50 € par arme à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente. Ces armes ne pourront être enlevées qu'une fois la déclaration FINIADA validée et le CERFA signé par l'acquéreur. Expédition par MECARM mecarm-armurerie@hotmail.com (09.74.97.25.13).

MAGASINAGE & FRAIS DE GARDIENNAGE

Au-delà de 15 jours, l'Hôtel des Ventes conserve encore les meubles et objets acquis sans frais supplémentaire mais à partir d'un mois à compter de la date de vente, des frais de gardiennage seront facturés par mois supplémentaire (50 € par objet et 100 € par meuble). Si les meubles et objets d'un bordereau acquitté ne sont pas retirés sous trois mois à compter de la date de la vente, l'Hôtel des Ventes revendra sans réclamation les biens pour le compte de l'acquéreur. Le règlement sera adressé à l'acquéreur/vendeur, déduction faite des honoraires de vente et frais de gardiennage non réglés.

RÈGLEMENT GÉNÉRAL SUR LA PROTECTION DES DONNÉES (RGPD)

Dans le cadre de nos activités de ventes aux enchères, notre maison de ventes est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur ou la personne déposant un ordre d'achat. Ces derniers disposent dès lors d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à notre maison de ventes. L'Hôtel des Ventes Giraudeau pourra utiliser ces données à caractère personnel afin de satisfaire à ses obligations légales et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (notamment des opérations commerciales et de marketing tel l'envoi de Newsletter ou catalogue de vente par mail) Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la réglementation l'impose.

IMPAYÉS

En cas de défaut de paiement des achats dans un délai d'un mois après la vente, le commissaire-priseur se réserve la possibilité d'une mise en demeure de payer par lettre recommandée avec AR. Cette mise en demeure entraînera une majoration des frais de 10 % HT et mise en recouvrement aux frais de l'adjudicataire par voie d'huissier. Les objets non réglés dans un délai de trois mois après l'adjudication seront remis en vente.

INCIDENTS DE PAIEMENT – FICHIER SYMEVE – FICHIER DES RESTRICTIONS D'ACCÈS DES VENTES AUX ENCHÈRES (TEMIS)

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email L'opérateur de vente volontaire Hôtel des Ventes Giraudeau est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symeve 15, rue Freycinet 75016 Paris. Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé auprès de HOTEL DES VENTES GIRAUDEAU ou Selarl JGB ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères « Fichier TEMIS » mis en œuvre par la société Commissaires-Preneurs Multimédia (CPM), société anonyme à direction, ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudun, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 437 868 425.

Le fichier TEMIS peut être consulté par toutes les structures de vente aux enchères opérant en France abonnées à ce service. La liste des abonnés au Service TEMIS est consultable sur le site www.interencheres.com, menu « Acheter aux enchères », rubrique « Les commissaires-priseurs ». L'inscription au Fichier TEMIS pourra avoir pour conséquence de limiter la capacité

d'enchérir de l'enchérisseur auprès des professionnels abonnés au service TEMIS. Elle entraîne par ailleurs la suspension temporaire de l'accès au service « Live » de la plateforme www.interencheres.com gérée par CPM, conformément aux conditions générales d'utilisation de cette plateforme.

Dans le cas où un enchérisseur est inscrit au fichier TEMIS, l'Hôtel des Ventes GIRAUDEAU ou la Selarl JGB pourra conditionner l'accès aux ventes aux enchères qu'elle organise à l'utilisation de moyens de paiement ou garanties spécifiques ou refuser temporairement la participation de l'enchérisseur aux ventes aux enchères pour lesquelles ces garanties ne peuvent être mises en œuvre. Les enchérisseurs souhaitant savoir s'ils font l'objet d'une inscription au fichier TEMIS, contester leur inscription ou exercer les droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation, d'opposition dont ils disposent en application de la législation applicable en matière de protection des données personnelles, peuvent adresser leurs demandes par écrit en justifiant de leur identité par la production d'une copie d'une pièce d'identité, pour les inscriptions réalisées par HOTEL DES VENTES GIRAUDEAU ou la Selarl JGB, par écrit auprès de l'Etude, pour les inscriptions réalisées par d'autres professionnels abonnés, par écrit auprès de CPM, 37 rue de Châteaudun, 75009 Paris ou par e-mail contact@temis.auction.

L'Enchérisseur dispose également du droit de saisir la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL), 3 place de Fontenoy, TSA 80715, 75334 PARIS CEDEX 07, www.cnil.fr, d'une réclamation concernant son inscription au fichier TEMIS.

Pour en savoir plus sur le fichier TEMIS, l'enchérisseur est invité à consulter la page www.interencheres.com ou le site temis.auction. Les notifications importantes relatives aux suites de l'adjudication seront adressées à l'adresse mail et/ou adresse postale déclarée par l'enchérisseur auprès de la structure lors de l'adjudication. L'enchérisseur doit informer l'étude de tout changement concernant ses coordonnées de contact.

DECLARATION DE COMMERCE D'ANTIQUITES – CERTIFICAT INTRACOMMUNAUTAIRE – ESPECES PROTEGEES – IVOIRE ET CORNE – CITES

Depuis le 19 janvier 2022, le lot contenant de l'ivoire d'Elephantidae spp (I/A) travaillé, pré-convention, antérieur au 3 mars 1947, ne peut être commercialisé qu'après instruction d'un permis K et obtention d'un Certificat Intra-Communautaire (CIC) délivré par la DREAL et uniquement par un acquéreur résidant à l'intérieur de l'Union Européenne. Conformément à l'entrée en vigueur du règlement (UE) 2021/2280 de la Commission du 16 décembre 2021 modifiant le règlement (CE) 338/97 du Conseil et le règlement (CE) 865/2006 de la Commission, et la révision du document d'orientation de l'Union Européenne modifiant le règlement (CE) 338/97, modifié par le règlement (UE) 2021/2288 du 16/12/2021, aux arrêtés français du 16 août 2016 modifiés le 08/05/2017, puis au retrait de la dérogation générale définie à l'article 8, paragraphe 4 du règlement (CE) 338/97. Les conditions quant au lot contenant de l'ivoire de Rhinocéros restent inchangées avec la demande de permis D permettant l'obtention d'une Déclaration de Commerce d'Antiquité. Pour ce faire, la personne déclarée adjudicataire pour avoir porté son enchère par quelque moyen que ce soit pour un lot contenant de l'ivoire d'éléphant (elephantidae spp), et dont la fabrication est antérieure au 3 mars 1947, donne mandat à l'HOTEL DES VENTES GIRAUDEAU pour faire la déclaration d'achat nécessaire en son nom auprès de l'Administration compétente conformément à l'article 2bis de l'arrêté du 16 août 2016 modifié. L'adjudicataire, tenu à déclaration, s'engage à fournir sans délai à l'étude toutes les informations nécessaires, à cette fin, notamment une pièce d'identité, et à procéder à toute diligence qui lui serait demandée pour ce faire. L'adjudicataire est seul tenu d'accomplir toutes autres diligences résultant de la nature particulière d'un tel lot sous sa responsabilité. En particulier, il lui appartient de faire les démarches imposées par ses éventuelles revente ou exportation. Il n'est plus possible d'obtenir la délivrance d'un certificat CITES de ré-export pour sortir de l'Union Européenne.

